

n° 37

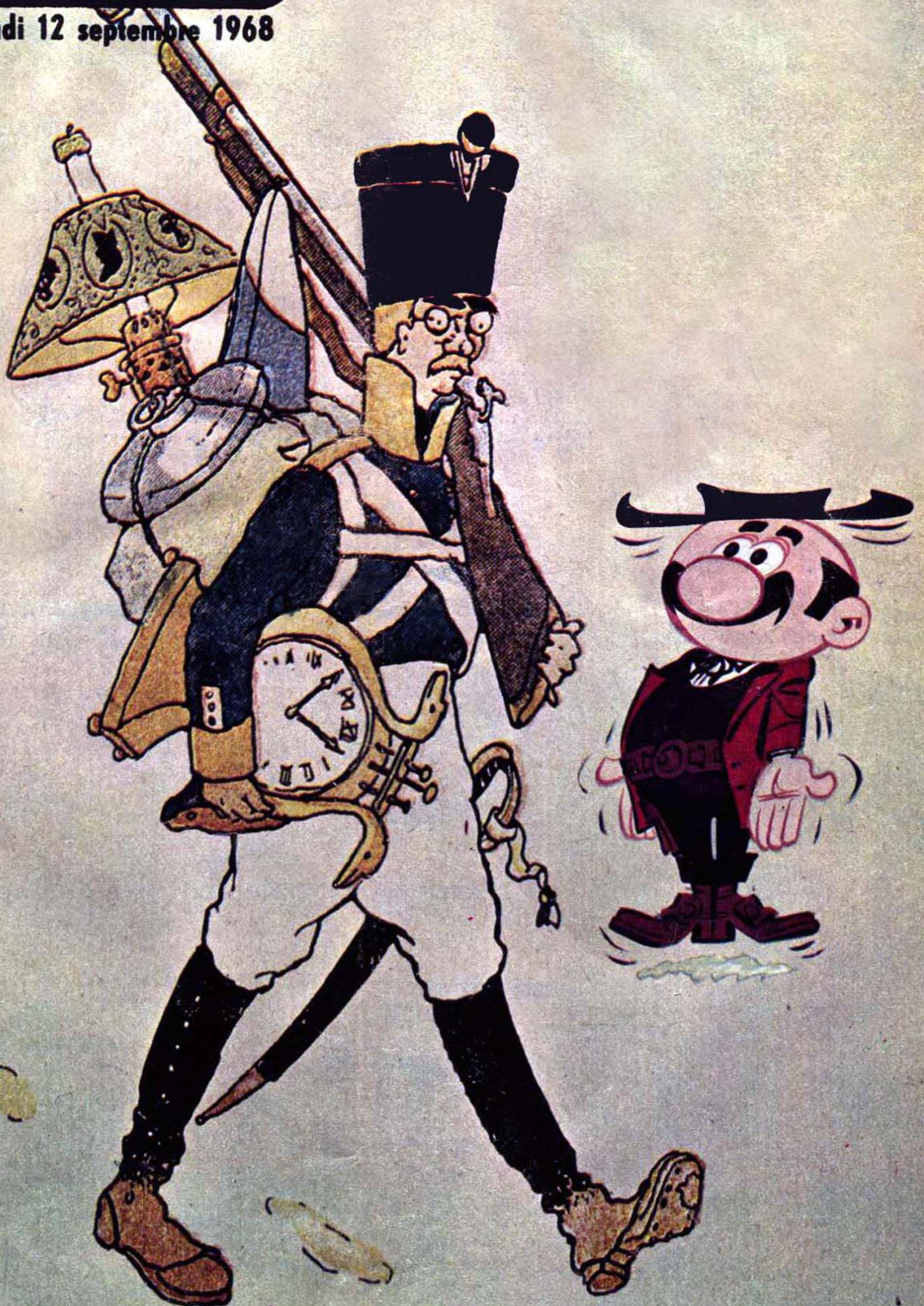
J2
jeunes

Jeudi 12 septembre 1968

rendit à

L'album d'images
de "l'ONCLE HANSI"

voir page 20



HANSI

ETES-VOUS AU COURANT ?

L'actualité philatélique est en page 4.

Les échos du sport et les dernières nouvelles, vous les trouverez en pages 3 et 6-7.

CONNAISSEZ-VOUS ?

HANSI : ce dessinateur peut être considéré comme un des précurseurs de la bande dessinée. Tous les Alsaciens le connaissent et on peut visiter son musée à Colmar. page 20.

Le LEROT : les jardinier n'aiment pas beaucoup cette mignonne petite bête. page 44.

Le nouveau journal J2 JEUNES. Ne soyez pas trop pressés, il ne paraît que la semaine prochaine ; faites néanmoins connaissance en page 47.



VOUS FAITES, VOUS PENSEZ

Les jeux de Moreau sont en page 22.

Passez un bon quart d'heure avec Claude l'éclaireur.

LES CHAMPIGNONS

Vous aimez les champignons et vous avez décidé d'aller vous-mêmes en faire la cueillette à travers bois et champs →



Vu de dessus

Mais savez-vous comment c'est fait, un champignon ? Un champignon c'est fait comme ça :



Face



Profil gauche



Profil droit

Si vous hésitez, cueillez tout et, chez vous, à l'aide d'un livre spécialisé, faites le tri.



MIAM!



Faut pas vous tromper de tas!

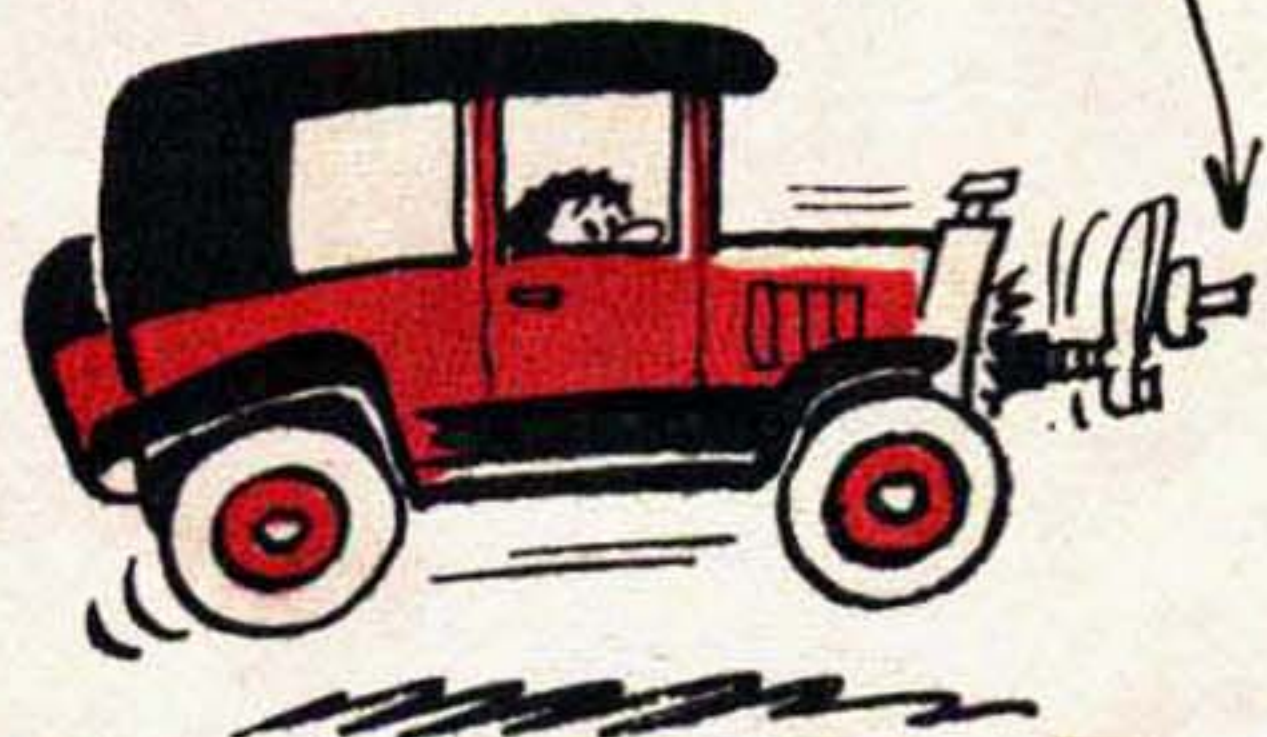


GRRR!



Prenez garde, au fond des bois à la terrible amanite panthère!

Très dangereux également, le champignon d'automobile (surtout si vous l'écrasez)



Mais, le pire...



Pouah!

Moi, à midi, j'en ai mangé... oh! qu'ils étaient beaux!... Rouges avec des taches blanche.

T. d'...



NAVIGATION :

LES SECRETS DE « L'UNITED STATE »

Il n'y a plus de mystère à propos de « l'United State », ce paquebot de 51 000 tonnes lancé en 1952 en service sur la ligne New York-Le Havre ! Sa vitesse tenue secrète ainsi que la puissance de ses moteurs sont aujourd'hui connues ; 42 nœuds (76,784 km/h) et 250 000 CV.

Il aura donc fallu attendre 16 ans avant de connaître la vérité. Le motif : ce bâtiment, qui ne possède pas un gramme de bois à bord (hormis les pianos), a été conçu aussi à des fins stratégiques et ses performances demeuraient un secret militaire.

SECURITE :

LE GRAVILLON ARRONDI !

La sécurité sur les circuits automobiles déclenche décidément une multitude de découvertes. La dernière en date, c'est le gravillon arrondi en tas en bordure des pistes. Un bolide lancé à 200 km/h s'y arrête, paraît-il, en moins de 15 mètres sans dommage ! Les particules arrondies ne font pas bloc sous les roues et forment un excellent matelas protecteur.

De plus, ce procédé protège le public en cas d'explosion d'une voiture. ! Une expérience à suivre.

MEDECINE :

LES 19^{es} JEUX OLYMPIQUES

Dans moins de 30 jours seront ouverts les 19^{es} Jeux Olympiques à Mexico. Le compte à rebours, commencé en France, est suivi de près par des dizaines de médecins à Font-Romeu, le village olympique des Pyrénées (1 900 mètres d'altitude).

Pour les athlètes, l'altitude de Mexico (2 200 mètres) va jouer, en effet, énormément sur les performances ; aussi doivent-ils s'entraîner en montagne sous contrôle médical. Le Docteur Greff, médecin des équipes, a mis au point tout un système d'alimentation et de soins contre l'altitude.

Afin de ne pas replonger nos espoirs sportifs dans un autre système climatique, un Breguet 941 à décollage court viendra les chercher sur la piste du stade de Font-Romeu le jour du départ. Il les conduira à Bordeaux d'où un Boeing 707 les emportera sur Mexico.

★ Le plus célèbre convalescent de France, le Révérend Père Boulogne, a pu dire l'autre semaine sa messe dans sa chambre de l'hôpital Broussais à Paris. Il a été opéré d'une greffe du cœur il y a plus de trois mois.

★ **Un treuil déposé par hélicoptère** au sommet des Bans (3 669 m), dans le massif des Ecrins, a permis de sauver, il y a dix jours, quatre alpinistes.

★ **Debbie MEYER**, 15 ans, détient tous les records mondiaux de nage libre, hormis celui du 100 mètres. La championne, qui nage 12 km tous les jours, doit, selon les spécialistes, pulvériser prochainement les records.

★ **Tragique incendie.** Mille tonnes de chocolat ont été détruites par les flammes à Bègues il y a 12 jours.

★ Près d'un million de voitures étrangères sont achetées aux Etats-Unis.

★ L'échangeur de la porte de Bercy à Paris —
achèvement novembre 1969 — sera le plus grand
d'Europe avec 22 bretelles de raccordements !



RON CLARKE : Font-Romeu l'a mis en forme.

Le club J2 philatélique

par Jacques BRUNEAUX

LES JEUX OLYMPIQUES

LE PAYS ORGANISATEUR.

Vous le savez, chaque « olympiade » est de quatre ans, et les derniers jeux d'été datent de 1964 ; c'était alors à Tokyo (voir le J2 du 10 décembre 1964).

Quant aux jeux d'hiver, c'est à Grenoble qu'ils ont eu lieu au début de cette année : de nombreuses séries philatéliques ont été émises à leur sujet, certaines avec beaucoup de retard (voir les J2 n° 2, 9, 14 et 21).

Déjà depuis trois ans, le Mexique se préoccupait de lancer l'événement sportif et mondial qu'il patronne : rien d'étonnant donc si nous connaissons des émissions de propagande (deux valeurs ordinaires, trois de poste aérienne) portant la date de 1965, et l'inscription « 19èmes J.O. 1968 - Mexico » ; elles sont inspirées du folklore et de l'art aztèques (statuettes, médaillons, groupe de bronze).

REPONSES DES JEUX DE LA PAGE 22

LE DISQUE :

En coupant par 1-1 et 5-5, on obtient : Fanion, Clan, Sifflet, Foulard.

LES DEPARTEMENTS :

1. Jura — 2. Gironde — 3. Hérault — 4. Mayenne — 5. Allier.

LES OBJETS :

Le 10 : Un rasoir ; un éclairer n'en a pas encore besoin.

LE REBUS :

AK HEURE VA HI HAN RIZ UN DAIM POT CIBLE.
A cœur vaillant rien d'impossible.

LE JEU ASSOMMANT :

Une guêpe.



AMI PHILATELISTE

SI TU FAIS COLLECTION DE TIMBRES-POSTE... DIS-LE NOUS. NOUS POUVONS T'OFFRIER LES TIMBRES ET SERIES COMPLETES QUE TU DESIRES, A DES PRIX SPECIALEMENT ETUDIES POUR LES LECTEURS DE TON JOURNAL FAVORI...

OFFRES DU MOIS

TABLEAUX CELEBRES

Série Gauguin 10 val. YEMEN	5,00
Série Rubens 10 val. YEMEN	5,00
Série Rembrandt 3 val. ADEN HADHRA.	3,00
Série Goya 8 val. PANAMA	4,00
Série Grands Maîtres (1) PARAGUAY 6 val	2,50
Série Grand Maître (2) PARAGUAY 6 val	2,50
Série Peintres allemands 8 val. ADEN HADHRA.	5,00
Série Van Goth 7 val. ADEN HADHRA.....	5,00
Série Dürer-Vermeer-Rubens 10 val. AJMAN	5,00
Série Degas 5 val. UPPER YAFFA + Bloc	5,00
Série Manet-Goya etc. 10 val. UPPER YAFFA + 2 Blocs..	10,00

NOS OFFRES PRECEDENTES TOUJOURS VALABLES

BON DE COMMANDE à retourner à :

PIERRE BOULAIS Service J2 Jeunes
116, rue du Fbg Poissonnière PARIS 10^e

Je désire recevoir la collection de :

ainsi que la documentation sur : COSMOS - TABLEAUX - SPORTS - ANIMAUX - FLEURS (rayer la mention inutile).

Tu joindras le règlement par mandat ou tout autre mode de paiement de ton choix. Joins-nous également une enveloppe timbrée à ton adresse affranchie à 2,70 F* ou 0,70 F* pour l'expédition de tes timbres (* expédition recommandée ou non). C.C.P. 24 835 03 PARIS pas d'envoi contre remboursement

L'EMBLEME ET LA TRADITION ANTIQUE.

La Grèce, berceau d'Olympie, revient elle aussi à ses sources antiques ; voici les cinq anneaux bien connus ; faut-il préciser (ou rappeler) que leurs couleurs n'ont pas été prises au hasard. Pierre de Coubertin, le rénovateur des jeux, avait créé en 1914 le drapeau olympique, de couleur blanche portant ces anneaux entrelacés : le bleu, représentant l'Europe ; le jaune, l'Asie ; le noir, l'Afrique ; le vert, l'Océanie et le rouge, l'Amérique. Sur le timbre grec de 1968, ils se détachent sur la carte des cinq continents.

Du même pays, la reproduction d'un vase attique ; deux athlètes dont l'un porte la flamme sacrée qui brûlera au sommet du stade.

Plusieurs pays, bien éloignés l'un de l'autre sur la surface du globe, s'inspirent de scènes des jeux datant de 2700 ans !

Voici illustrée par l'Equateur, le discobole et le quadrigé. Quant à l'état de Kathiri, en Arabie du Sud, il a émis une superbe série dont les effigies se détachent en bronze, argent ou or sur fonds de couleur (j'ai extrait pour vous la course des athlètes et celle des hoplites (guerriers lourdement armés).

Tous deux ont le bon esprit de rappeler la liste des 18 précédentes olympiades, qui commence en 1896 par Athènes, et se poursuivra, après Mexico, par Munich en 1972.

ENCORE LE FOLKLORE !

La Tchécoslovaquie a voulu se distinguer : le peintre Liesler a choisi comme cadres, finement coloriés, des objets d'art mexicain : en noir, comme sur un écran de télévision, figurent des athlètes en action (ici, le célèbre coureur de fond Zatopek, plusieurs fois champion olympique, et une équipe de volleyeurs). Prague souhaite organiser les jeux en 1980, et un timbre de cette série le suggère, avec une silhouette de sa cathédrale St Guy et une clé d'or.

UN SURVOL DES EMISSIONS LES PLUS RECENTES.

Je signalerai l'Allemagne de l'Ouest parce qu'elle célèbre, à côté de ses athlètes (dont le célèbre Harbig, champion de 100 m. sprint) notre compatriote Pierre de Coubertin (voir plus haut). L'Allemagne annonce déjà des émissions de propagande, dès l'an prochain, pour ses jeux de 1972.

Nos voisins belges présentent une gamme très variée de sports modernes ; gymnastique, haltérophilie, course de haies, cyclisme, voile.

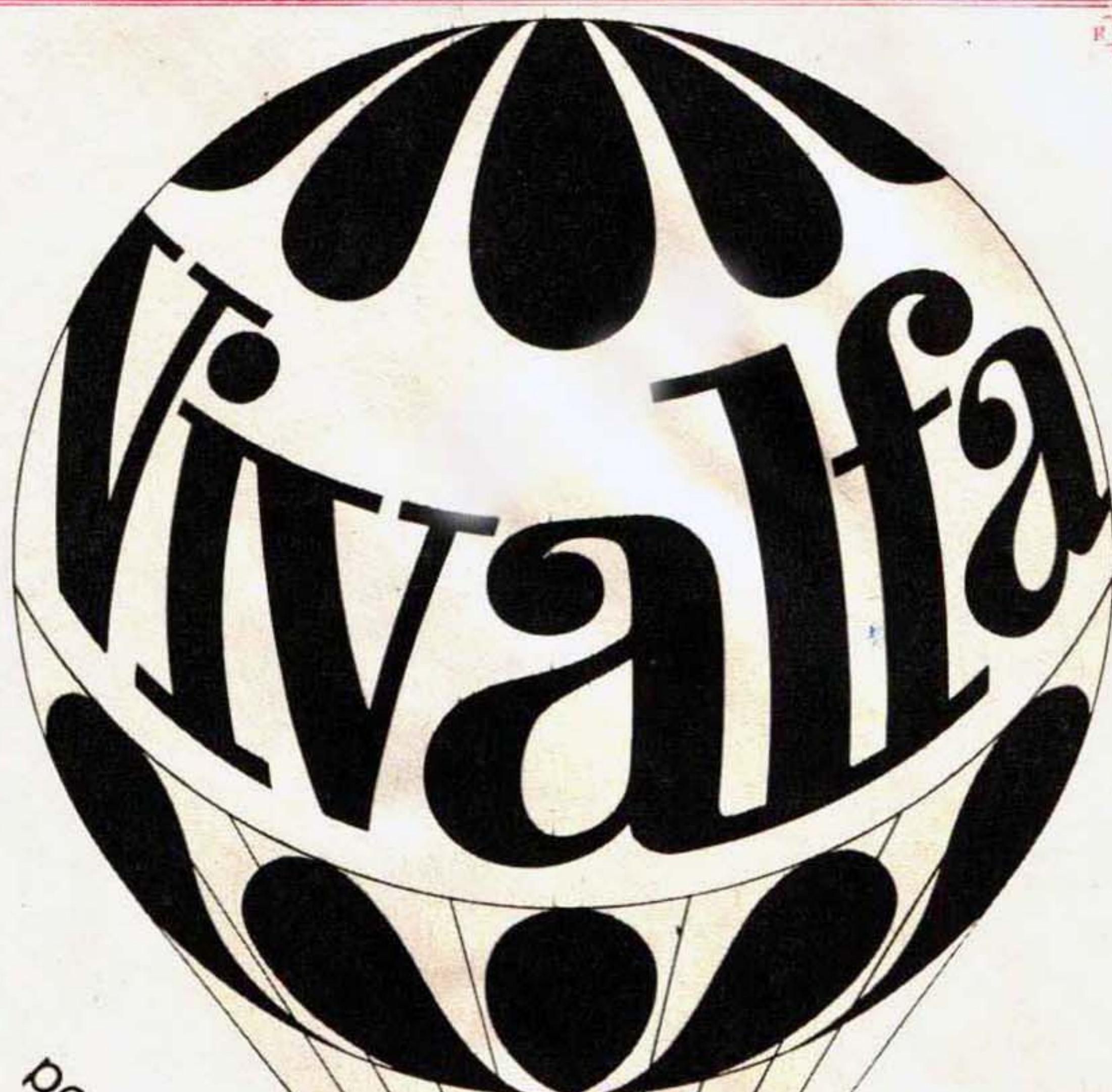
Le Luxembourg fait aussi une bonne place au cyclisme ; mais encore à la natation et à l'escrime. La République centrafricaine montre un lanceur de javelot.

Le Mexique (noblesse oblige !) en est déjà depuis 1966 à sa 4e série pré-olympique. Après la course à pied, le saut, la lutte, la boxe, il met en scène le water-polo, les barres parallèles, un huit d'aviron, un match de basket-ball. Bien entendu, il faut compter sur la vraie série olympique, avec oblitération du premier jour.

Et la France ? Il est probable qu'elle prendra rang pour un timbre spécial, comme elle l'a fait en 1956, 1960 et 1964. Mais son programme d'émissions pour l'été est déjà fort chargé !!!

Citons encore les Antilles néerlandaises, l'émirat d'Ajman, les îles Maldives ; Haïti s'est contenté, comme les autres fois, de surcharger une série commémorative sur un autre sujet, par l'inscription « Mexico 68 ». De toutes façons, la liste va s'allonger au cours des prochains mois.

MPIQUES DE MEXICO



pour papa une alfa, pour moi...
un cahier
Vivalfa

28^F

**SEULEMENT
CHEZ TON
HORLOGER**



japy

2 cloches ... ça fait TEEN !

Le JAPY 2 cloches, c'est un réveil
jeune qui réveille "jeune".
Le JAPY 2 cloches a été conçu
pour toi Teen-ager.

Production de la GÉNÉRALE HORLOGÈRE

Prix au 1-9-68

VUE SUR LA MER

• Du 14 au 22 septembre aura lieu à Cannes la première exposition du bateau d'occasion. De plus en plus, en effet, les acheteurs de bateaux neufs sont déjà propriétaires d'un bateau qu'ils désirent revendre (3 sur 10 environ). Enfin la suppression prochaine de la détaxe doit donner à cette exposition une particulière importance.

• Les trophées motonautiques de Deauville se dérouleront les 13, 14 et 15 septembre. Cette course comptant pour le championnat du monde doit réunir les meilleurs pilotes Italiens, Américains, Anglais et Français. Le parcours très sélectif se déroulera suivant un triangle ayant pour extrémités : Fécamp, Vierville et Deauville.



DE BELGIQUE... AUX 4 COINS DU MONDE

LES « J2 » BELGES, réunis en journées de formation, sont heureux de se retrouver si nombreux, pensent à tous leurs copains lecteurs du journal, sont reliés — malgré les distances — aux pays du monde entier.



LE MUSEE PROTESTANT DU HAUT- LANGUEDOC

1 500 PROTESTANTS ET CATHOLIQUES ont assisté à l'inauguration du Musée Protestant du Haut-Languedoc, au Château de Ferrières, à 30 km de Castres. La cérémonie s'est déroulée en présence de Monseigneur Dupuy, archevêque d'Albi, et du Pasteur Bœgner. Le Pasteur Bœgner a rappelé que Catholiques et Protestants devaient « s'estimer, travailler et faire route ensemble sous le signe d'un même amour pour le Christ ».



QUAND LES JEUNES FONT LE MENAGE

Le samedi 14 septembre, des jeunes du club Lagrange et beaucoup d'autres volontaires de 7 à 77 ans vont saisir le balai, la brosse et l'éponge pour nettoyer le seul cloître du Moyen-Age qui subsiste encore à Paris. Au 22, rue des Archives, le Cloître des Billettes, qui se trouve inclus dans une école primaire, n'aura jamais connu tel remue-ménage depuis sa fondation en 1427.



SAINS ET SAUFS

PARTIS DE COUTANCES à bord d'un petit canot pneumatique, Henri et Léon Dujardin, deux frères, ont dérivé pendant 56 heures avant de s'échouer dans les Côtes-du-Nord près de Saint-Quay-Portrieux.

LES HOMMES SONT-ILS COMPLETEMENT DESARMES DEVANT LES TREMBLEMENTS DE TERRE ?

Six ans jour pour jour après le tremblement de terre de Ghazine (Iran), qui avait fait plus de 13 000 victimes le 1^{er} septembre 1962, un nouveau séisme a provoqué la mort de plus de 10 000 personnes dans la même région. Située au Nord-Est de l'Iran, à 200 km environ des frontières d'U.R.S.S. et d'Afghanistan, la province de Khorassan a été dévastée sur 5 000 km². Les maisons de torchis n'ont pas résisté à un mouvement extrêmement violent qui a été ressenti pendant plus d'une minute. Aussitôt les secours ont été organisés, mais avec des moyens dérisoires. Armés de pelles, les soldats transportés par camions, ont essayé de dégager les ensevelis. Un pont aérien a été mis en place entre Téhéran et la région sinistrée. Il a fallu parer au plus pressé, soigner les blessés dans des hôpitaux de fortune, enterrer les morts, éviter les épidémies, approvisionner la population indemne. Il reste maintenant à organiser la survie dans une région qui connaît des hivers rudes, et en particulier assurer l'alimentation en eau potable car toutes les adductions d'eau sont détruites.

Une telle catastrophe après tant d'autres pose beaucoup de questions. L'homme doit-il accepter les séismes comme une fatalité imparable ? A priori on comprend que la stupeur et l'abattement s'emparent des victimes. Il y a pourtant encore beaucoup à faire pour prévenir et guérir les effets des tremblements de terre.

1) On connaît de mieux en mieux la « vie de la terre ». On sait, par exemple, qu'elle tremble un million de fois par an (une secousse toutes les deux secondes). On a aussi déterminé deux zones dangereuses. La première constitue « la ceinture de feu du Pacifique » (les Philippines). La seconde ligne de fissure s'étend des Açores aux Iles de la Sonde et passe en particulier par le Maroc (catastrophe d'Agadir), l'Algérie (Orléansville), la Sicile (Palerme), la Grèce, les Balkans (Skoplje), l'Anatolie (Ezeroun), etc. etc.

Au Japon, où les tremblements de terre sont fréquents et étaient autrefois très meurtriers, un architecte Américain a fait adopter le principe de grands immeubles en matériau lourd qui résiste aux secousses. La même chose serait sans doute à généraliser dans toutes les zones dangereuses.

2) Les secours sont de mieux en mieux spécialisés et de plus en plus rapides. Les sauveteurs disposent de « stéthoscopes » pour sonder les ruines. Et surtout, les institutions du genre de la Croix-Rouge, du « Lion et Soleil Rouge » Iranien, du « Croissant Rouge » Islamique, du « Secours Catholique », de la « CIMADE » Protestante, etc. sont rapidement à pied d'œuvre, grâce à la générosité de leurs bienfaiteurs.

Conclusion. L'homme n'est pas désarmé. Les cataclysmes ne seront pas supprimés du jour au lendemain. Mais il appartient aux hommes de s'organiser à l'échelon mondial, de faire travailler leurs savants et leurs techniciens pour rendre la terre plus habitable.

LES CHEVALIERS DE SAINT GERBEX



La perspicacité de Jordi et les vertus guerrières du Maréchal Toulbazar ont fait merveille pour libérer la Corélie du joug du tyran Zinzin III. Il reste encore quelques petits problèmes à résoudre.

Texte : Guy Hempay.

Dessin : *AD*

RADIO-CORÉLIE LIBÉRÉE!!

Le monde entier a pu voir en direct par la télévision l'effondrement du régime de l'usurpateur Zéraléça Zinzin III vient d'être revêtu des attributs royaux..



Général Foxabouj, nous prions tous les effectifs de l'armée drakonienne de regagner la frontière.. Vous avez 48 heures...

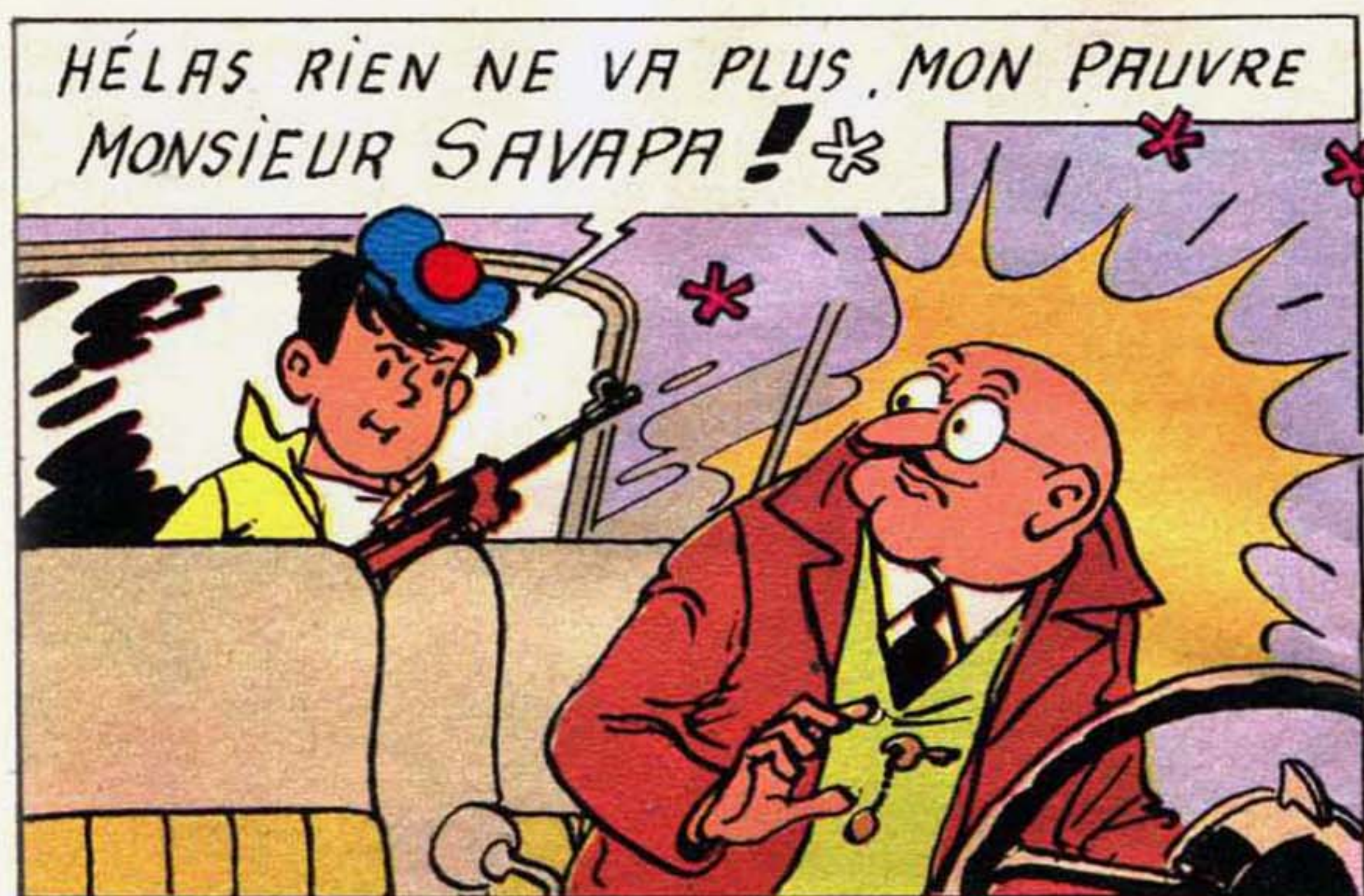
... Mais ... Sire ...

Ayez l'amabilité de considérer cela comme un ultimatum .. En cas de guerre tous ces effectifs seraient IMMÉDIATEMENT prisonniers.



Et n'oubliez pas d'emporter ÇA dans vos bagages.. Vous verrez, il vous amusera pendant le voyage.. C'est un vrai boute-en-train.

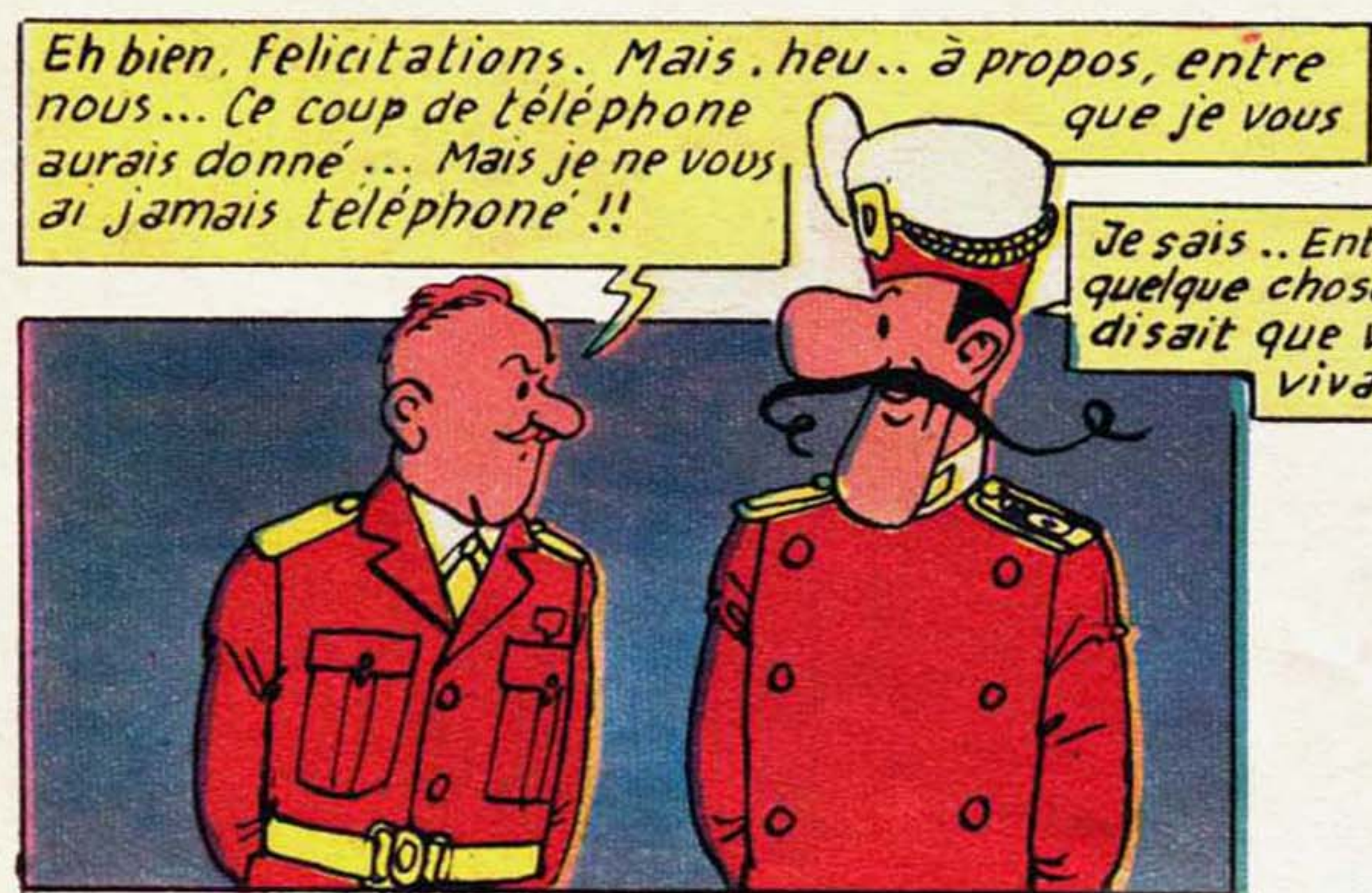
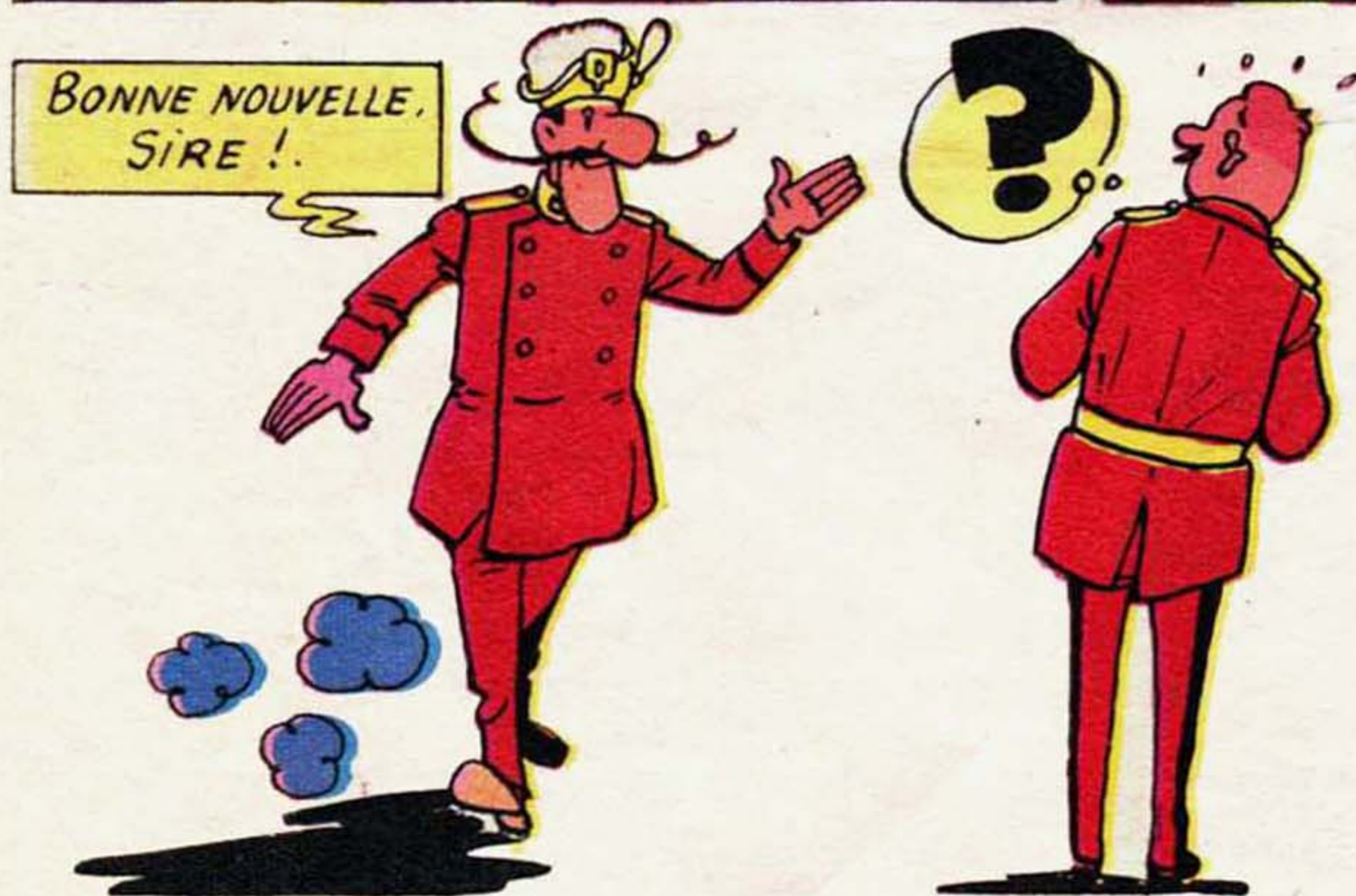
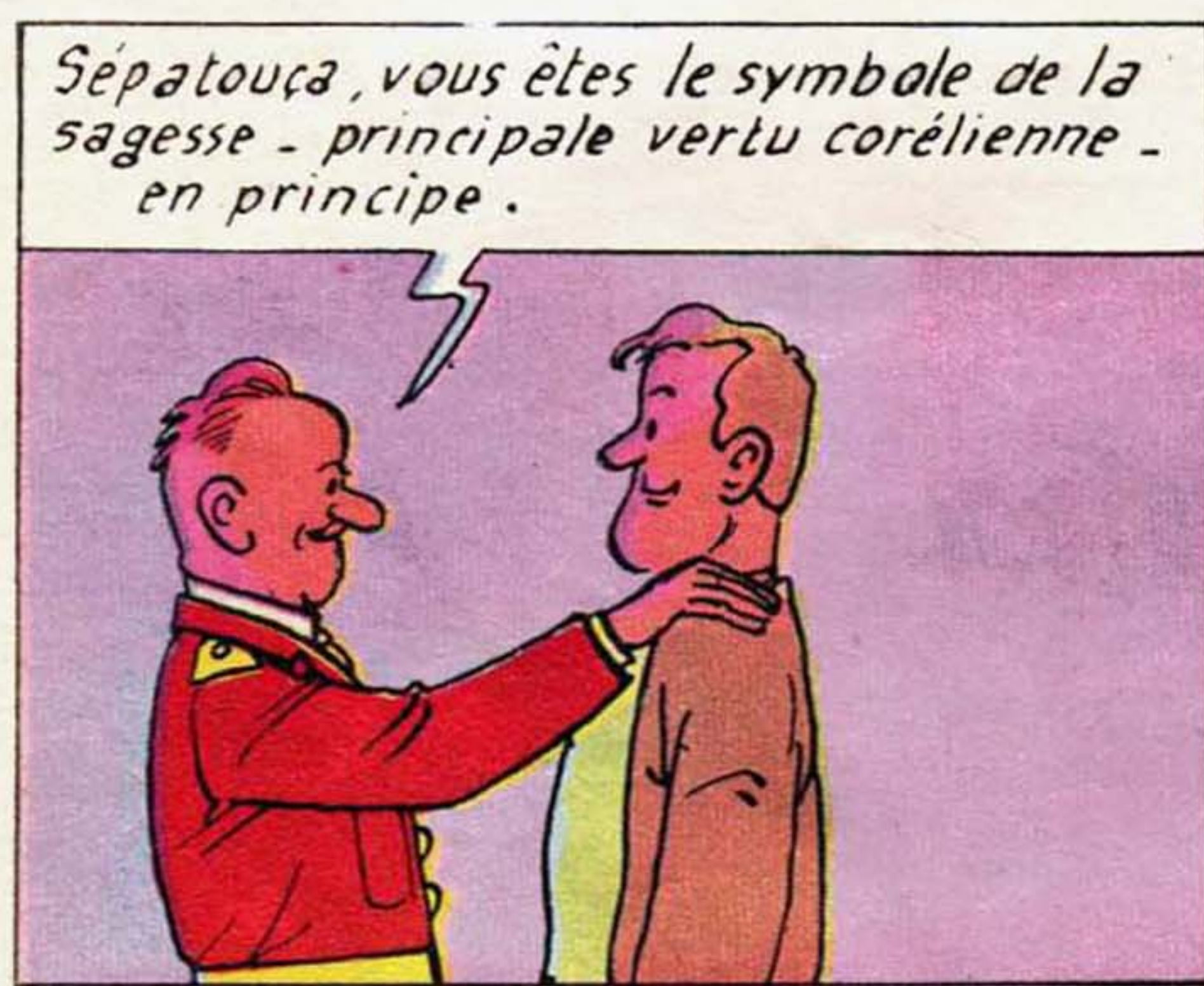




Une fois n'est pas coutume, tiens !. On va se payer les sens interdits.. On arrivera plus vite à la prison !

Ah ! Non, pas de gros mots, c'est très vilain Monsieur Savapa





Karl en Tom viennent de pénétrer, après bien des difficultés, dans les dépendances du Château d'Altenberg. Mais le propriétaire joue les trouble-fêtes.

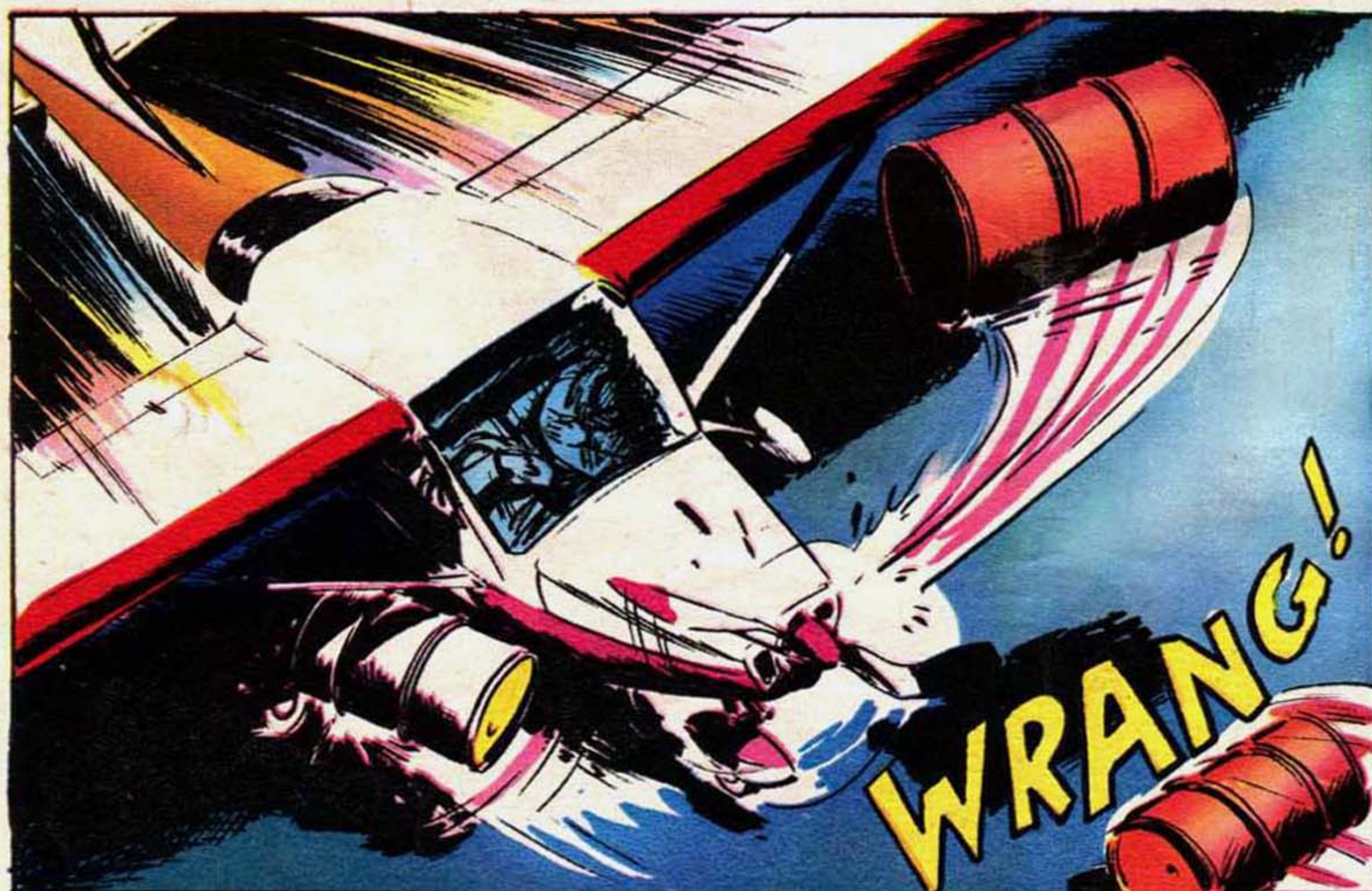


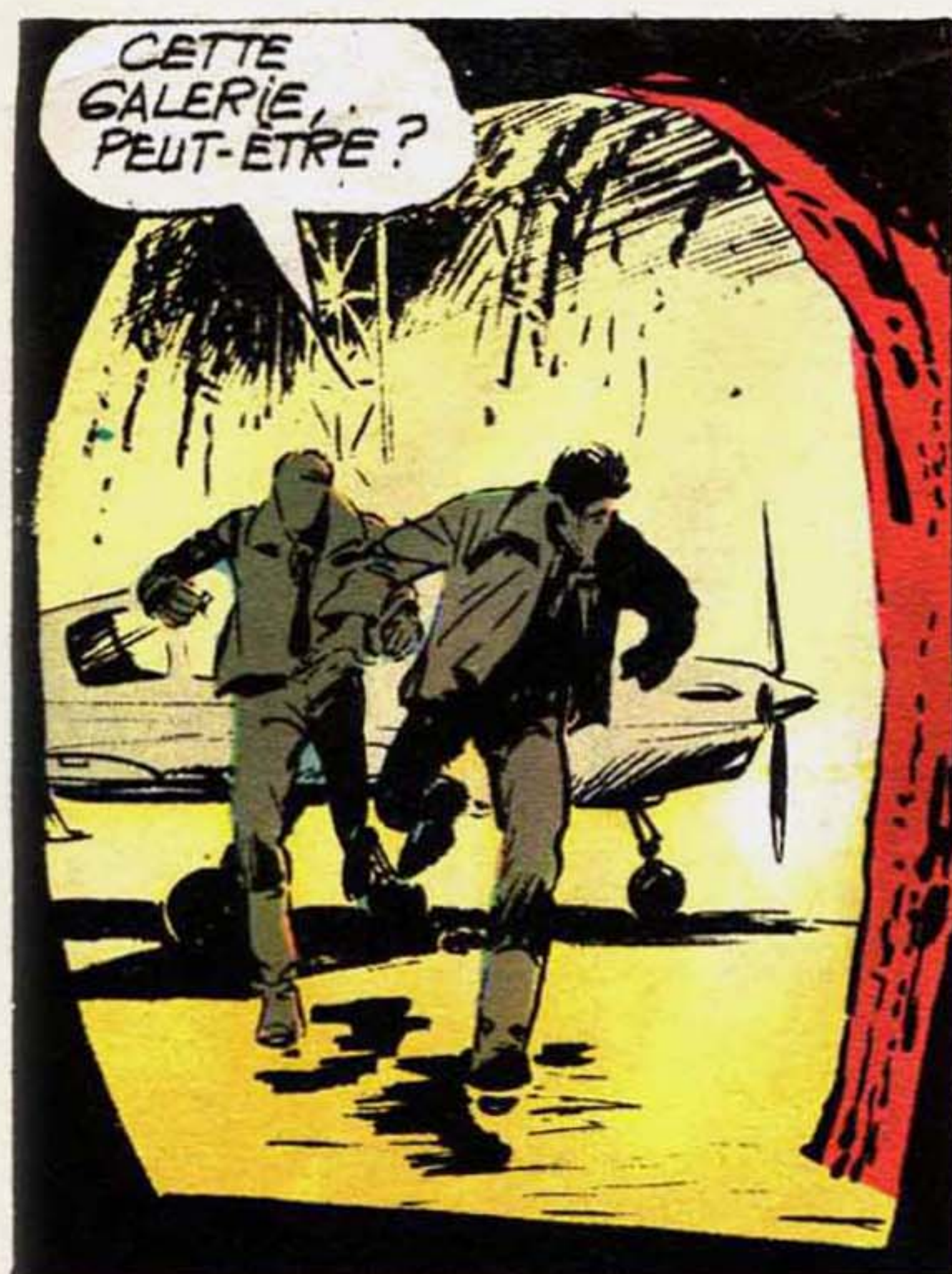
TEXTE : J.P. BENOÎT
DESSIN : A. CHÉRET

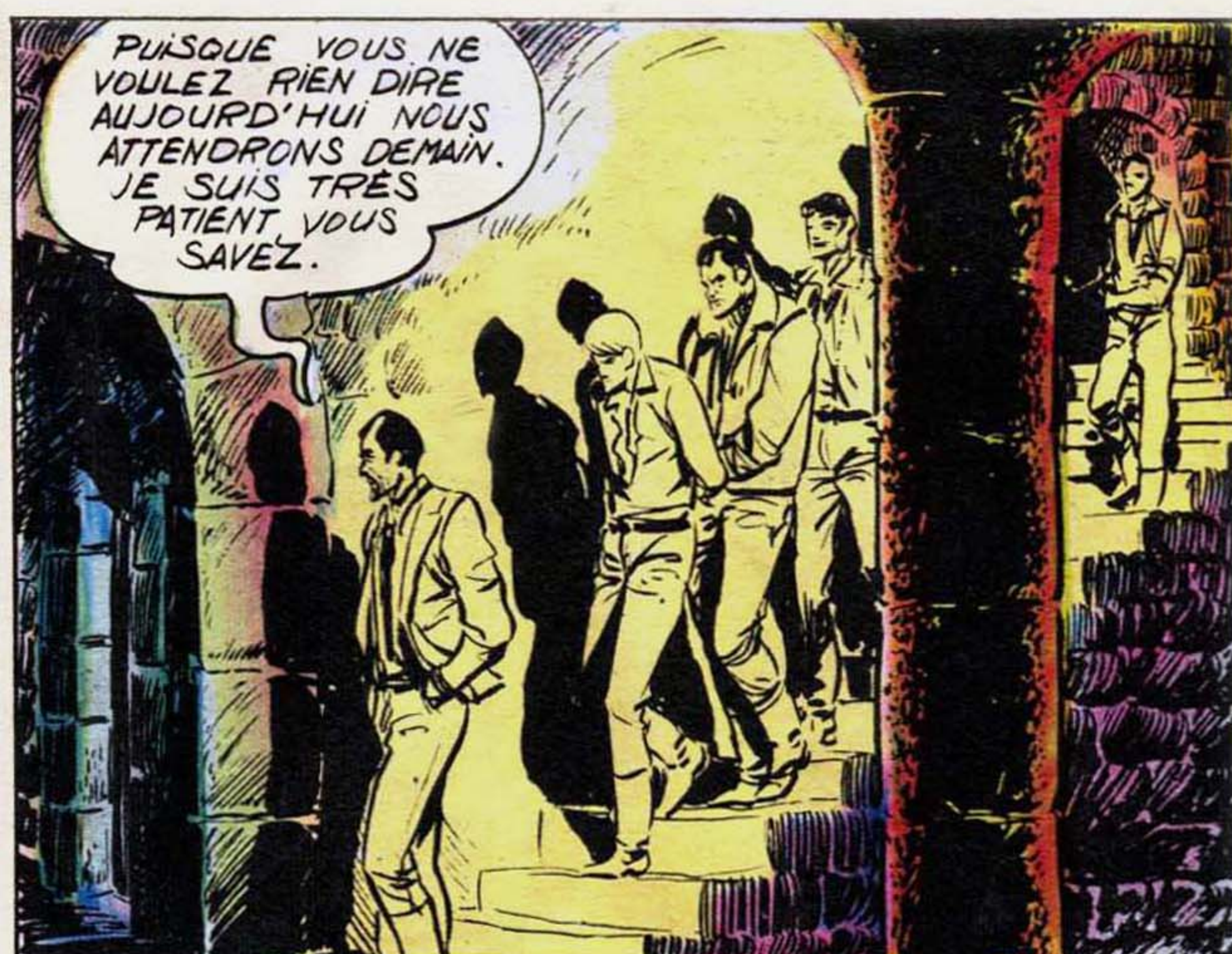
une aventure
de **KARL.**

Le Chant du Cygne d'Altenberg.











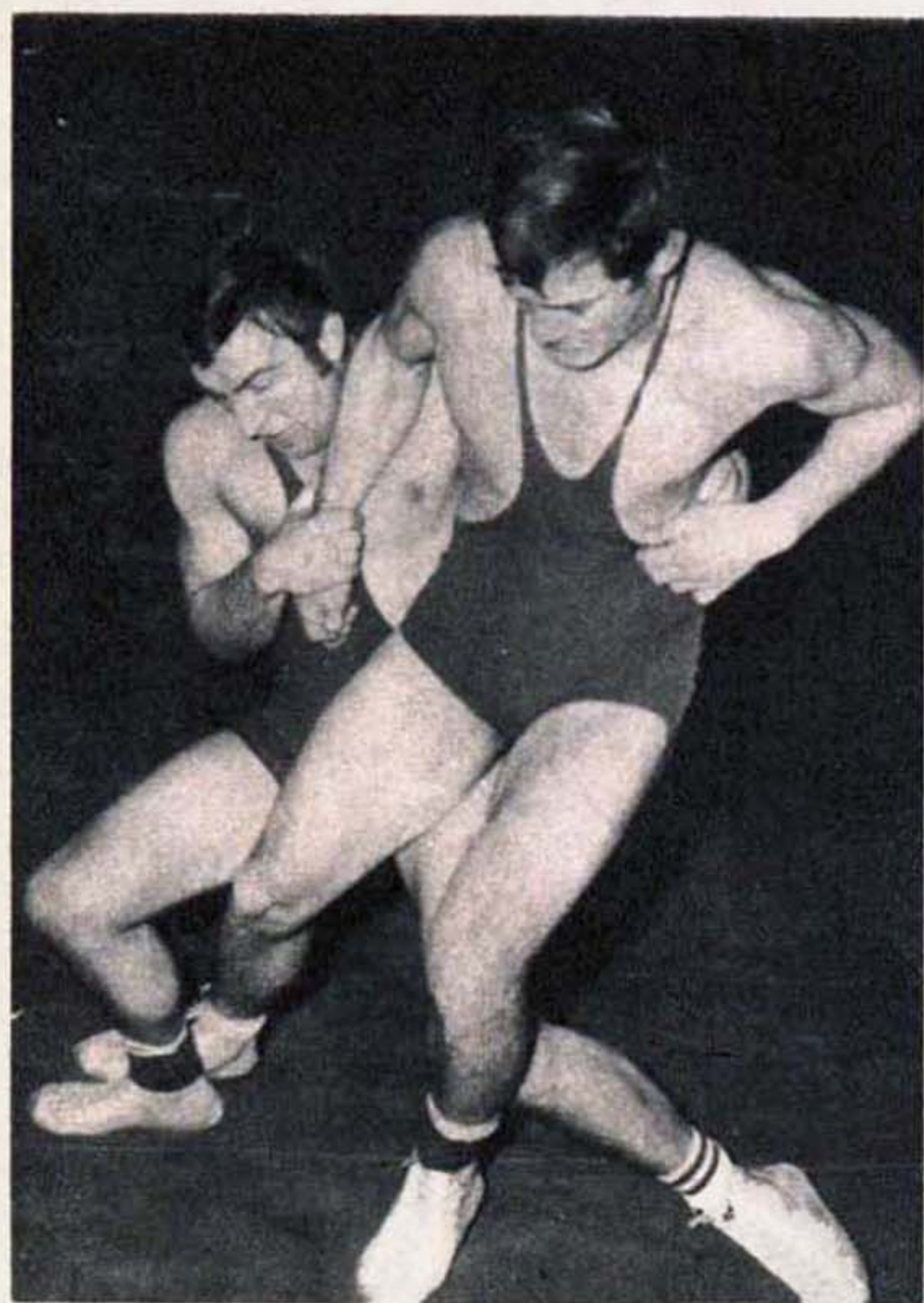
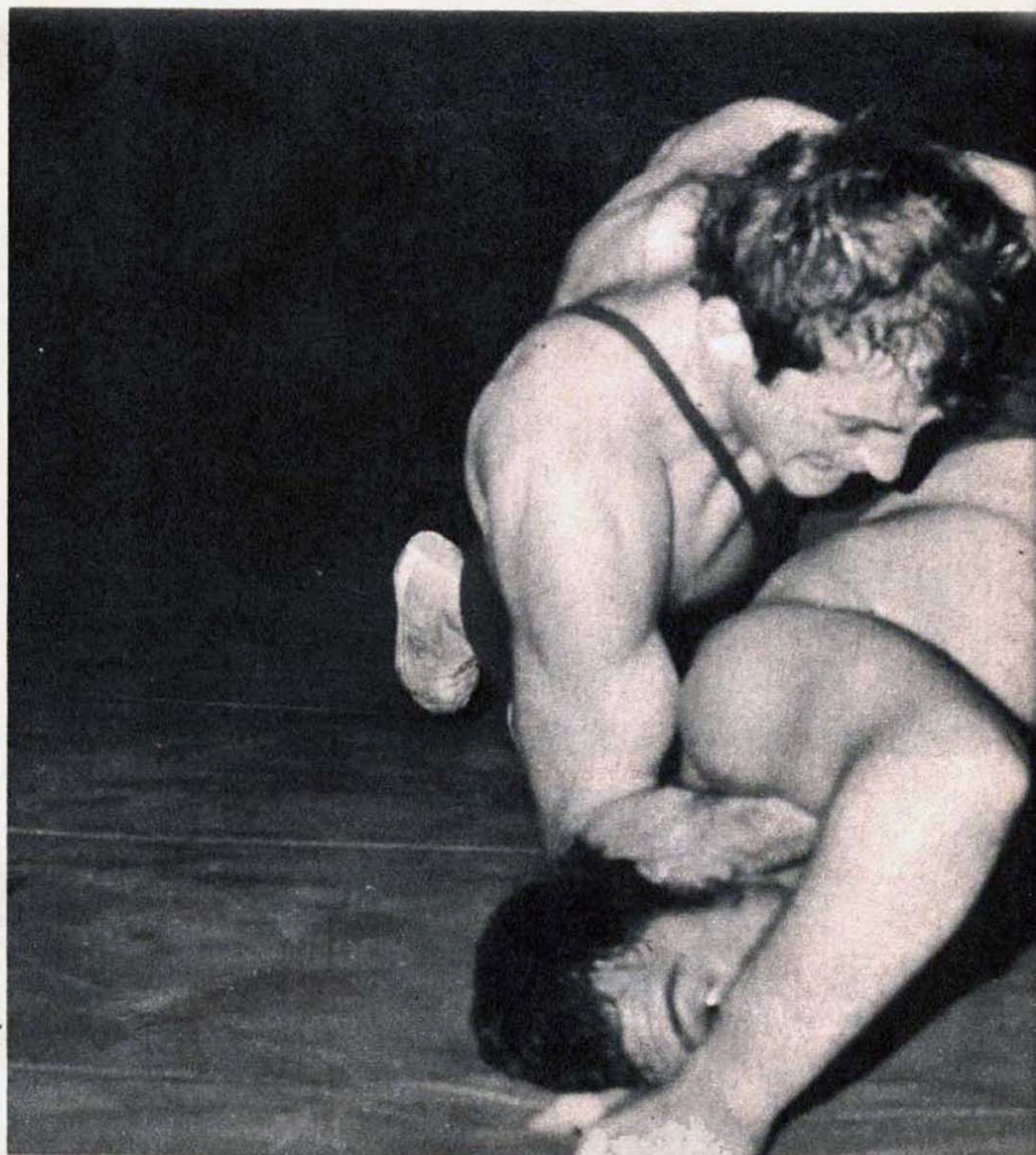




Avec le lutteur

DANIEL ROBIN

un titre olympique
probable
pour la France



PRESSE SPORTS

De tous les Français qui participeront cet automne aux Jeux Olympiques de Mexico, il en est un qui possède des chances sérieuses de succès : Daniel ROBIN.

Champion du monde de lutte libre l'an dernier, Daniel ROBIN vient de montrer que cette victoire n'était nullement le fait du hasard : il a remporté le championnat d'Europe battant, comme lors du tournoi mondial, le fameux Soviétique SAKARADZE, champion du monde en 1963 et 1965, deuxième des Jeux Olympiques de Tokyo et gagnant du tournoi du Festival Mondial de la Jeunesse.

L'EXEMPLE DU VOISIN

Né dans la banlieue de Lyon, à Bron, le 31 mars 1943, Daniel ROBIN avait un voisin passionné de lutte : René JALABERT, ex-champion de France et conseiller technique régional. Il l'accompagnait souvent pour assister à des

entraînements, à des compétitions et à force de regarder les lutteurs, Daniel ROBIN qui jouait au basket et au football, qui s'adonnait à l'athlétisme et disputait même des courses cyclistes eut envie de pratiquer ce sport.

Nullement bâti pour faire un lutteur, trop frêle, ce garçon de 15 ans ne paraissait guère doué pour réussir dans un sport difficile où il faut montrer de sérieuses qualités athlétiques.

Têtu, acharné, volontaire, il fit tant et si bien qu'en 1963 il obtenait un premier titre national en lutte gréco-romaine. Il en compte maintenant neuf dans les deux styles : gréco-romaine et libre. Mais c'est en lutte libre qu'il réalise les meilleures performances.

Devenu, à force de travail, solide et résistant, Daniel ROBIN, cinquième des championnats du monde en 1963 commença à prendre sérieusement du galon ce jour de 1966 où il ravit le titre de champion de France à Roger BIELLE qui avait conquis dix neuf fois la couronne nationale !



AGENCE SPORTS

CHANGEMENT DE RYTHME ET RECUPERATION

Et 1967 allait être la grande année de Daniel ROBIN : en deux mois il prenait place au sommet de la hiérarchie mondiale et les techniciens étrangers admiraient son style efficace, cette faculté en cours de combat de récupérer, d'accélérer le rythme de l'assaut un peu comme un sprinter qui effectue soudain un nouveau démarrage lui permettant de distancer ses adversaires.

Il y a un an, à Varsovie, il gagnait la compétition organisée à l'issue d'un stage en compagnie des meilleurs athlètes de l'Est. Puis il remportait deux médailles d'or aux Jeux Méditerranéens à Tunis, luttant avec les Turcs qui ont toujours brillé dans ce sport. Enfin, il remportait le tournoi international de Varsovie et devenait champion du monde à New-Delhi. Il réussissait d'ailleurs cet exploit de manière assez sensationnelle.

En effet, après avoir difficilement éliminé un Coréen lors du premier tour, il devait, en demi-finale, vaincre le Soviétique SAKARADZE. Alors qu'il dormait, on le réveilla en sursaut pour disputer la finale devant le Japonais SASAKI. Dominé par le Japonais il parvint seulement à réagir à une minute de la fin et, grâce à un magistral « tombé », il devenait le premier Français champion du monde.

MEXICO

Champion de France en gréco-romaine mais luttant en libre par forfait car il s'était présenté en retard à l'appel des juges, champion d'Europe et du monde en libre, Daniel ROBIN rêve évidemment d'une victoire olympique tout à fait à sa portée. Ayant gagné en vitesse et en puissance, ayant renforcé sa musculature des bras et des jambes, Daniel ROBIN pourrait être le quatrième Français à remporter une médaille d'or aux Jeux Olympiques. Depuis 32 ans, aucun Français n'a réalisé semblable performance puisque le dernier lauréat fut POILVE en 1936. Auparavant les deux autres vainqueurs avaient été PACOME (1932) et DEGLANE (1924).

Et si neuf médailles — trois d'or, une d'argent, cinq de bronze — ont été gagnées par des lutteurs au maillot frappé d'un cop, aucune n'a été remportée en 1964 à Tokyo. Daniel ROBIN connaissait d'ailleurs à l'époque une certaine désillusion, n'ayant pas été sélectionné.

Daniel ROBIN participera donc pour la première fois aux Jeux Olympiques : il les découvrit en 1960 à Rome. Venu dans la capitale italienne en auto-stop, il vit son compatriote SCHIRMAYER figurer sur la troisième marche du podium. Daniel ROBIN, lui, compte bien occuper la marche la plus haute.

G. DU PELOUX.



comparer, c'est choisir...



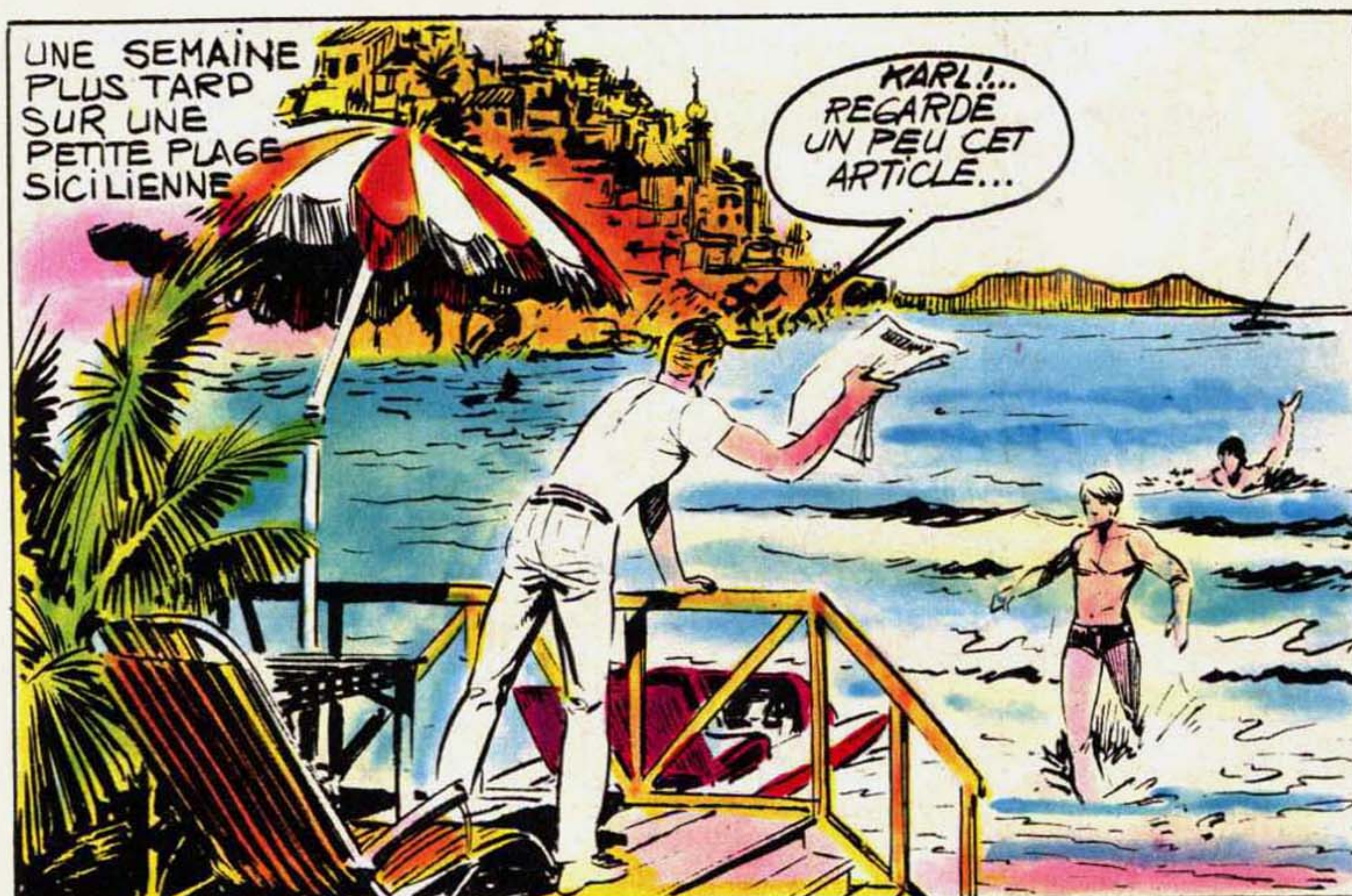
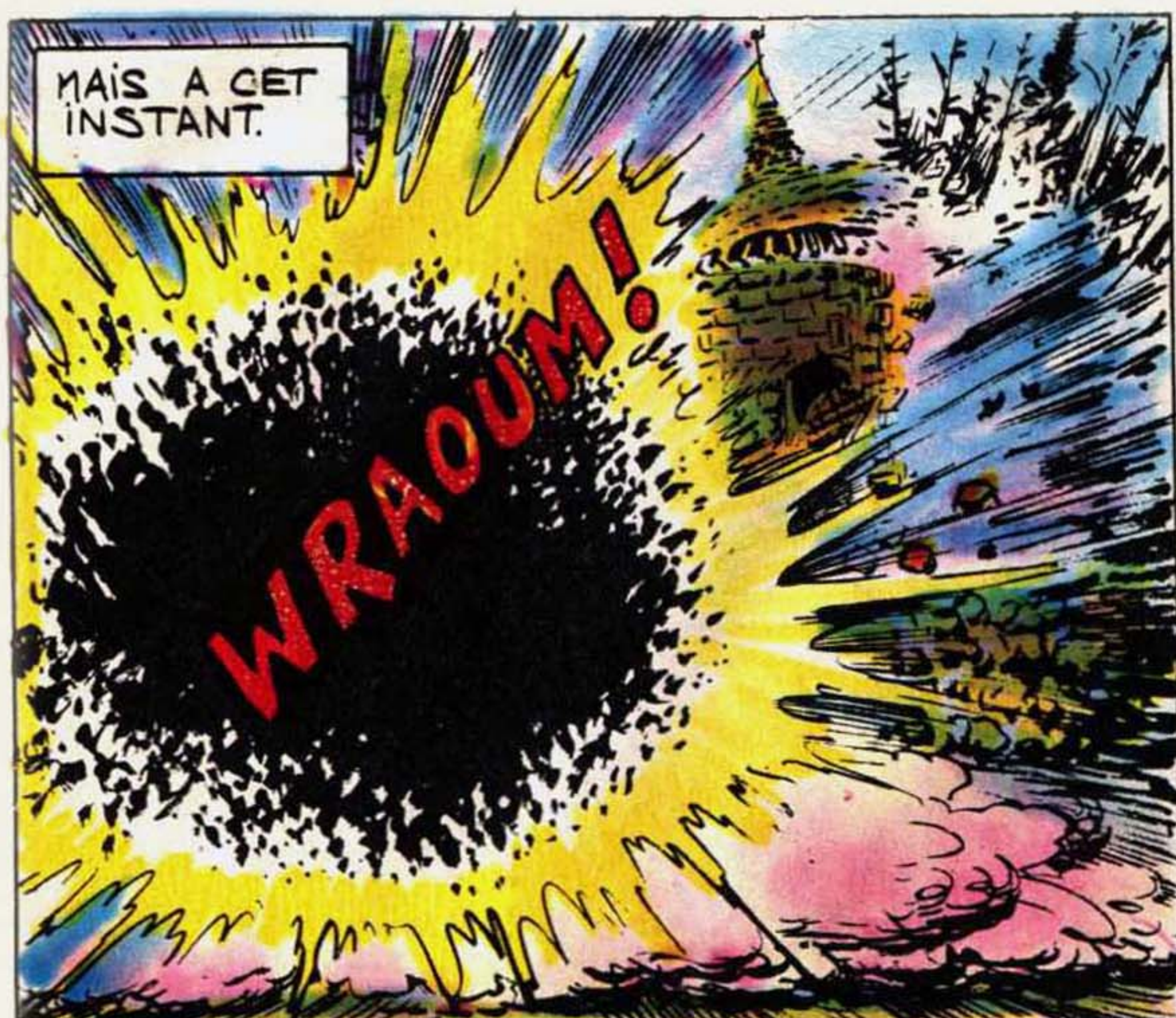
les cahiers

CLAIREFONTAINE

- leurs couvertures sont éclatantes
- leur papier le plus beau

*ah, ah, ah oui vraiment
CLAIREFONTAINE c'est épataut!*



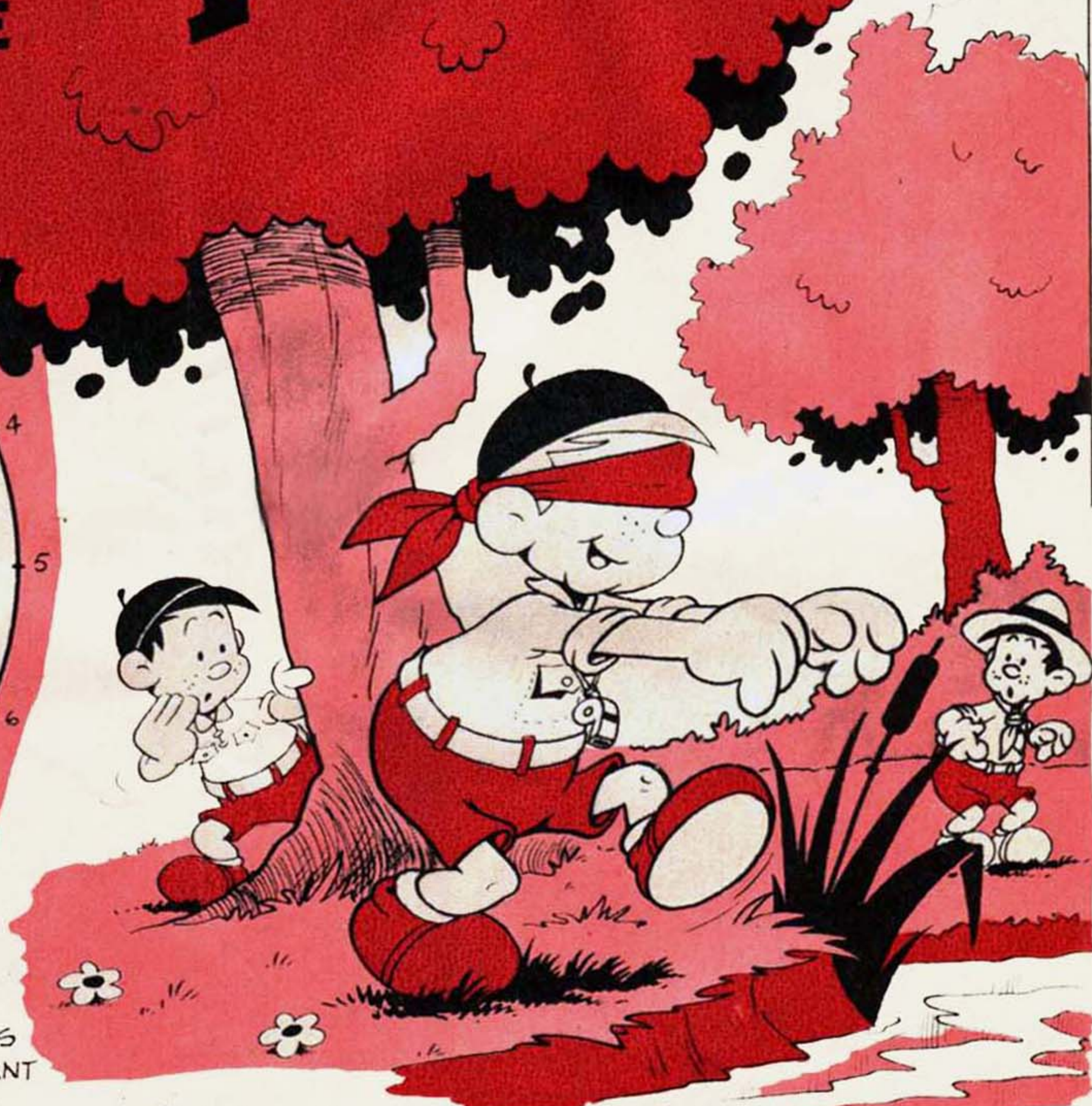


CLAUDE l'éclaireur

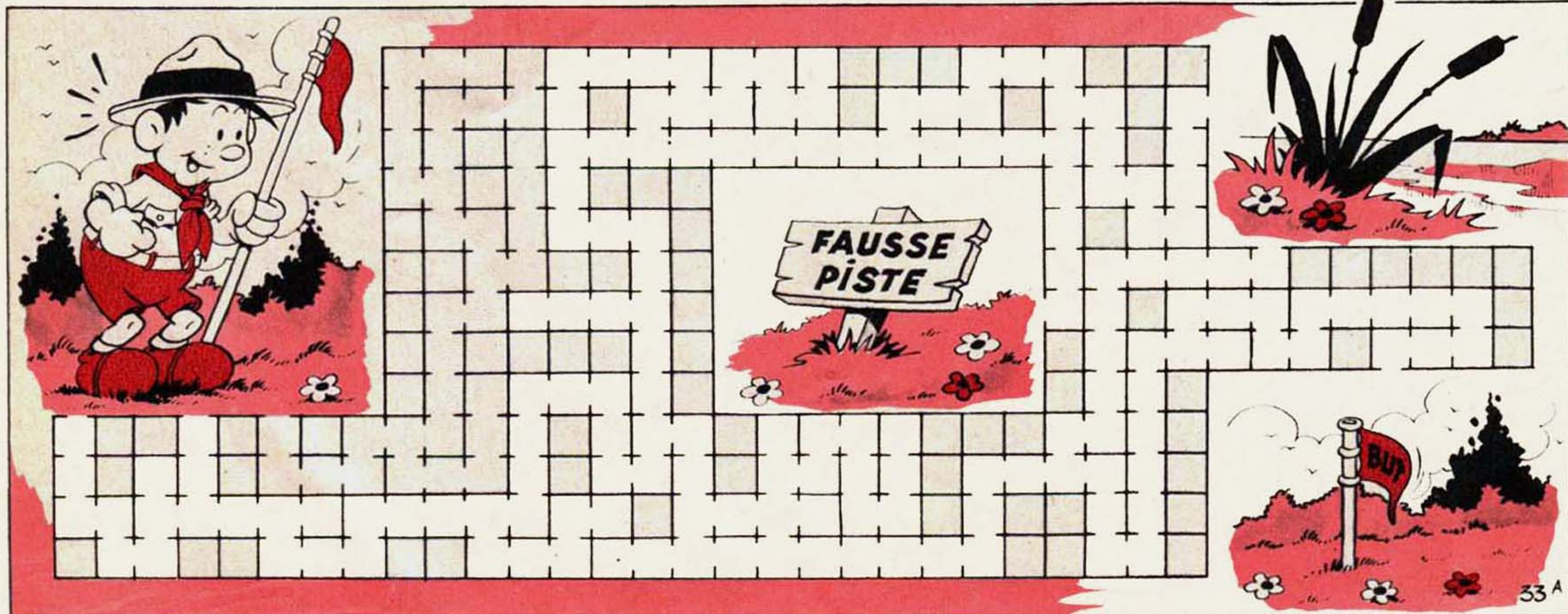
VOUS PROPOSE
SES JEUX...

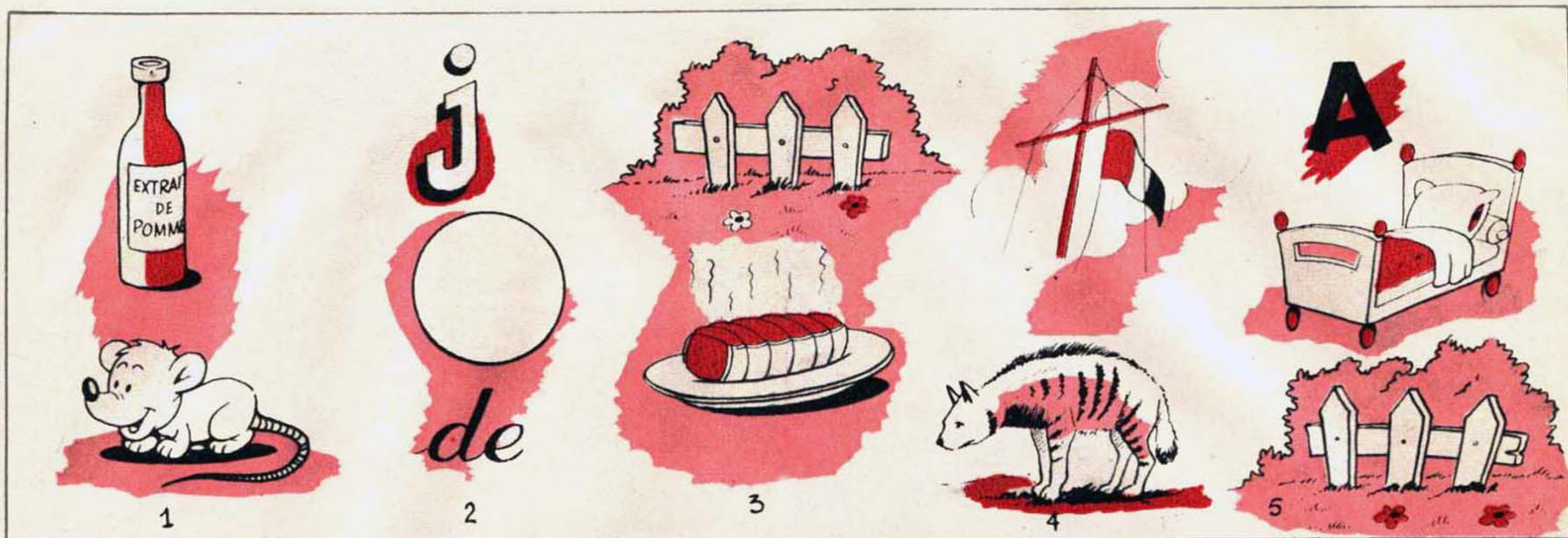


EN COUPANT CE DISQUE EN QUATRE, PAR DEUX LIGNES RÉUNISSANT DEUX MÊMES CHIFFRES ON ISOLE QUATRE GROUPE DE LETTRES COMPOSANT QUATRE MOTS FAMILIERS DES ÉCLAIREURS... LESQUELS ?...

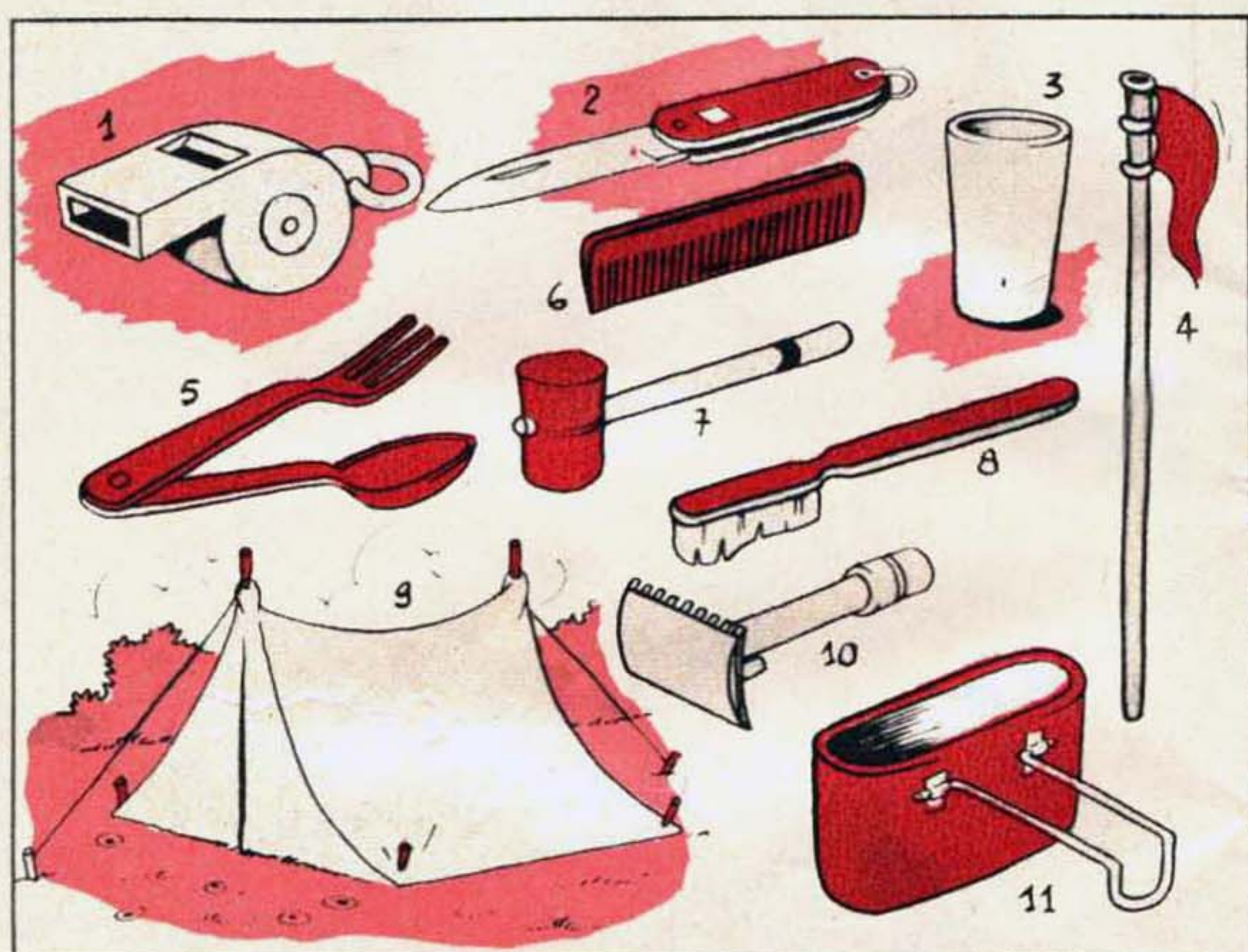


QUI VEUT AIDER L'AMI CLAUDE À DÉCOUVRIR LA BONNE PISTE EN ÉVITANT LA MARE ?...

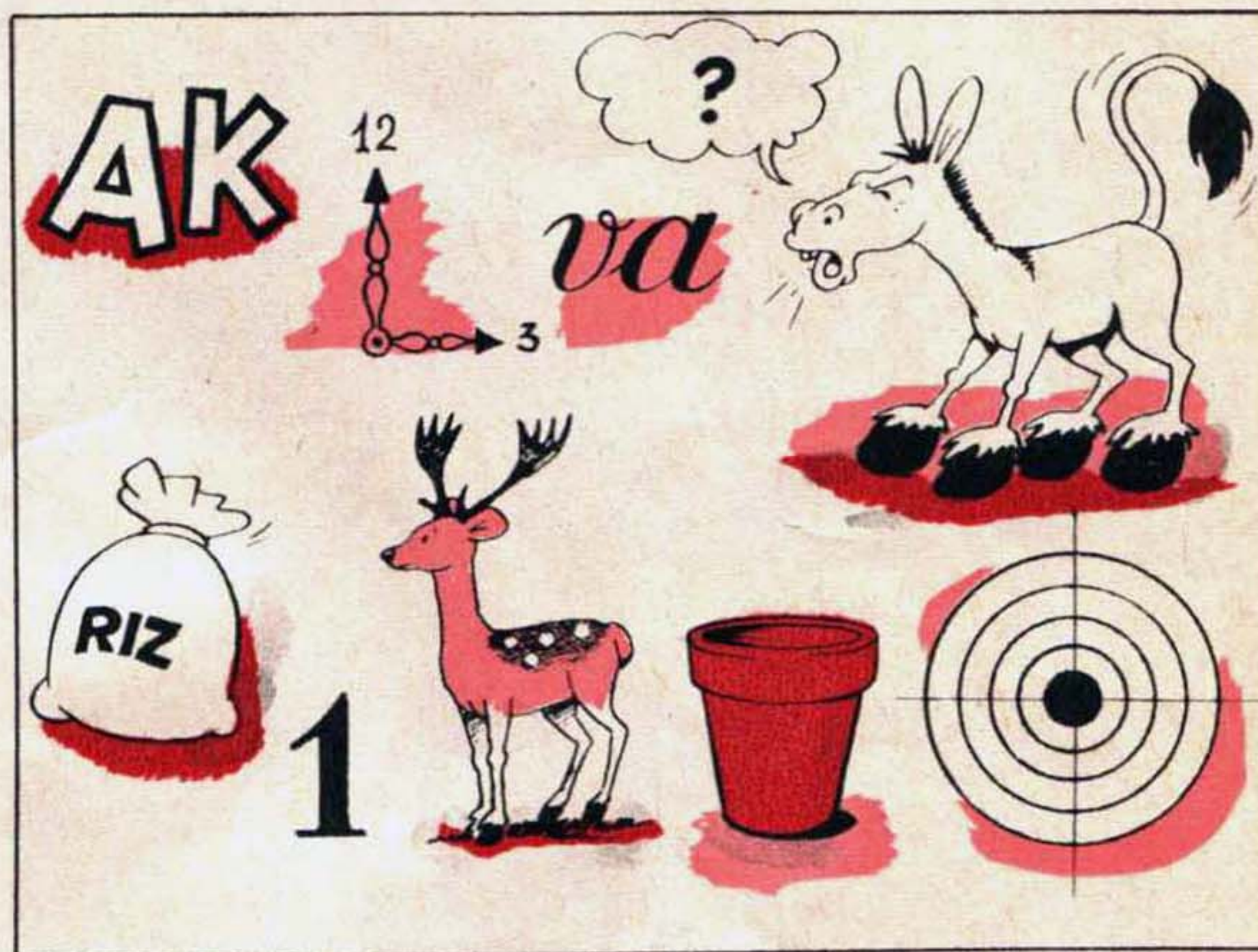




VOICI Cinq GROUPES DE DESSINS. CHACUN D'EUX FIGURE UN DÉPARTEMENT FRANÇAIS OÙ IL FAIT BON PLANTER SA TENTE ...



PARMI CES OBJETS UTILES À UN ÉCLAIREUR, UN N'A PAS SA PLACE ... LEQUEL ?

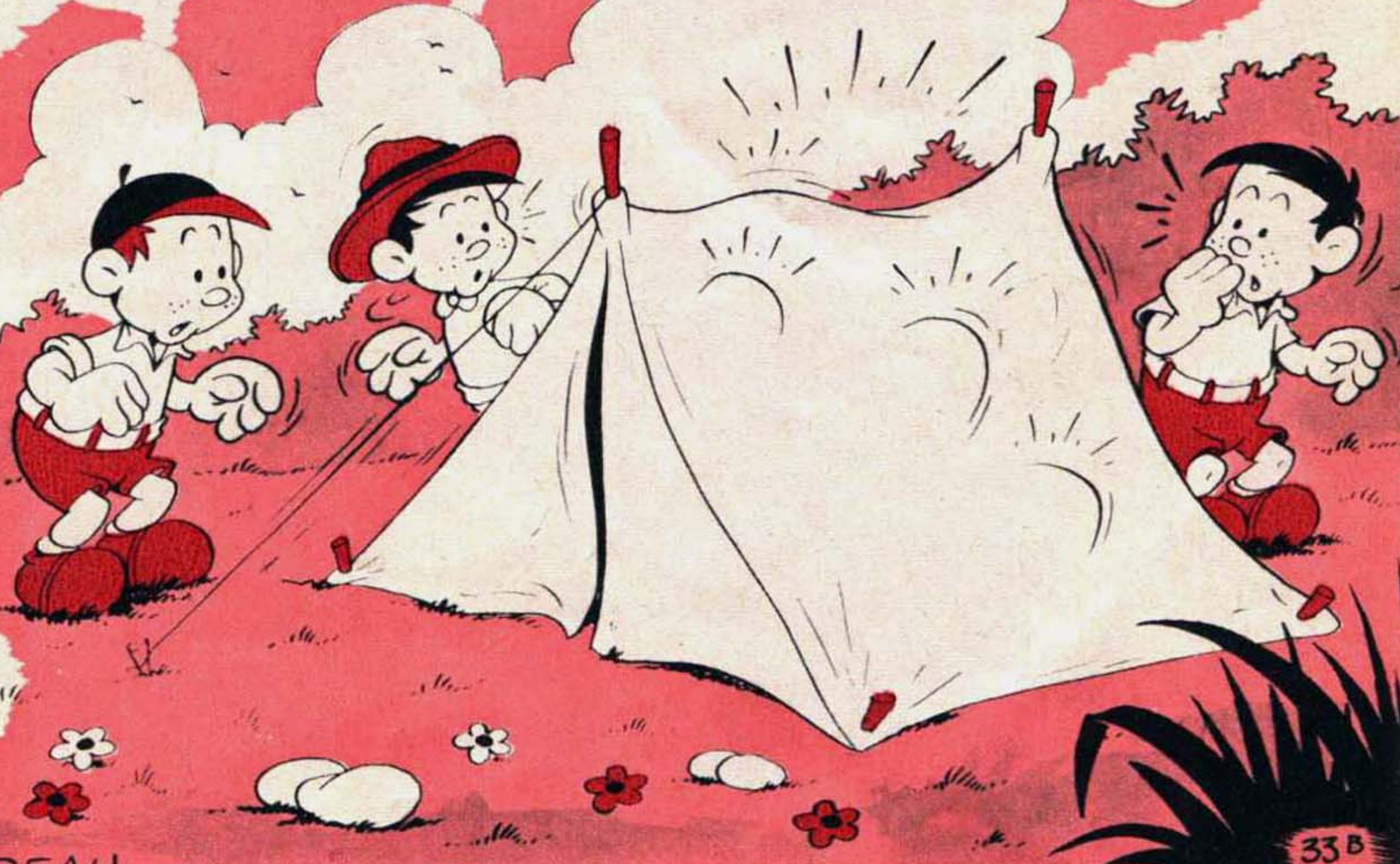


CE RÉBUS CONTIENT UNE FIÈRE DEVISE, CHÈRE AUX ÉCLAIREURS ET AUX LECTEURS DE J2 JEUNES...

LE JEU "ASSOMMANT" DE LA SEMAINE ...



L'AMI CLAUDE A UN SOMMEIL DES PLUS AGITÉS. EN NOIRCIS-
SANT LES CASES POINTÉES, VOUS
TROUVEREZ LA CAUSE DE SON
INSOMNIE ...



R. MOREAU

33B

Solution page 4

L'ONCLE

RACONTÉE AUX PETITS ENFANTS

par l'Oncle **HANSI**

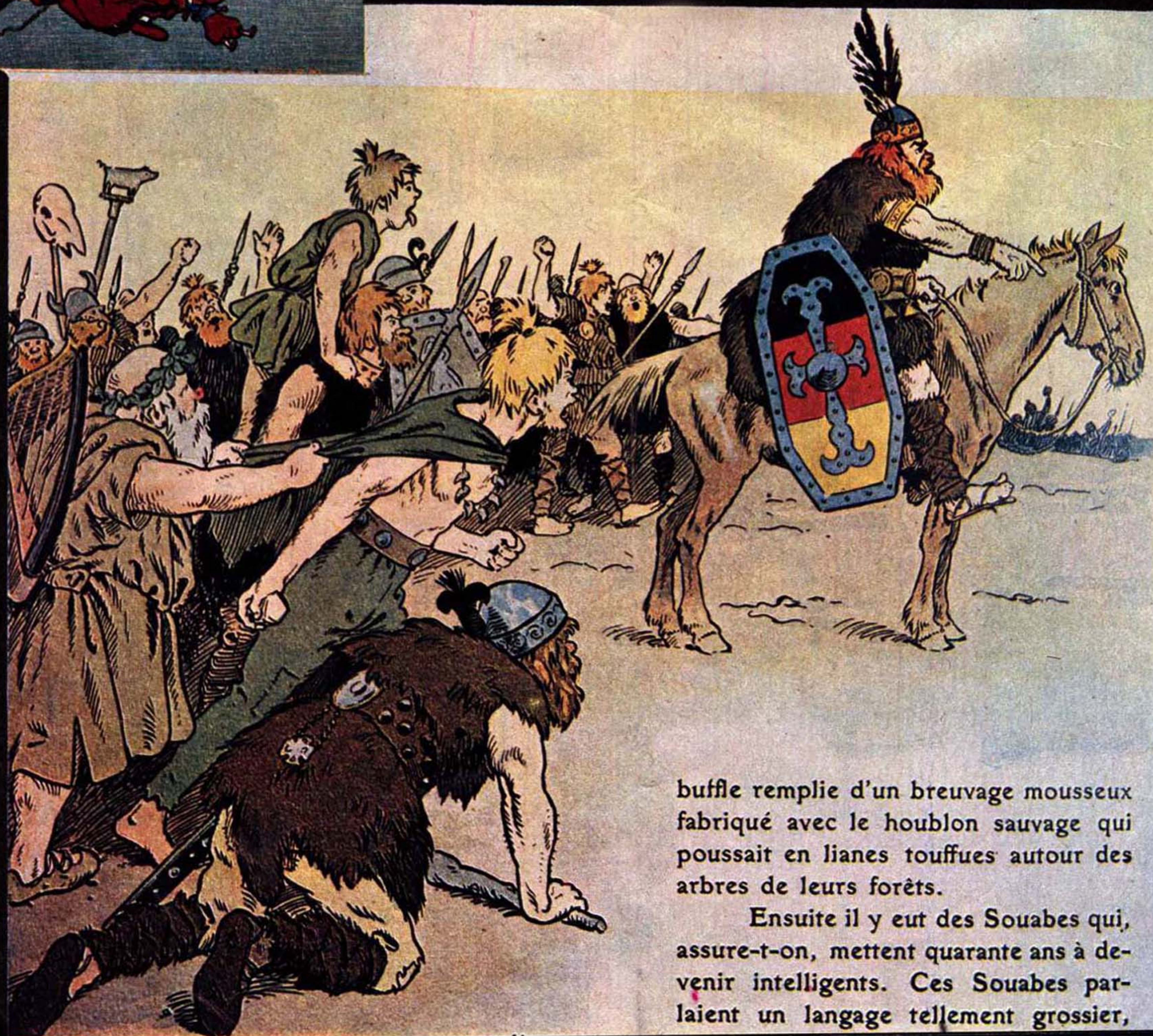


On l'appelait l'« Oncle Hansi », c'était le maître incontesté du dessin pour la jeunesse au début de notre siècle. Il donna naissance au style moderne, net et dépouillé de détails superflus, actuellement pratiqué par de nombreux dessinateurs de presse et d'édition.

De son vrai nom Jean-Jacques Waltz, Hansi naquit deux ans avant le traité de Francfort qui fit allemande l'Alsace-Lorraine.

Elevé dans un esprit de résistance à l'occupant, il lutta toute sa vie pour la défense et la libération de l'Alsace.

Après ses études à l'école des Beaux-Arts de Lyon, il débuta dans le dessin en concevant des motifs décoratifs pour un fabricant de textiles de Mulhouse.



buffle remplie d'un breuvage mousseux fabriqué avec le houblon sauvage qui poussait en lianes touffues autour des arbres de leurs forêts.

Ensuite il y eut des Souabes qui, assure-t-on, mettent quarante ans à devenir intelligents. Ces Souabes parlaient un langage tellement grossier,

Reportage de
JAC REMISE



not
mar
enc
dan
les
rou
des
arch
dét
date
aut
châ
des
triqu
jaur
plus
mai

• BIN-VANDALE





L'ONCLE HANSI

ALERTE AUX "PIEDS-JAUNES"

Bien vite, il décela dans son art de plus grandes possibilités et publia son premier feuilleton illustré en 1895 : « Le voyage d'Elsa à Mulhouse ».

C'est alors que l'Oncle Hansi devint un farouche défenseur de l'Alsace française, ayant découvert en son crayon une arme redoutable contre l'occupant allemand. Ses dessins innombrables, féroces et fourmillant d'idées, lui valurent de grands succès dans le monde entier, autant que de sévères répressions de la part des troupes allemandes, avant la libération du pays par les Français, durant la guerre de 1914 et lors de la nouvelle occupation allemande de 1940-44.

Dans ses dessins, flottaient toujours, à la barbe des soldats Allemands, de nombreux drapeaux tricolores aux fenêtres des fameuses maisons alsaciennes à colombages.

Les militaires en « vert de gris » avaient bien triste allure dans les illustrations de Hansi ; ils étaient lourds d'esprit, les cheveux roux ou le crâne rasé, portant très souvent sur le nez de ridicules lunettes et, sous le bras, des objets volés !

Dans un ouvrage qu'il illustra avec le dessinateur Huen, l'Oncle Hansi raconta avec un mordant tout à fait particulier, (puisque le livre fut réalisé en 1914, durant la guerre Franco-Allemande), l'histoire de l'Alsace face aux traditionnels envahisseurs allemands. Il ne se gêna pas, en cette époque de guerre, de dénoncer par ses dessins le vandalisme, le pillage et les nombreux actes de répression sur la population, commis par les soldats de la rive droite du Rhin. C'est ainsi, qu'au cours des années, Hansi représenta dans son livre les ennemis de l'Alsace armés de gourdins, puis de haches, de lances, et enfin de canons, traversant inlassablement le fleuve, en direction des riches et fertiles plaines du pays des Gaules.

Parmi ces envahisseurs, les Badois, en 60 avant Jésus-Christ, avaient la spécialité de manger tous les œufs des fermes en les cassant avec leurs pieds. De ce fait ils étaient surnommés ; les Hommes-aux-pieds-jaunes » (en celtique Galfiesla !).

D'autres Germains avaient de si grands

pieds que, même une fois tués par les Gaulois, il fallait les pousser brutalement pour les faire tomber ; autrement ils restaient debout indéfiniment !

Ce furent ensuite les Boïens maintenant Bavarois, qui étaient, selon l'Oncle Hansi, très gros et très gonflés. Puis, les Souabes à qui il fallait 40 années pour devenir intelligents ! L'Alsace fut, plus tard, envahie par les Borusses, de grands pillards que Hansi spécialisa dans le vol des cadrans solaires !

L'occupation romaine préservant, pour un temps, les Alsaciens des hordes germaniques, permit la fondation de nombreuses villes, dont Strasbourg fut la plus importante. Le grand illustrateur Alsacien souligna : « Plus tard on viendra vous chanter que Strasbourg est une vieille ville allemande ; vous pourrez alors sourire, et vous vous souviendrez qu'à l'origine cette forteresse fut fondée précisément pour tenir tête aux Germains ».

"SI ON N'AVAIT PAS EU LES ROMAINS..."

L'occupation romaine enrichit les plaines fertiles de l'Alsace dont la population avait bénéficié durant ce temps d'une autonomie complète. Par contre, de l'autre côté du Rhin, raconte encore l'Oncle Hansi, les peuples sauvages continuaient à se multiplier et à vivre dans l'ignorance de la culture de leurs terres et de leurs esprits ; se nourrissant d'animaux de la forêt, de glands de chênes et vivant comme des bêtes féroces.

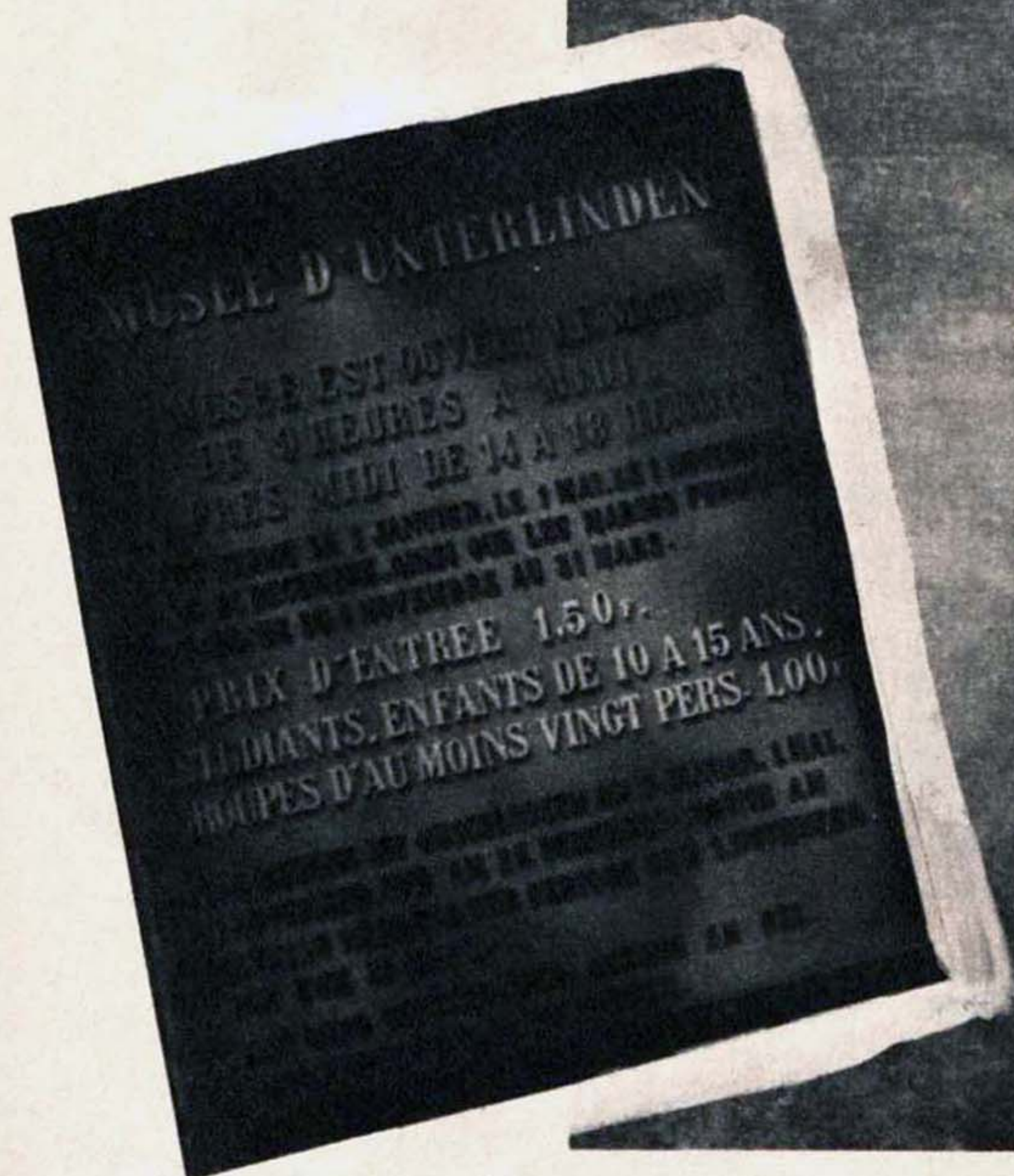
En 366, durant un hiver particulièrement rigoureux, ces barbares passèrent le Rhin gelé à pied ! Vinrent ensuite les Huns (on connaît le fameux « slogan » de leur chef Attila : « L'herbe ne croîtra plus partout où mon cheval passera ») ; puis, ce fut au tour des Francs qui devinrent bientôt de « bons Alsaciens », défendant deux-ci des nouvelles prétentions germaniques à Tolbiac en 496.

Ainsi, dans ce livre abondamment illustré et dans bien d'autres ouvrages, l'Oncle Hansi raconte encore l'héroïque résistance de l'Alsace, face aux envahisseurs de l'Est durant la guerre de 1914-

LES PLUS CELEBRES OUVRAGES ILLUSTRÉS DE HANSI.

L'histoire de l'Alsace racontée aux enfants. Les Clochers dans les vignes. Le Paradis tricolores. L'Alsace heureuse. Colmar en fête. Au pied de la montagne Sainte Odile.

Tous ces livres, très beaux et très intéressants, ont été écrits dans l'esprit de l'époque. Aujourd'hui les circonstances ne sont plus les mêmes et les J2 des deux côtés de la frontière, Alsaciens ou Allemands sont les meilleurs copains du Monde.



1918. Au cours du deuxième conflit mondial qui s'étendit de 1939 à 1945, l'Oncle Hansi fut à nouveau inquiété par les occupants allemands venus une nouvelle fois fouler le sol de son pays. C'est de justesse que le grand dessinateur, alors âgé de 70 ans, réussit à franchir la frontière suisse, mais non sans avoir auparavant subi les brutalités de la Gestapo allemande.

Après la libération de l'Alsace, l'oncle Hansi eut la douleur de retrouver sa maison pillée par l'occupant. De nombreux dessins ont cependant survécu à la rage de l'ennemi et le dessinateur finit

ses jours, honoré de ses concitoyens en retrouvant ses fonctions de conservation de conservateur au Musée Interlinden de Colmar.

Le 10 juin 1951, il s'éteignit à l'âge de 78 ans.

Aujourd'hui, dans sa ville de Colmar, l'Oncle Hansi n'est pas oublié ; un grand restaurant porte son nom ainsi qu'une nouvelle école. Au Musée Interlinden des souvenirs et des dessins sont présentés aux visiteurs parmi lesquels on comptera peut-être cet été de nombreux J2 !

Ce portrait, peint sur toile, est visible au musée de Colmar.



en exclusivité: les héros favoris en grand format et couleur!

Pour toi et tes copains, les magasins J viennent d'éditer une série extraordinaire de "J Gag" qui présentent, en couleur et au format 30x40 cm, des scènes inédites de tes héros favoris : **ASTÉRIX** et **PANORAMIX**, **OBÉLIX** et **IDÉFIX**, **LUCKY LUKE** et **JOLLY JUMPER**, **LES DALTON** et **RANTANPLAN**, **TANGUY** et **LAVERDURE**.

Chacun de ces "J Gag" originaux est imprimé grand teint sur un tissu spécial lavable et résistant qui te permet de l'utiliser de toutes les façons possibles: comme "poster" sur le mur de ta chambre, sur une table comme napperon, pour décorer un abat-jour ou les portes de ton armoire, comme protège-livre, en guirlande pour donner un "air de fête" à une salle de jeux commune, dans des cadres pour faire une série de tableaux, etc...

Dès à présent, tu peux constituer ta collection complète de J Gag: il y en a six au total et tu as deux mois pour les obtenir tous.

Ce que tu dois faire pour les obtenir tous:

C'est très simple: tu entres dans un magasin J (ils sont faciles à reconnaître grâce à leur enseigne jaune avec un J géant dessiné en rouge) et tu demandes le journal spécial "J Gag". Dans ce journal, tu trouveras une liste d'articles et plusieurs collecteurs de vignettes qui, une fois remplis, te donnent chacun droit à un "J Gag".

Chaque fois que tu vas faire les commissions dans un magasin J tu fais bien attention au moment de tes achats et tu choisis les articles vendus avec une ou plusieurs vignettes "J Gag". Très rapidement, tu pourras ainsi remplir tes collecteurs et recevoir, chaque fois que tu en présenteras un complet à ton magasin J, un "Gag" en couleur.

Si c'est ta maman qui fait elle-même les commissions, demande-lui bien d'aller à son magasin J et d'acheter les articles avec vignettes "J Gag" pour que tu puisses compléter ta collection.

Partout en France, vous trouverez l'enseigne



"J", rouge sur fond jaune, qui désigne les magasins "J" des sociétés à succursales suivantes:

■ COMPTOIRS MODERNES - LE MANS ■ DOCKS ARDENNAIS - CHARLEVILLE ■ DOCKS DE FRANCE TOURS ■ ÉCONOMIQUES TROYES ET DOCKS RÉUNIS - TROYES ■ ÉCONOMATS DU CENTRE - CLERMONT-FERRAND ■ AU LION D'ARLES - ARLES ■ ETS FRANÇOIS TALENCE-BORDEAUX ■ ETS GOULET-TURPIN - REIMS ■ ETS GUERIN - VALENCE ■ ÉTOILE DE L'OUEST - THOUARS ■ ÉTOILE DU MIDI - CARCASSONNE ■ GUYENNE ET GASCOGNE - BAYONNE ■ LA RUCHE MÉRIDIONALE - AGEN ■ L'ÉCONOMIE BRETONNE - BREST ■ L'UNION - CHOLET ■ L'UNION COMMERCIALE - VILLENVOY-MEAUX ■ SOCIÉTÉ ÉCONOMIQUE D'ALIMENTATION - LYON ■ SOCIÉTÉ ÉCONOMIQUE DE RENNES - RENNES ■ SOCIÉTÉ NORD OUEST D'ALIMENTATION - CAEN-LILLE ■ SOCIÉTÉ WIBAULT-DREUX - SINGLE-NOBLE ■ RUCHE MODERNE - TROYES ■ ÉCONOMIE MODERNE - SUIPPES.

Découpe cette vignette, colle-la dans la première case de ton collecteur dès que tu l'auras en mains: c'est un cadeau de ton magasin J. Et attention! il n'y a pas de limite: tu peux rassembler plusieurs collections si ta famille va régulièrement dans son magasin J.



DEUX ET DEUX

ET

font CINO

PAR SERGE DALENS

RESUME. — Philippe, Petit Chanteur à la Croix de Bois, est chargé de porter à Québec un important message, que vont tenter de lui ravir les hommes du redoutable Saint-Marre.

second épisode : les compagnons

IV. LE DICTIONNAIRE

Le D.C. 8 d'AIR-FRANCE, ayant la Mané à son bord, arriva à l'aéroport de Montréal-Dorval avec un retard considérable. Sitôt les formalités de douane expédiées, les garçons grimpèrent dans le car qui les conduisait à Montréal. Il était 17 h. en France, mais seulement midi dans le fuseau-horaire de la Province de Québec. La Mané devant chanter en fin de journée, les garçons n'eurent que le temps de faire connaissance avec leurs hôtes, de se changer et de répéter. Une fois de plus, les trois inséparables s'étaient retrouvés ensemble. Dans l'avion, Marc et Jean avaient pris une grande décision : accompagner partout Philippe, ne le quitter d'une semelle sous aucun prétexte. Pendant l'entracte, tous trois s'efforcèrent vainement de repérer les « suspects » possibles. Pourtant José était là, jumelles en main, fort satisfait de retrouver Philippe, et supputant déjà la meilleure façon de lui ravir le message dont il était vraisemblablement porteur.

La Mané demeura dix jours à Montréal, un de plus que prévu au programme. Les concerts se succédaient à une cadence si rapide, que les garçons eurent juste le temps de monter à la Basilique St-Joseph, de passer un après-midi à l'Expo devenue permanente, et de nourrir les écureuils gris qui se pressaient autour d'eux au Parc du Mont-Royal. Puis on gagna Québec par la route sinueuse qui longe le fleuve. A Tracy, on déjeuna de pois au lard et de truites pêchées du matin. Trois

heures plus tard, on traversait le Saint-Laurent sur le dernier pont existant avant son embouchure. Et ce fut Québec, la ville si chère aux cœurs français.

Philippe se remémorait les ultimes consignes reçues avant le départ : « ... Le message doit être remis au plus tard 40 heures après l'arriver à Québec. Ne rien négliger pour cela : c'est essentiel... » L'adresse, il la savait par cœur : 6305 rue de Bosquet à Ste-Foy, le « Neailly » de Québec. Hélas ! La journée de retard prise à Montréal ne lui laissait plus que 24 heures.

Sa montre marquait 4 h50 P.M. (16 h. 50), lorsque le car stoppa devant le **Palais Montcalm**, où devaient avoir lieu les premiers concerts. Quartier libre jusqu'à 20 heures. De jeunes Québécois s'empressaient pour offrir une première visite de la ville aux Français. Mais servant fiévreusement le dictionnaire dans sa poche, Philippe préféra monter dans un taxi avec Marc et Jean. Quelques secondes plus tard, une Chevrolet conduite par José, démarrait à son tour.

— Tu vois Polo, ricana le chauffeur à l'adresse de son complice assis à côté de lui, ce maudit gamin ne se doute de rien ! On va l'avoir comme à Buenos-Aires ! Cette fois, le message, il doit le porter sur lui...

Trois heures plus tôt, à Paris, après s'être d'abord frotté les mains — A-17 venait de rentrer, mission terminée — le Chef du Service Secret marquait la journée d'un énorme caillou noir : le laboratoire du biologiste inventeur de la formule était la proie des flammes, et le biologiste lui-même si gravement brûlé qu'on désespérait de le sauver. Si Philippe ne remettait pas la formule finale dans les délais à celui qui l'attendait, des années d'efforts seraient irrémédiablement perdues. Mais Frank était à côté du Chef.

— Je demande une liaison aérienne immédiate avec Québec, décida celui-ci, et vous partez, Frank. En principe, le



message a encore 27 heures de vie. Voici l'adresse du relais qui attend Philippe, et celle de notre laboratoire. Seul le Gouvernement du Québec connaît son existence. Sur place, agissez selon les circonstances...

— Nous sommes suivis, dit Jean, le cœur battant. La Chevrolet qui est derrière, nous colle depuis le départ.

— Chauffeur, réagit aussitôt Philippe, passez devant le 6305 sans vous arrêter. Dites, n'y a-t-il pas un monument à voir par là ?

— Si, la tour de la télévision ; mais on ne la visite pas, et plus loin l'aéroport. Voulez-vous voir les avions ?

— D'accord !

La rue Le Bosquet n'était faite que de villas de plain-pied, s'élevant derrière des pelouses fleuries. La porte du 6305 était ouverte, des enfants assis sur les marches de l'entrée, dégustaient des crèmes glacées... Le taxi stoppa devant un aéroport minuscule, comparé à celui de Dorval. La Chevrolet s'arrêta aussi. Polo entra dans le bâtiment, histoire d'acheter des cigarettes. C'est alors que Philippe pâlit en reconnaissant José.

— Repartez, dit-il au chauffeur. Palais Montcalm à nouveau.

Le conducteur fit demi-tour. Vingt secondes plus tard, la Chevrolet était de nouveau dans son sillage.

— Philippe, dit Marc, passe-moi le dictionnaire. Il sera peut-être plus en sû-

reté dans ma poche que dans la tienne. Je pense qu'il faudra prévenir Yves, et revenir en force rue Le Bosquet.

A 20 h., les garçons recontraient leurs nouveaux hôtes au Foyer des Artistes, et quelques instants plus tard le concert commençait. A l'entracte, les Petits Chanteurs se répandirent dans la salle et les couloirs, pour y proposer livres, programmes et disques. Les trois inséparables éprouvaient les plus grandes difficultés à rester groupés, tellement la foule était dense et les serrait de près. Soudain, un Petit Chanteur vint chercher Philippe :

— Y a un vieux Monsieur qui veut te causer... oui, à toi, il a montré ta photo sur le programme...

— On t'accompagne ! dirent d'une même voix Marc et Jean.

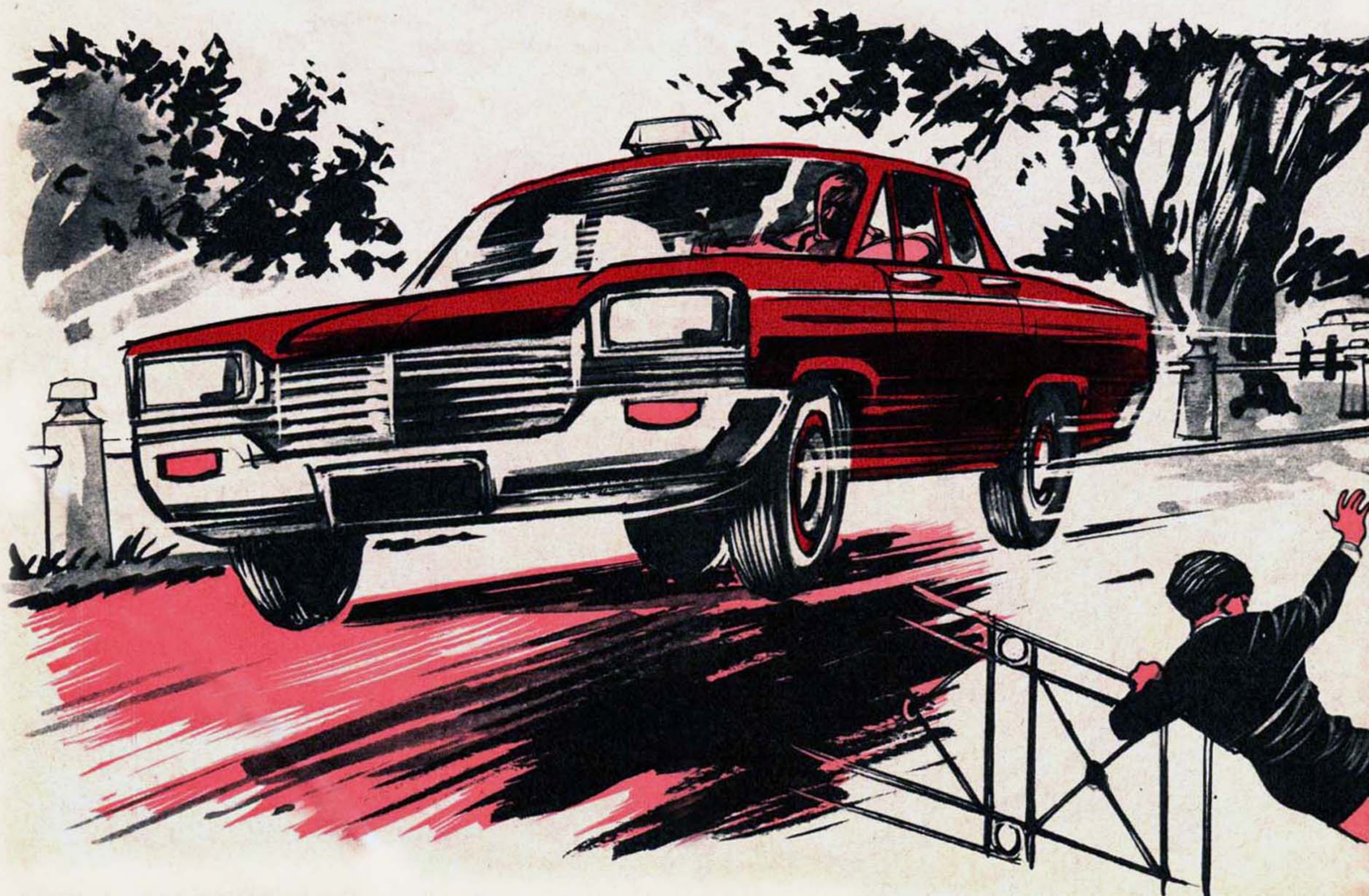
Philippe marchait le premier, et ses amis à deux pas derrière lui. Ils furent séparés par une grappe de jeunes filles qui, faute de pouvoir stopper Philippe, s'agglutinèrent autour de Marc et Jean, programmes et stylos brandis, pour réclamer les inévitables autographes. Quand les deux garçons purent enfin se libérer, Philippe et l'inconnu avaient disparu.

Le vieux Monsieur tout souriant était appuyé contre une porte. Lorsque Philippe fut à deux pas de lui, l'homme tendit une main cordiale, mais sitôt celle de Philippe dans la sienne, il l'emprisonna en même temps qu'il reculait brutalement. Sous la poussée la porte céda, et l'homme se retrouva dans un petit esca-

lier, trainant Philippe derrière lui. La rumeur des couloirs était telle que nul n'entendit les cris du garçon qui tentait vainement de s'accrocher à la rampe. Le temps de descendre quelques marches et de pousser deux autres portes, Philippe se retrouva sur un trottoir, puis au fond de la Chevrolet qui stationnait à deux mètres de la dernière porte, moteur en route et tous feux éteints.

Seulement, sur le trottoir d'en face apparemment désert, un jeune homme — René pour ses amis — avait vu la scène, et aussitôt compris. Il sauta dans sa propre voiture et prit en chasse la Chevrolet qui s'éloignait vers Sillery. Il traversa derrière elle le pont sur le fleuve, et descendit la rive droite jusqu'à Beaumont. Là, comme la Chevrolet prenait sur sa gauche, il fit semblant de continuer tout droit, revint rapidement en arrière et reprit sa course tous feux éteints, mais guidé par les phares de la Chevrolet. Celle-ci s'arrêta bientôt près d'une maison isolée. De loin, René vit que l'on entraînait Philippe à l'intérieur. Il réfléchit un instant : « — Je suis seul et sans armes. Si je vais plus avant, je risque d'être pris à mon tour, ce qui ne servirait à rien... Bon. Ici, à Beaumont, je connais les habitants de L'Ecume de Mer, je fonce chez eux, ils téléphonent à la Police et surveillent la demeure. Pendant ce temps, je retourne au Palais Montcalm... »

A 10 h. P.M. (22 h.), Frank se posait sur le terrain de Québec, où personne ne l'attendait. Trois quarts d'heure plus



tard, au Palais Montclam, il constatait avec stupeur que Philippe n'était pas sur scène. Il se rua dans les coulisses, mais dut attendre la fin du concert pour s'informer. Sa consternation en apprenant la disparition de Philippe, n'avait d'égale que celle des Petits Chanteurs et de leurs dirigeants. Il était minuit. Si Philippe n'était pas retrouvé avant 8 heures du matin, le radio-élément mourrait, et la formule avec lui. A moins que le dictionnaire ne fût dans la valise... Frank se sentit tiré par la manche : Marc était devant lui, qui disait :

— Vous êtes le Parrarin de Philippe, n'est-ce pas ?... Il m'a confié ceci...

— Seigneur ! fit Frank en voyant le dictionnaire. Rien n'est encore perdu !

* * *

La formule finale fut décodée dans la nuit. La Police libéra Philippe et arrêta les ravisseurs. Saint-Marre, trouvé avec eux, subit le même sort. Le Directeur de la Mané voulut bien excuser Frank de l'avoir laissé trop longtemps dans l'ignorance, et pardonner à Philippe de ne lui avoir pas suffisamment fait confiance. René emmena ses nouveaux amis brûler un cierge à Sainte-Anne de Beaupré, lieu traditionnel de pèlerinage, et Philippe conclut :

— Les gars, vous pouvez m'en croire, pour moi désormais, deux et deux ça fera toujours QUATRE !

FIN

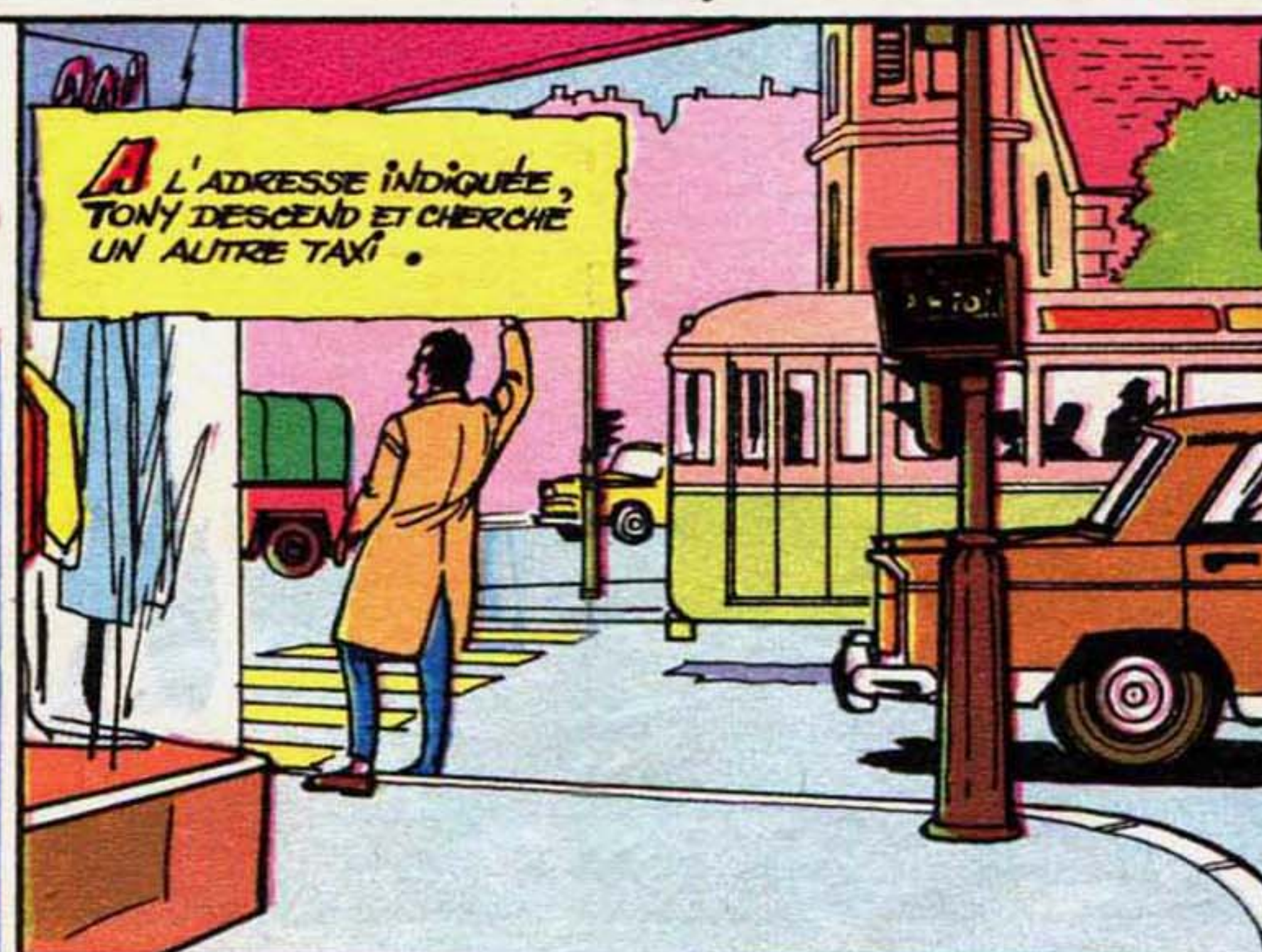
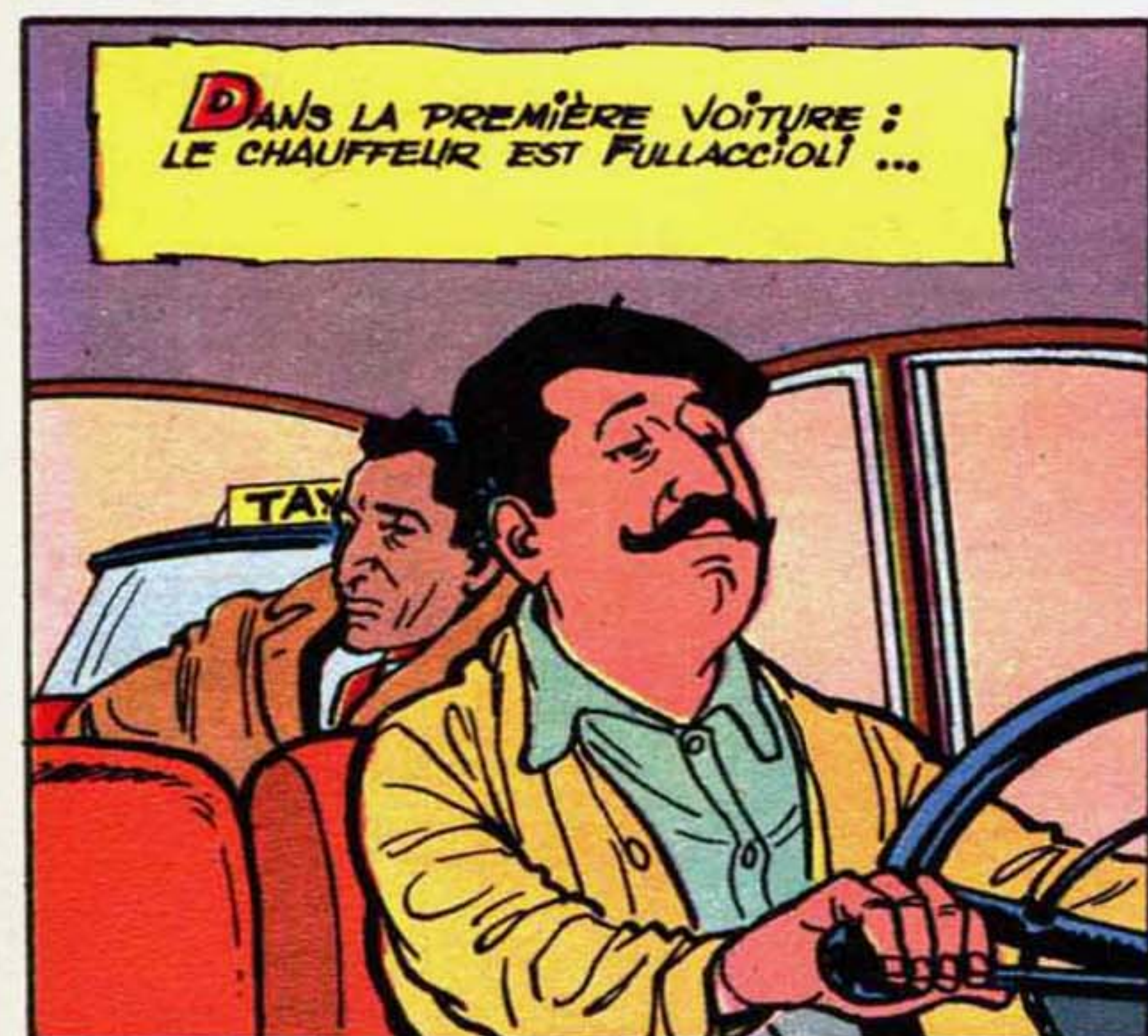
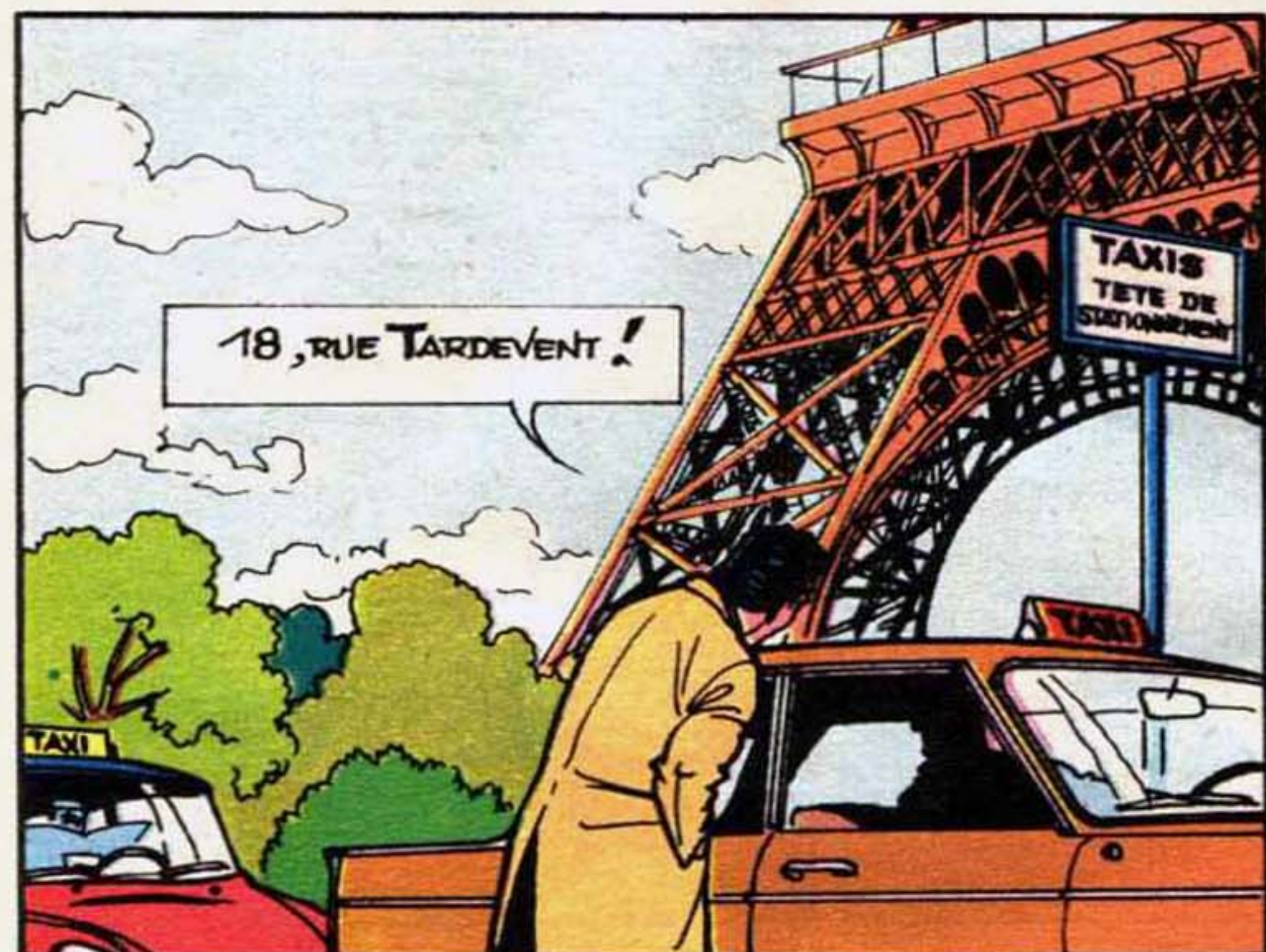




Texte de Guy Wempay • Dessin de Pierre Brochard

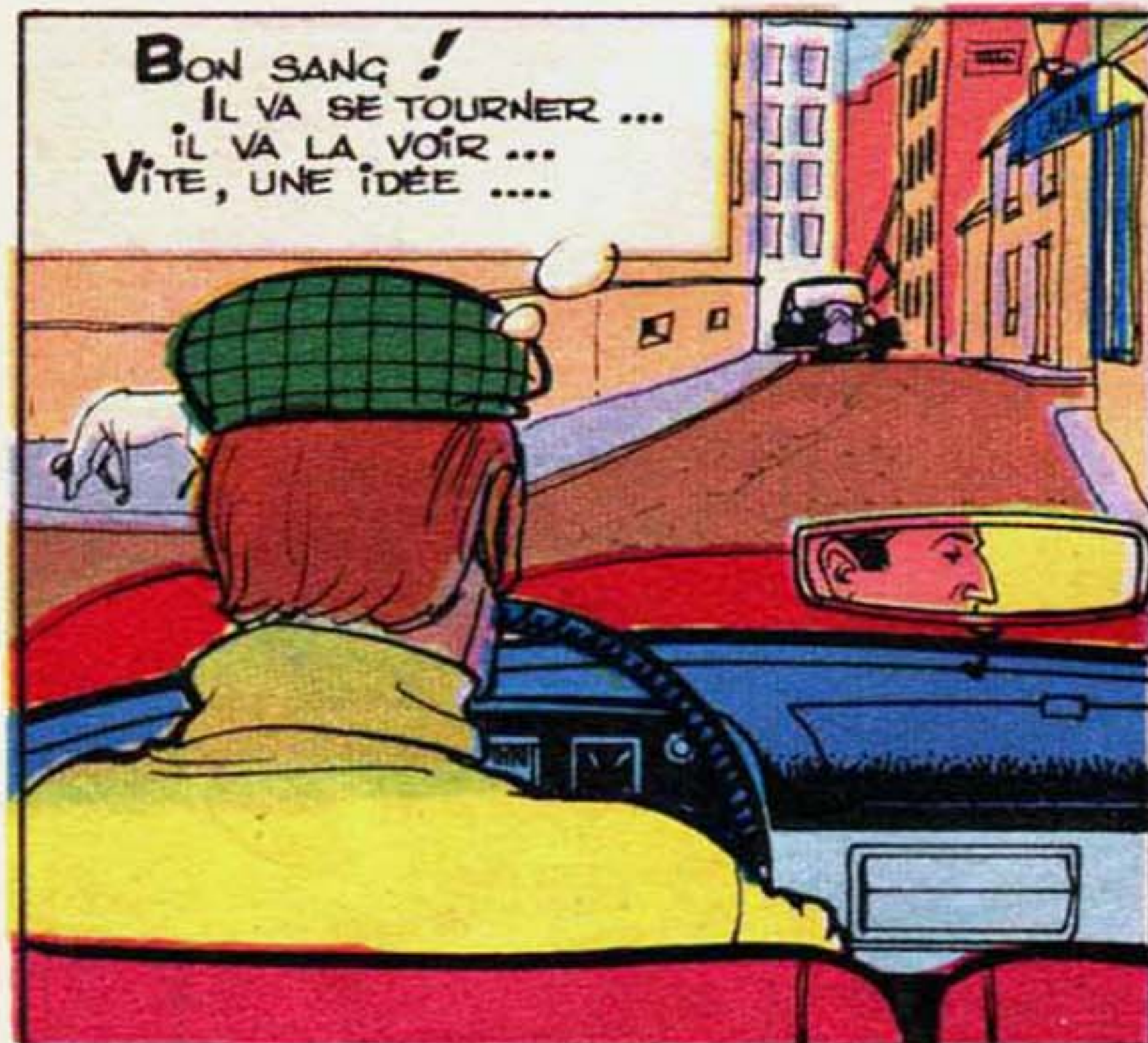
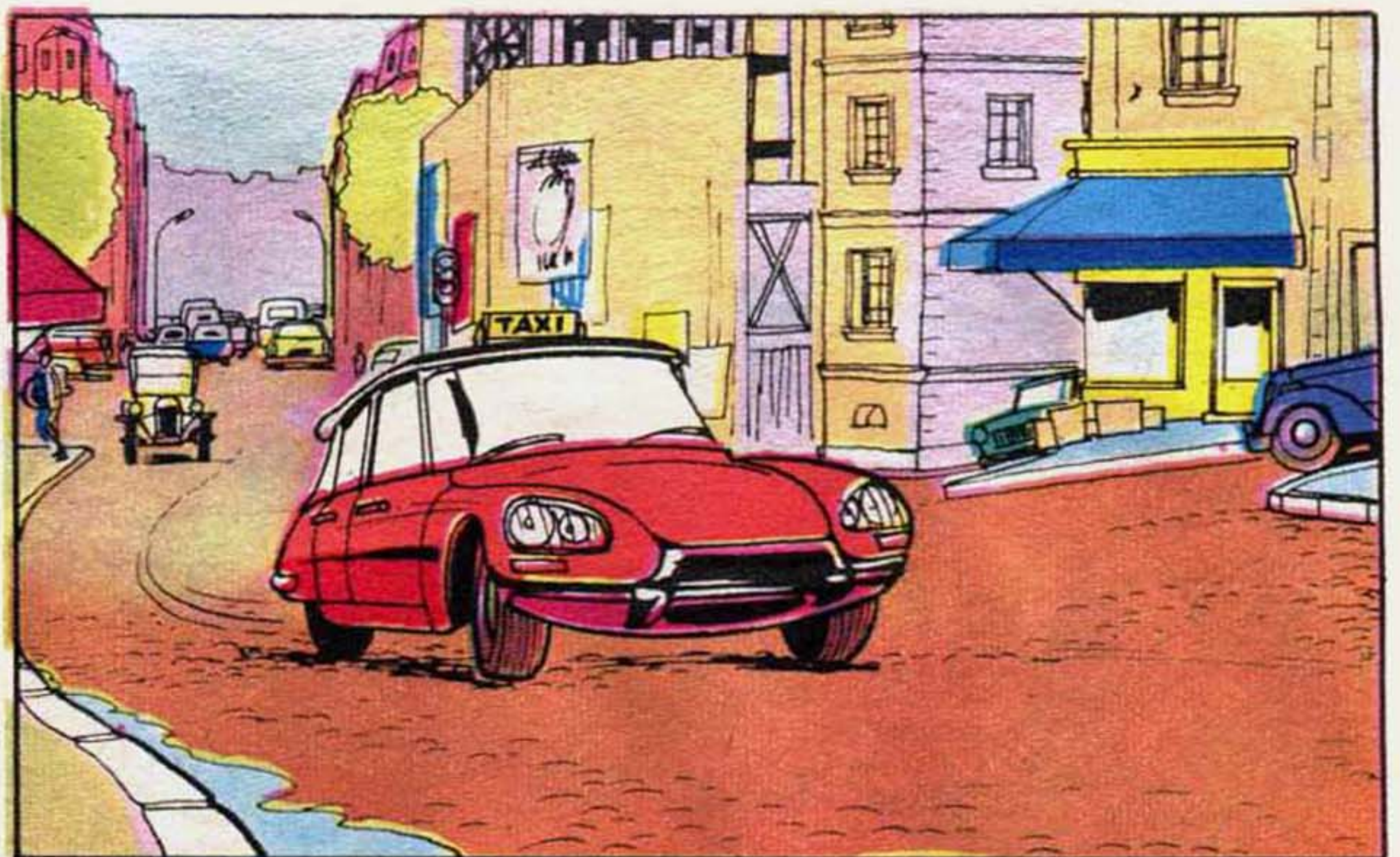
Tony Faguerra est un bandit de grande envergure. Il multiplie ses méfaits à la barbe des policiers. Lestaque s'est promis de le neutraliser. Malheureusement, il est « aidé » dans sa tâche par l'ineffable Fricot.



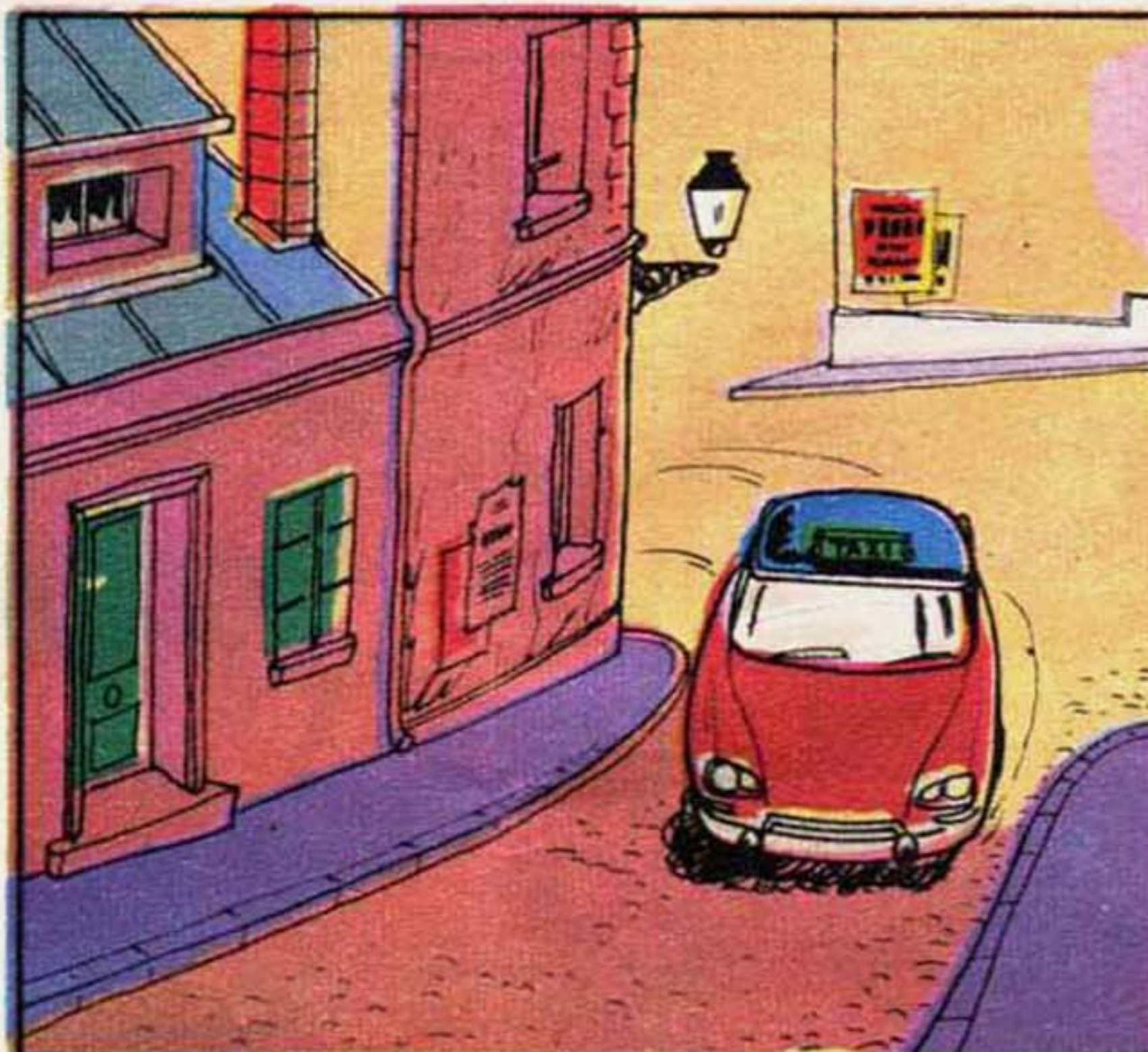




ÇA VA, IL NE M'A PAS RECONNU !
MAIS POURVU QU'IL NE RECONNAISSE PAS
LA VOITURE DE FRICOT QUI NOUS SUIT !



BON SANG !
IL VA SE TOURNER ...
IL VA LA VOIR ...
VITE, UNE IDÉE



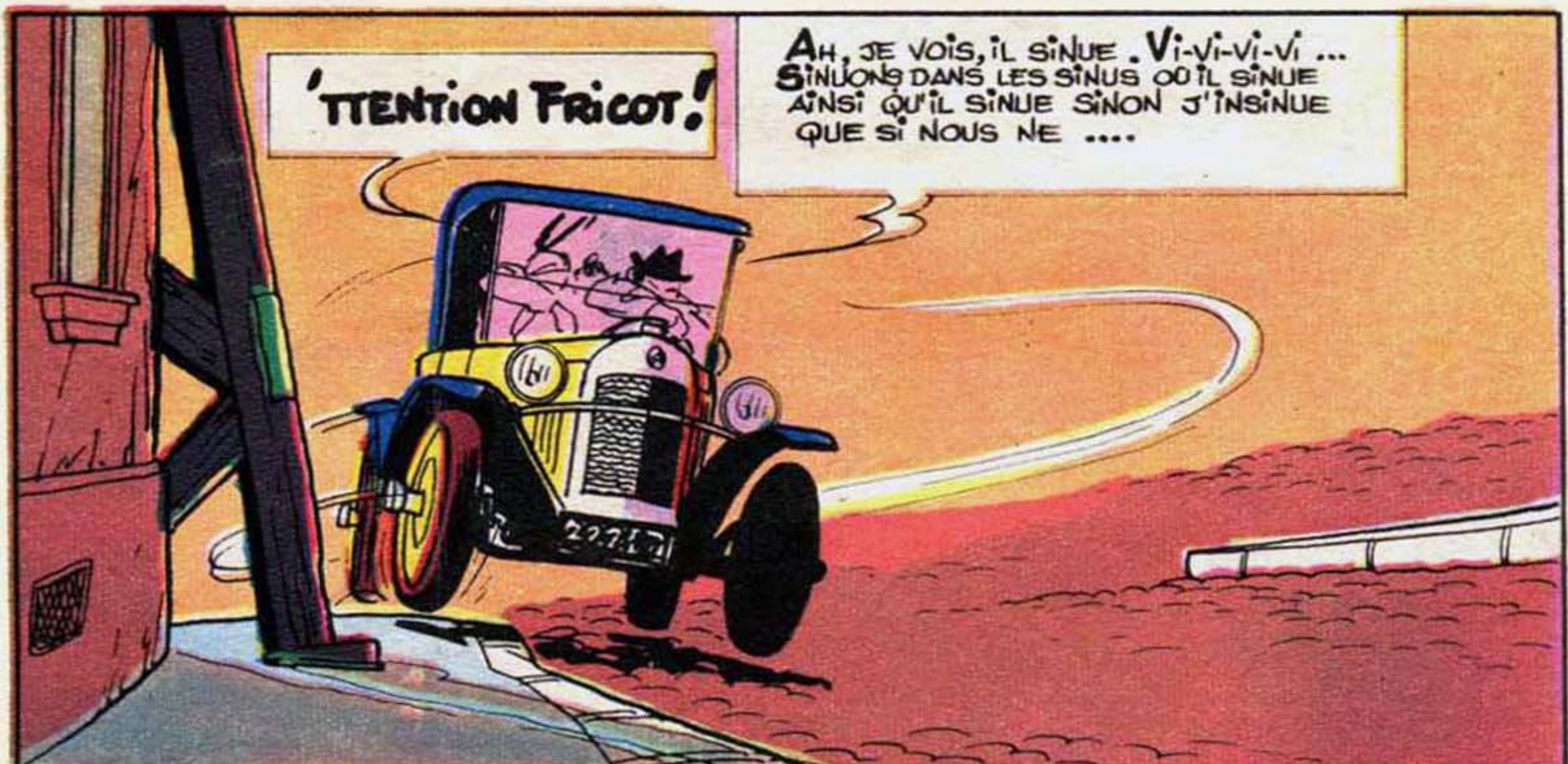
HÉ ! OÙ ALLEZ-VOUS PAR LÀ ?
JE VOUS AI DIT : RUE CHAUZE
C'ÉTAIT TOUT DROIT !



FAITES PAS D'MOURRON, GUS !
C'EST BECAUSE LÀ-BAS Y A
DES COUVRANTES BLINDÉES
SORTIES DE L'ŒUF !

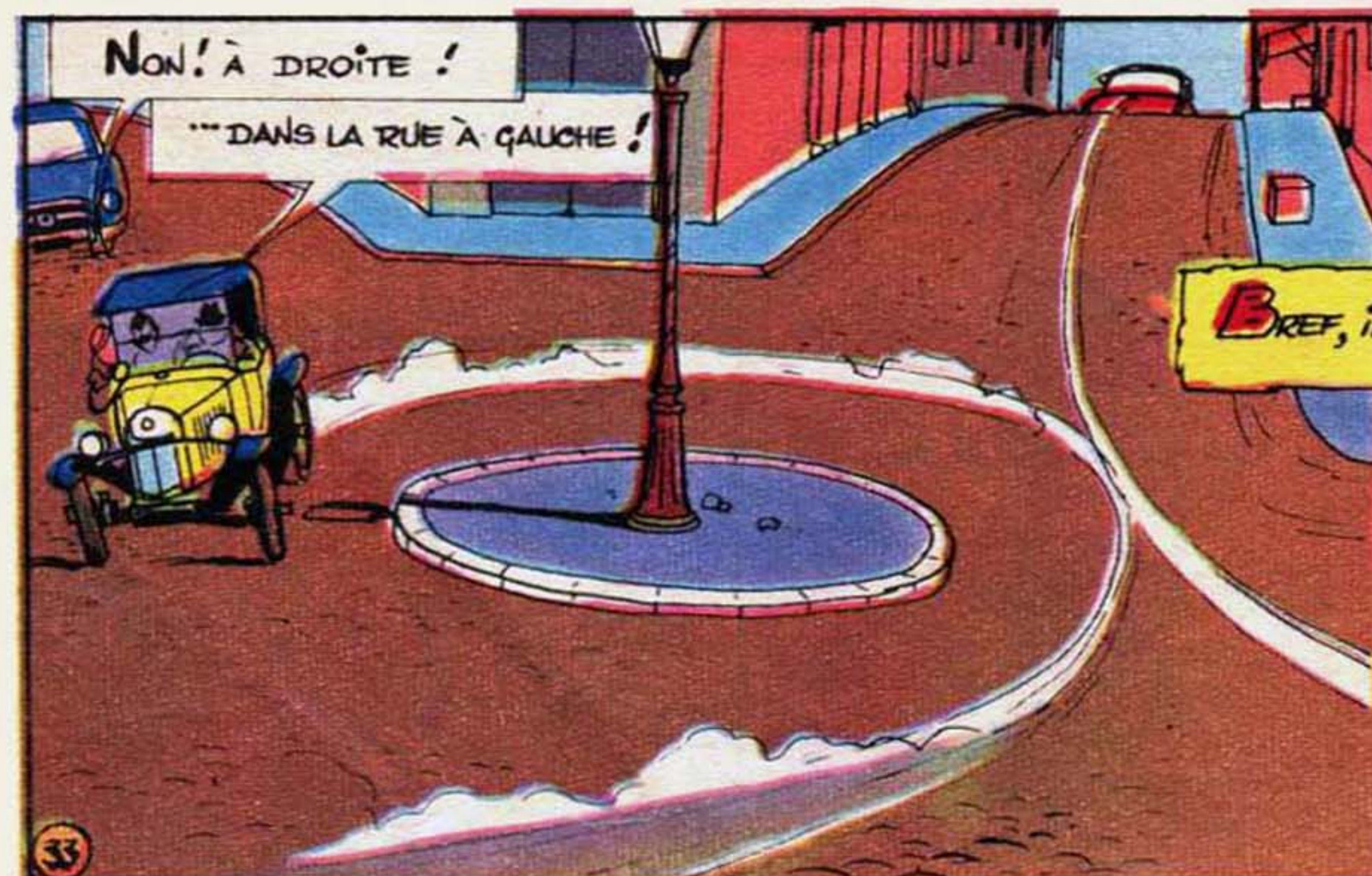
Voix déguisée. Traduction

Ne vous faites pas de
souci, Mr. C'est parce
que là-bas il y a de
nouveaux sens interdits.



'TTENTION Fricot !

AH, JE VOIS, IL SINUE . Vi-vi-vi-vi ...
SINUONS DANS LES SINUS OÙ IL SINUE
AINSI QU'IL SINUE SINON J'INSINUE
QUE SI NOUS NE



NON ! À DROITE !

... DANS LA RUE À GAUCHE !

BREF, ILS SINUENT.



AU FAIT, EN Y GAMBERGEANT
UN BRIN, VOUS DEVIEZ PAS
VOUS TROUVER SUR LA TOUR
EIFFEL, 'A C'T'HEUR' ?

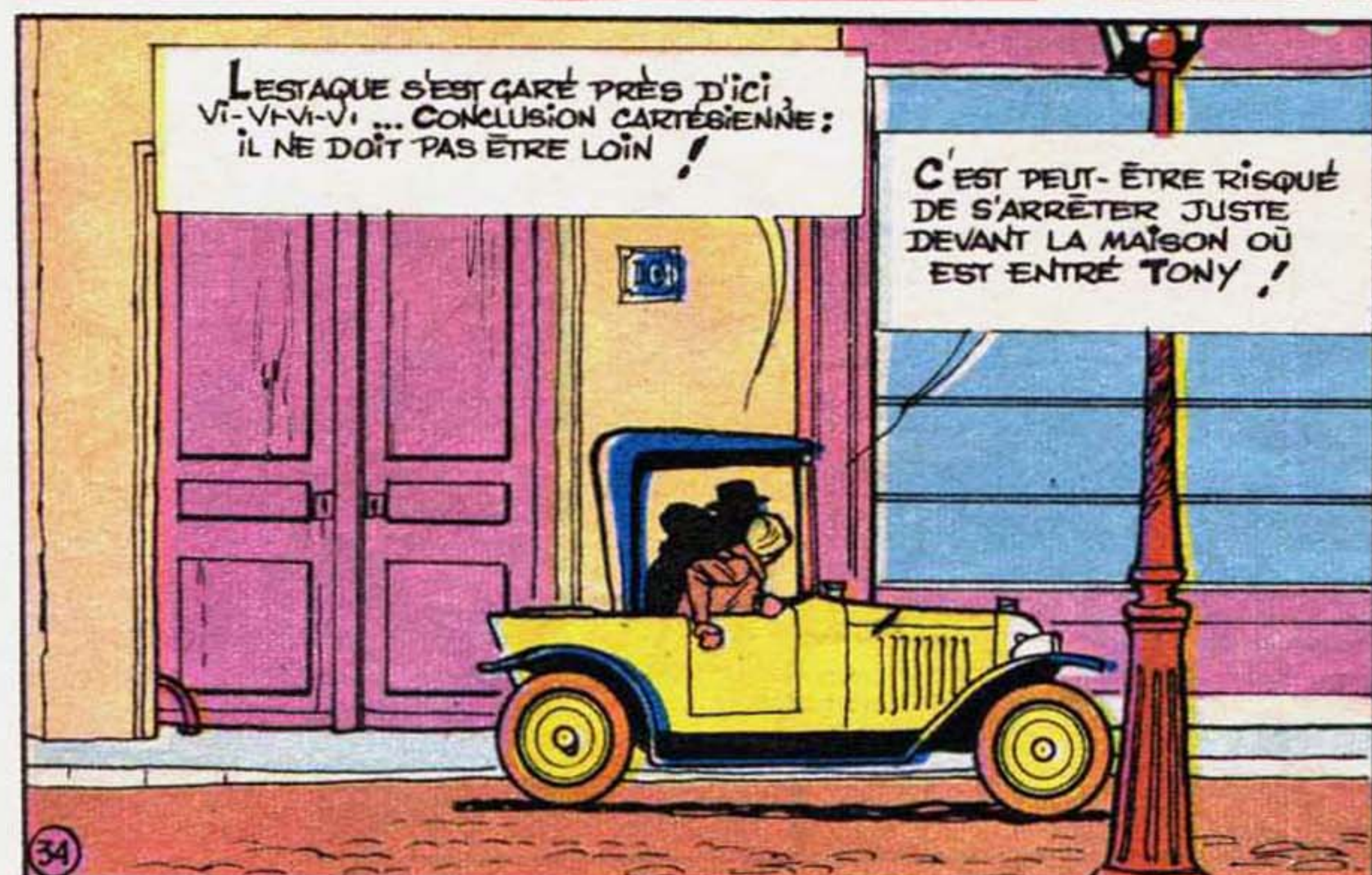
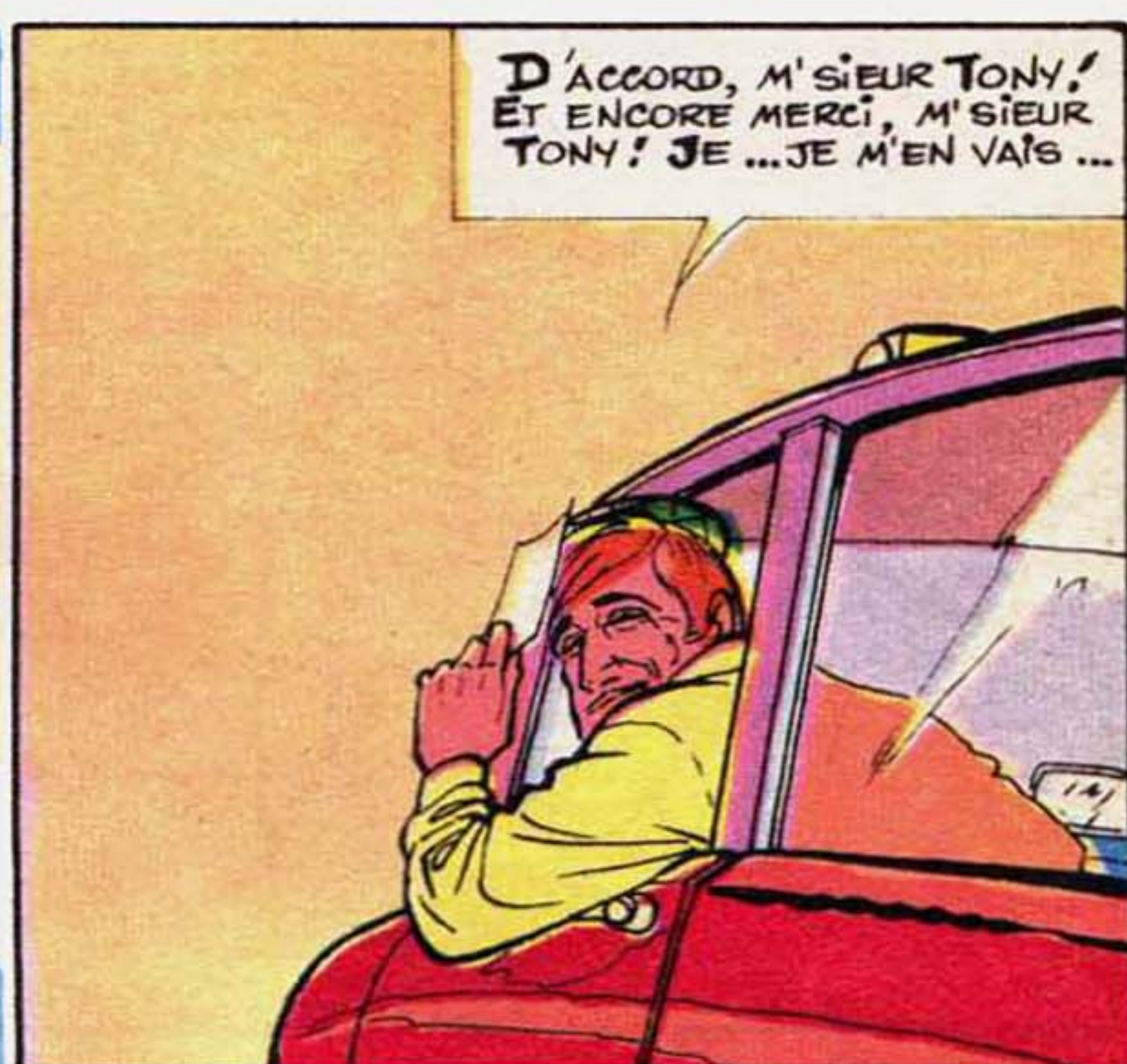
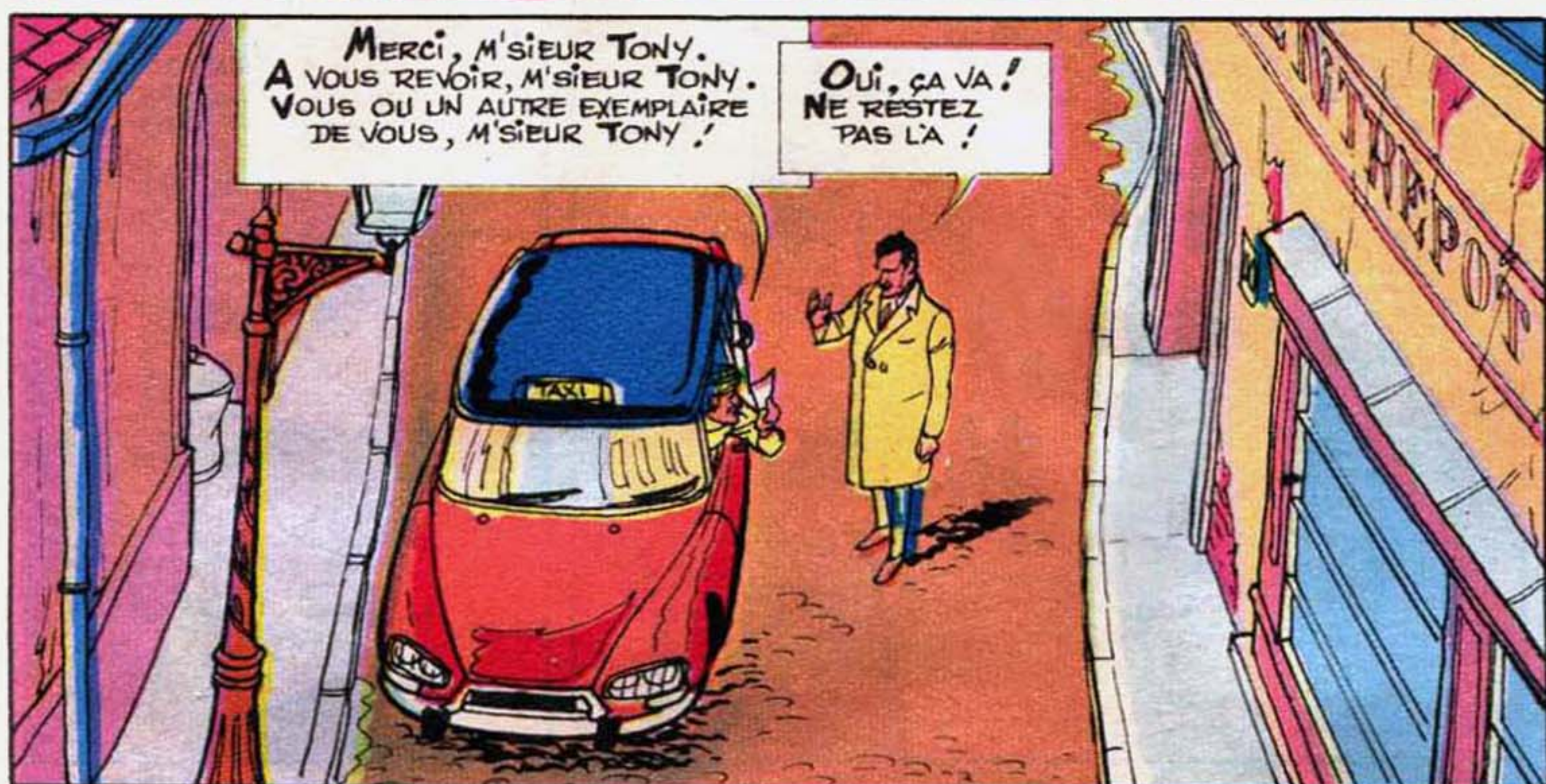
AH ...

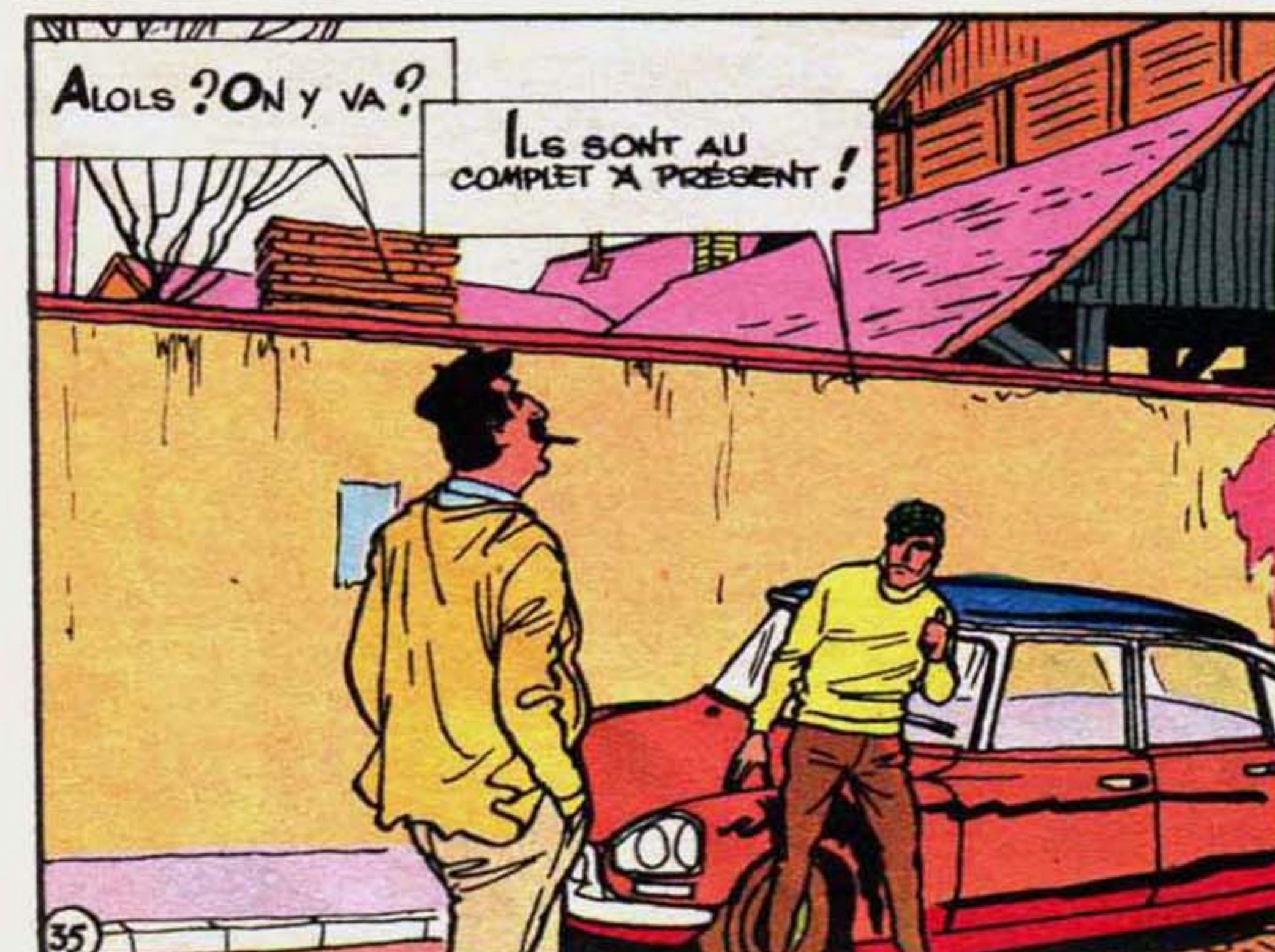
XI



BON, COMBIEN JE VOUS DOIS ?

OH, M'SIEUR TONY, JE VOUS FAIS UNE FLEUR. DONNEZ-MOI PLUTÔT UNE PHOTO DEDICACÉE !

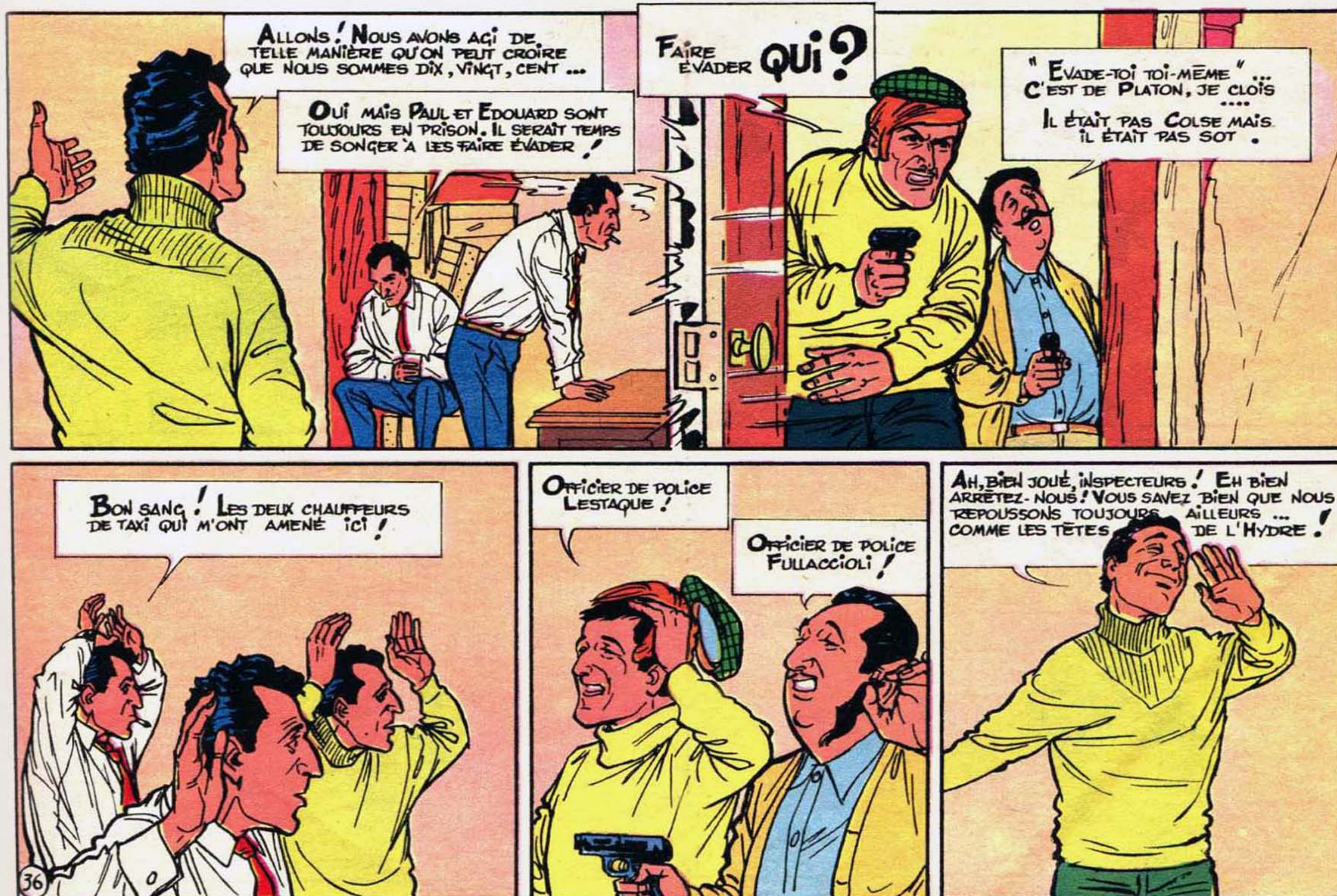


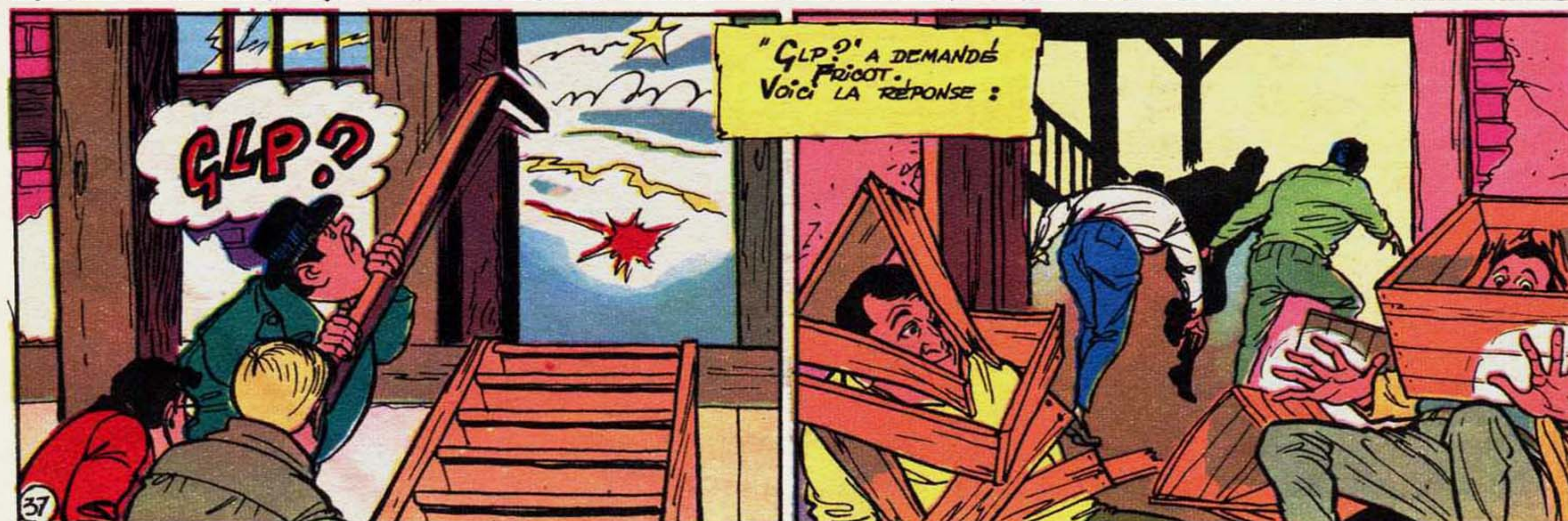
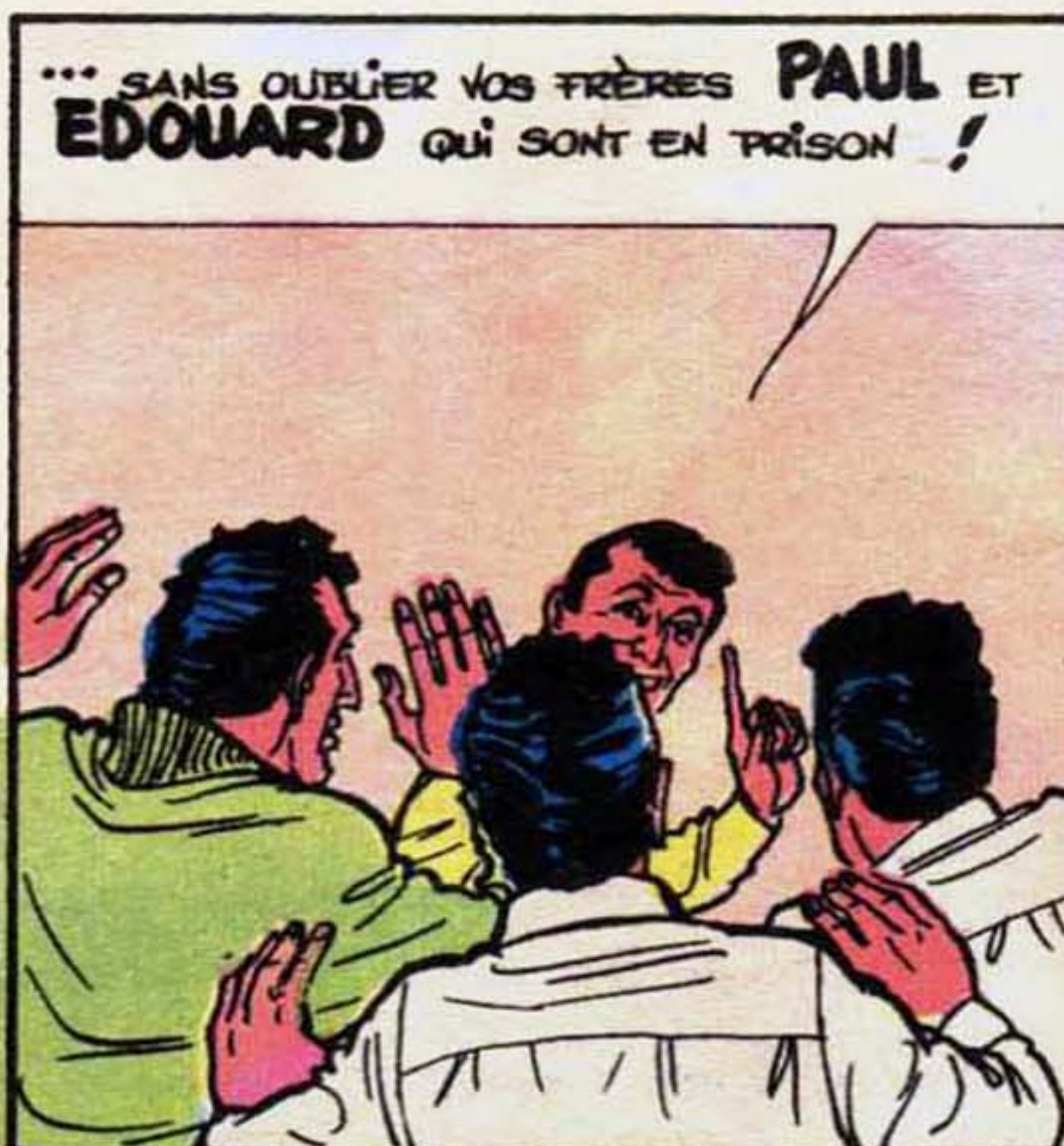


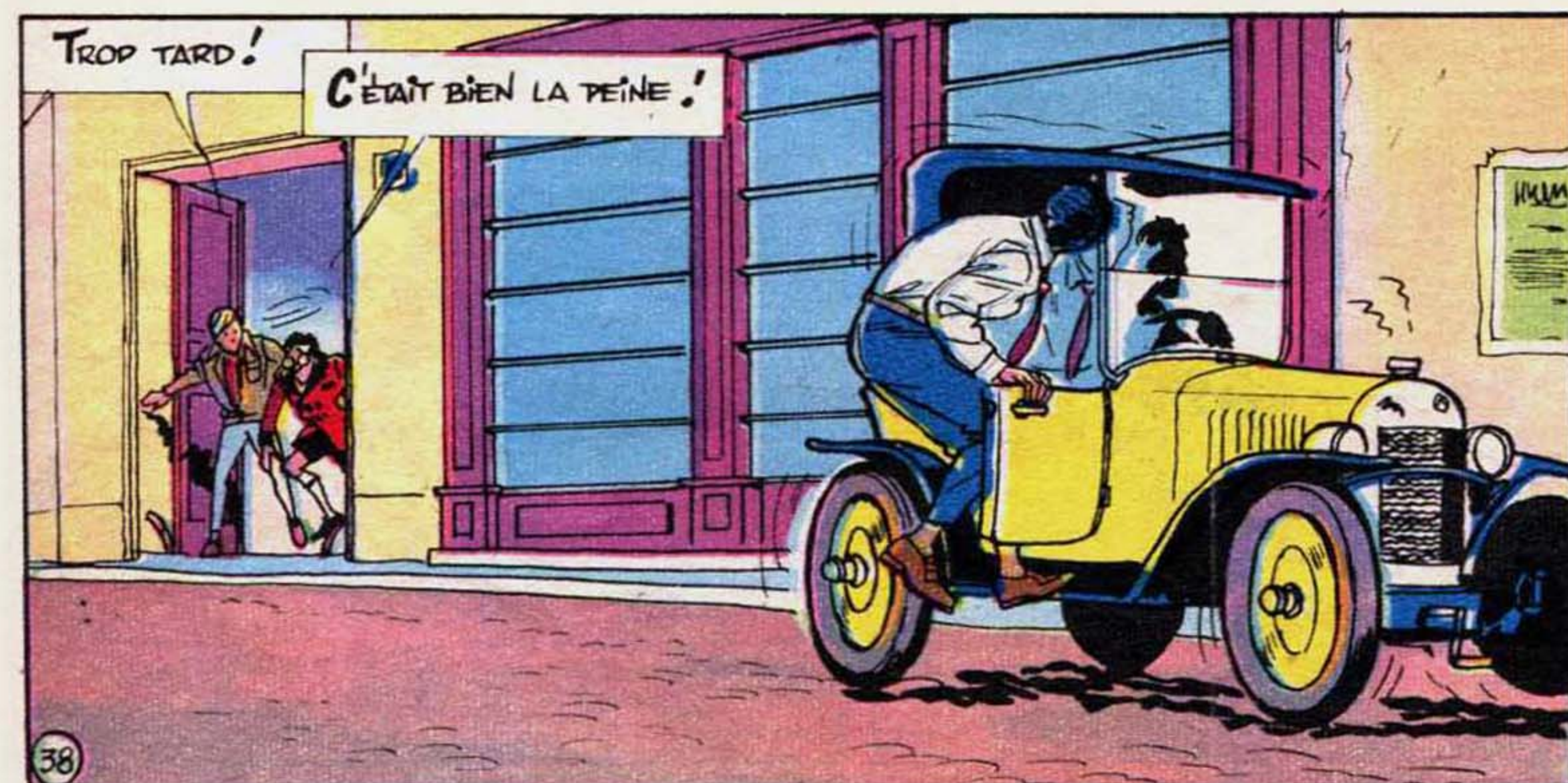
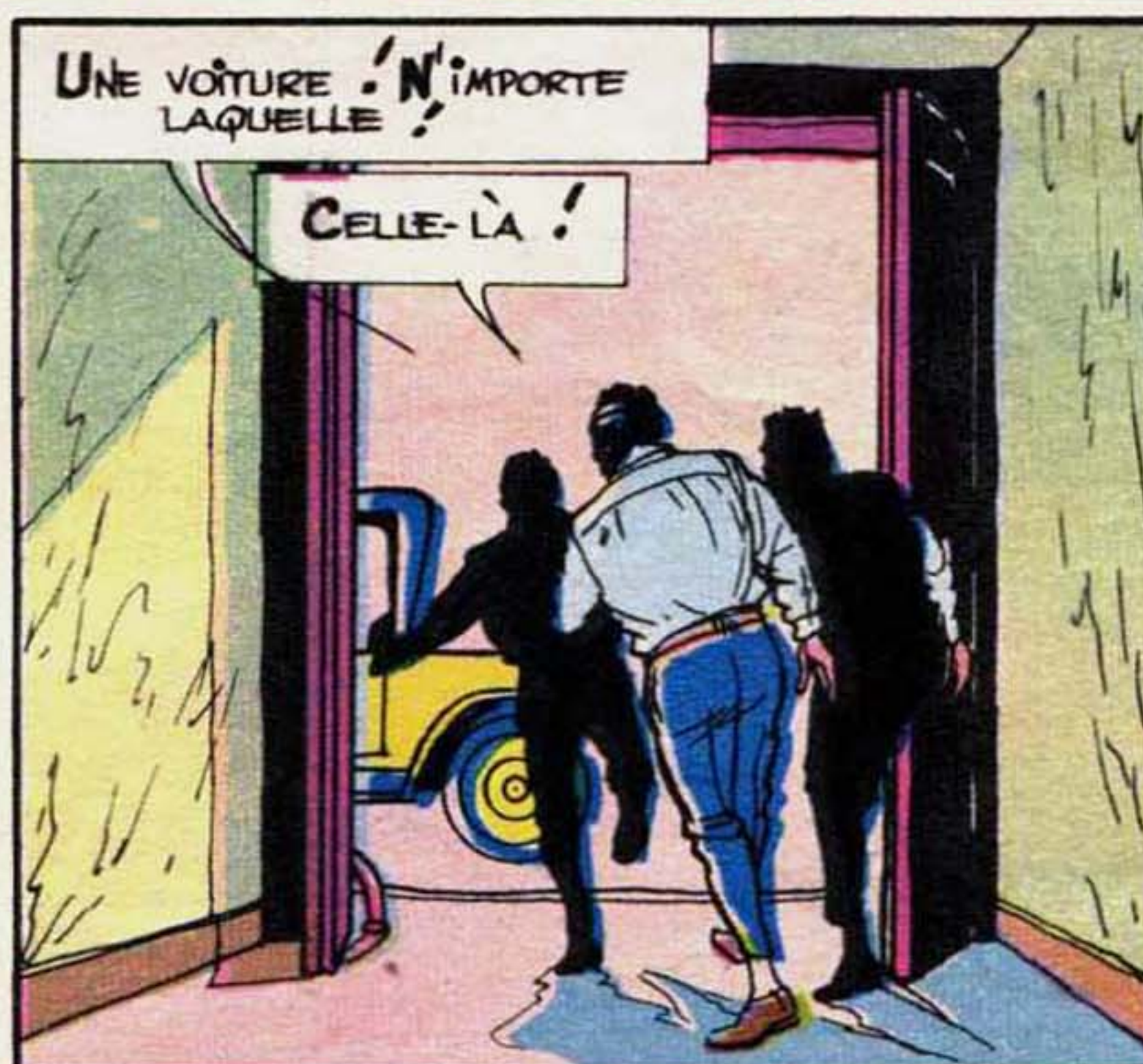
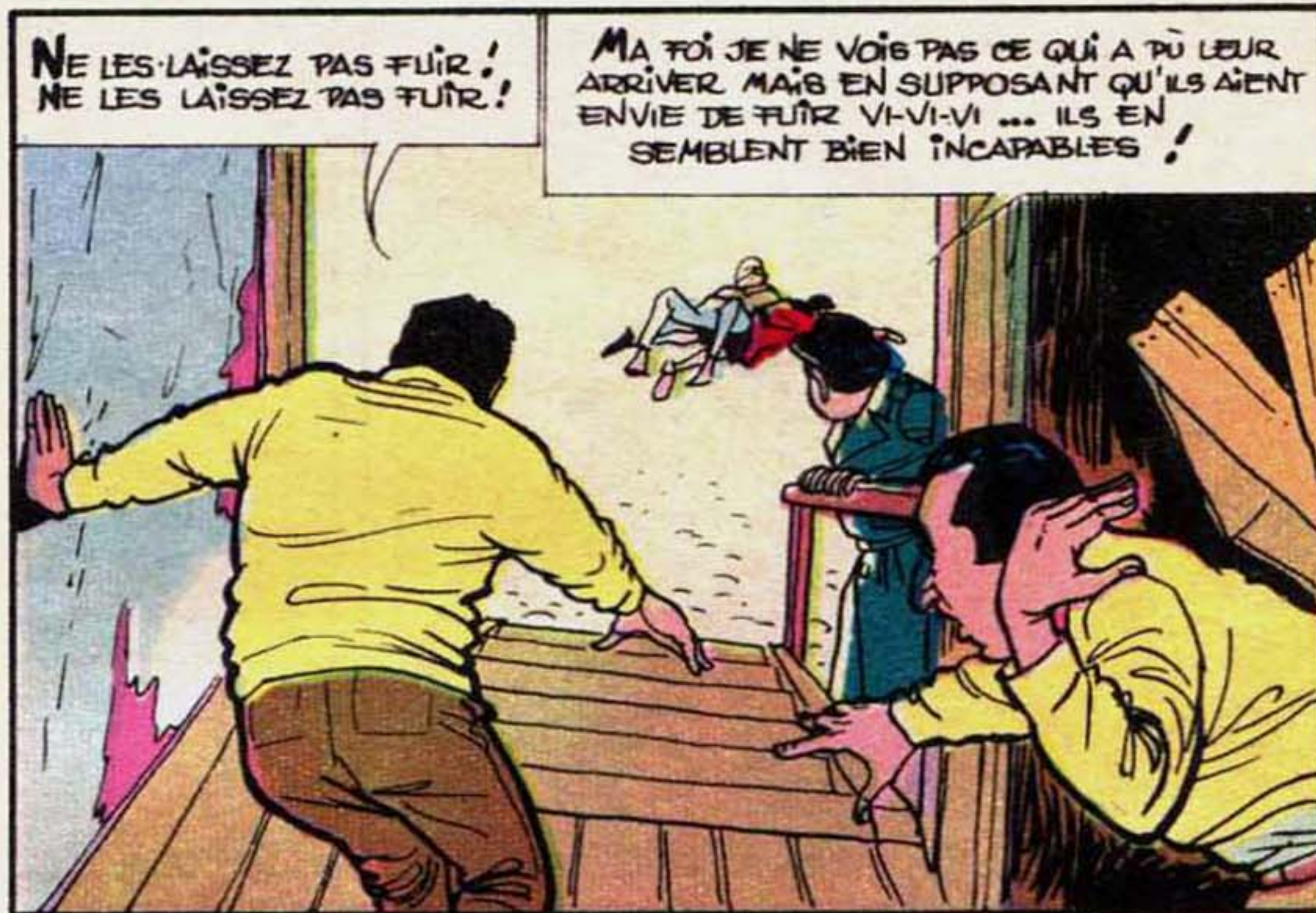
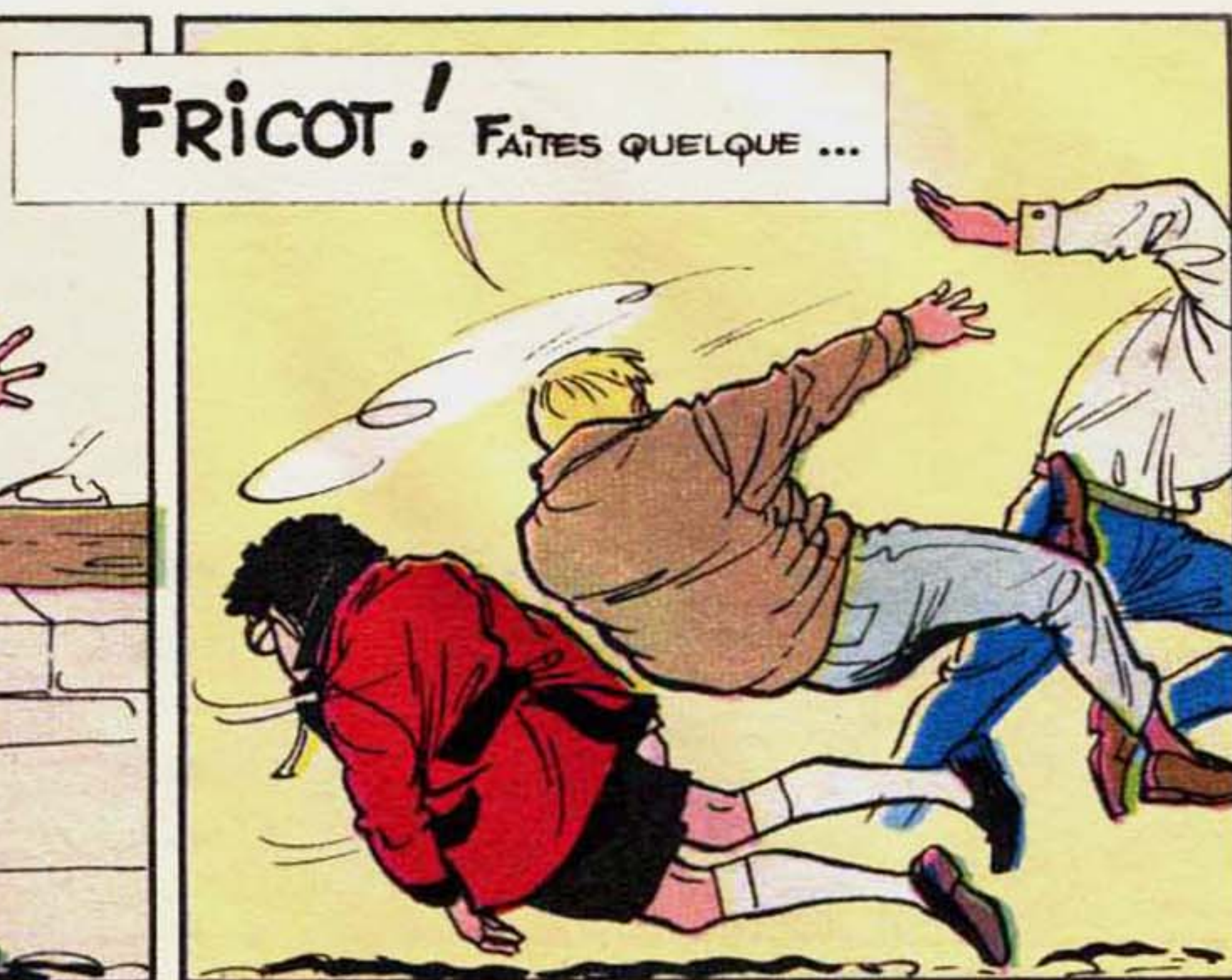
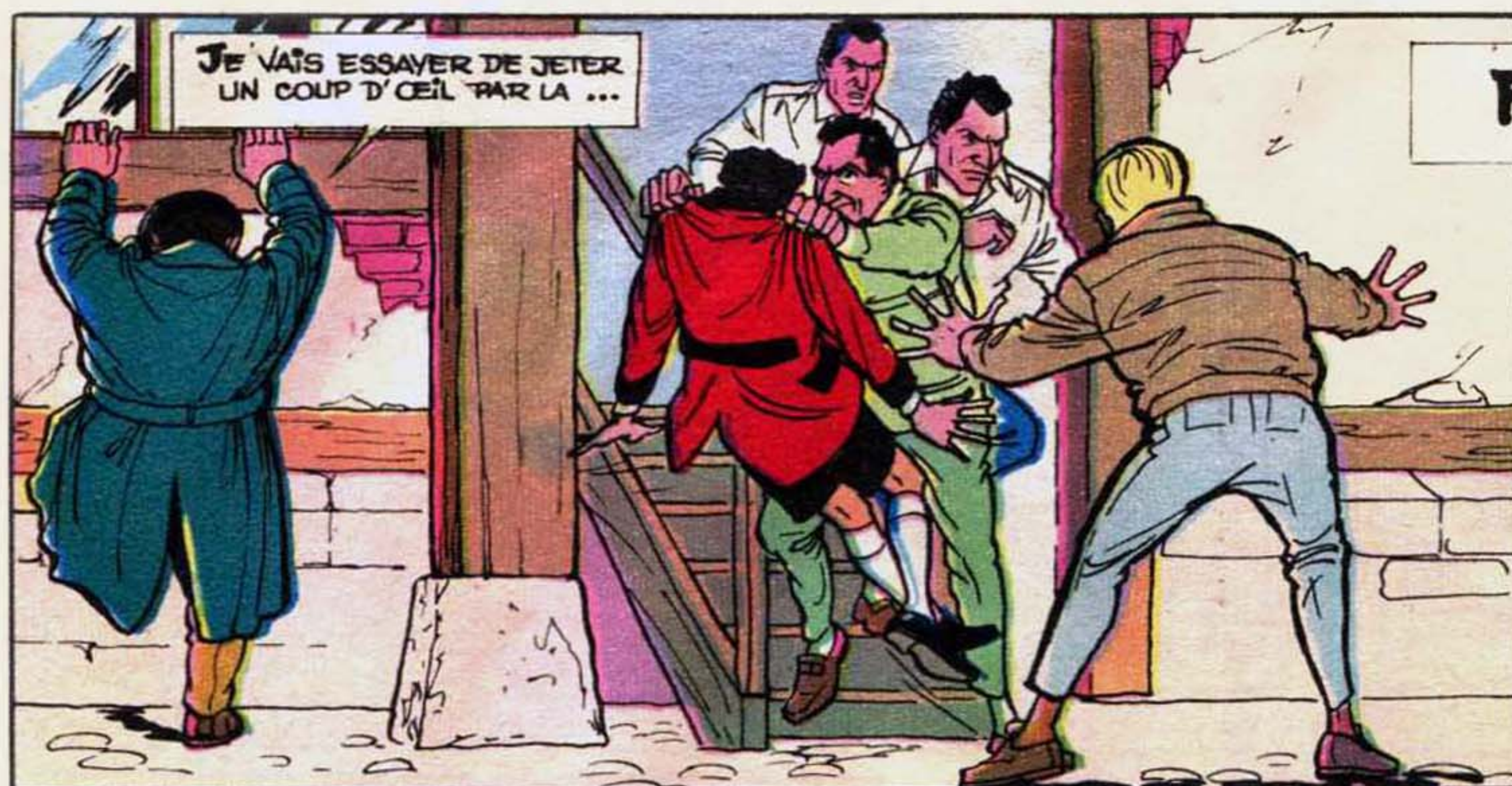
Ce chassé croisé de taxis devrait vous mettre sur la piste.
C'est le moment de décider si vous êtes dignes de Lestaque.

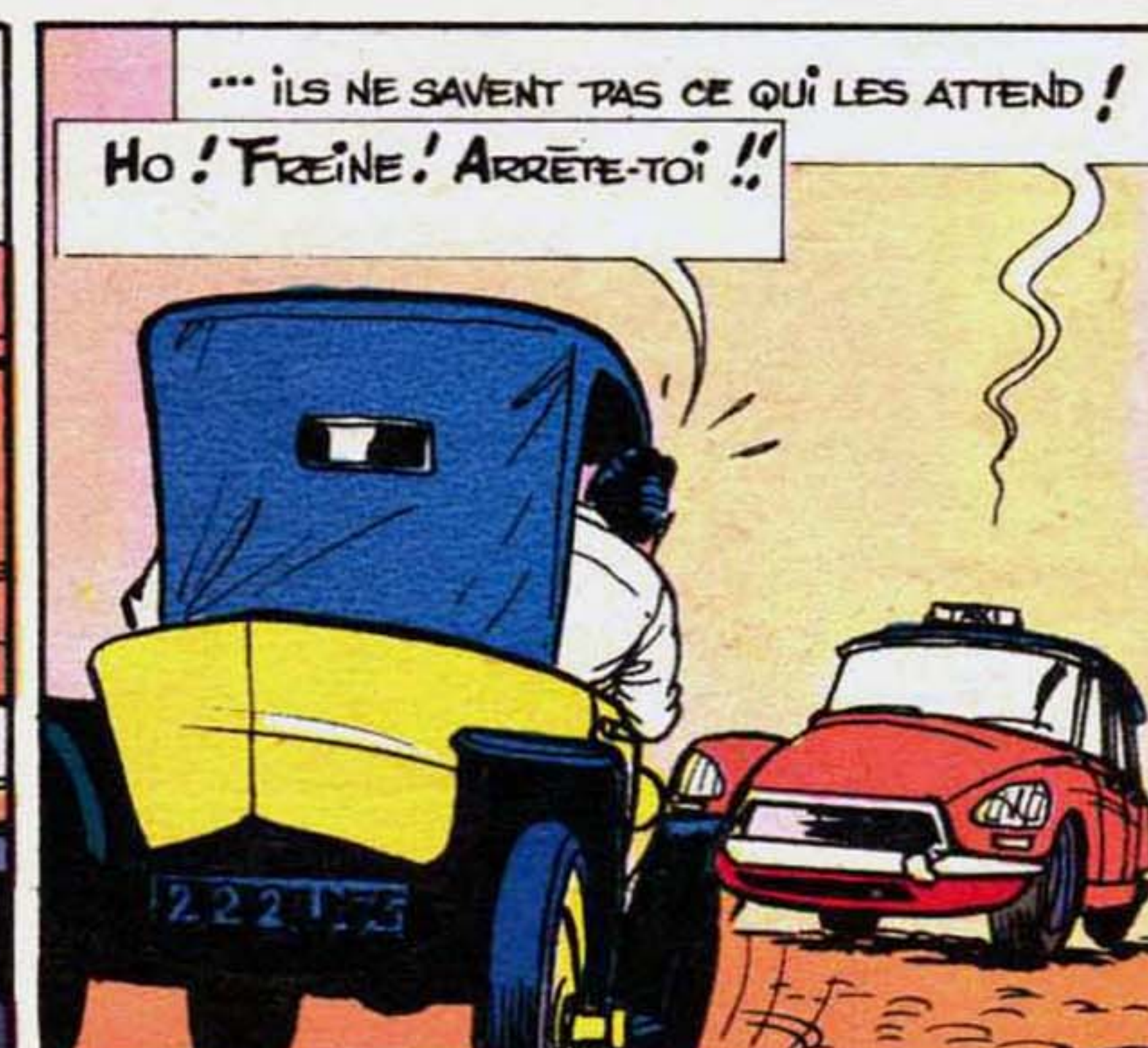
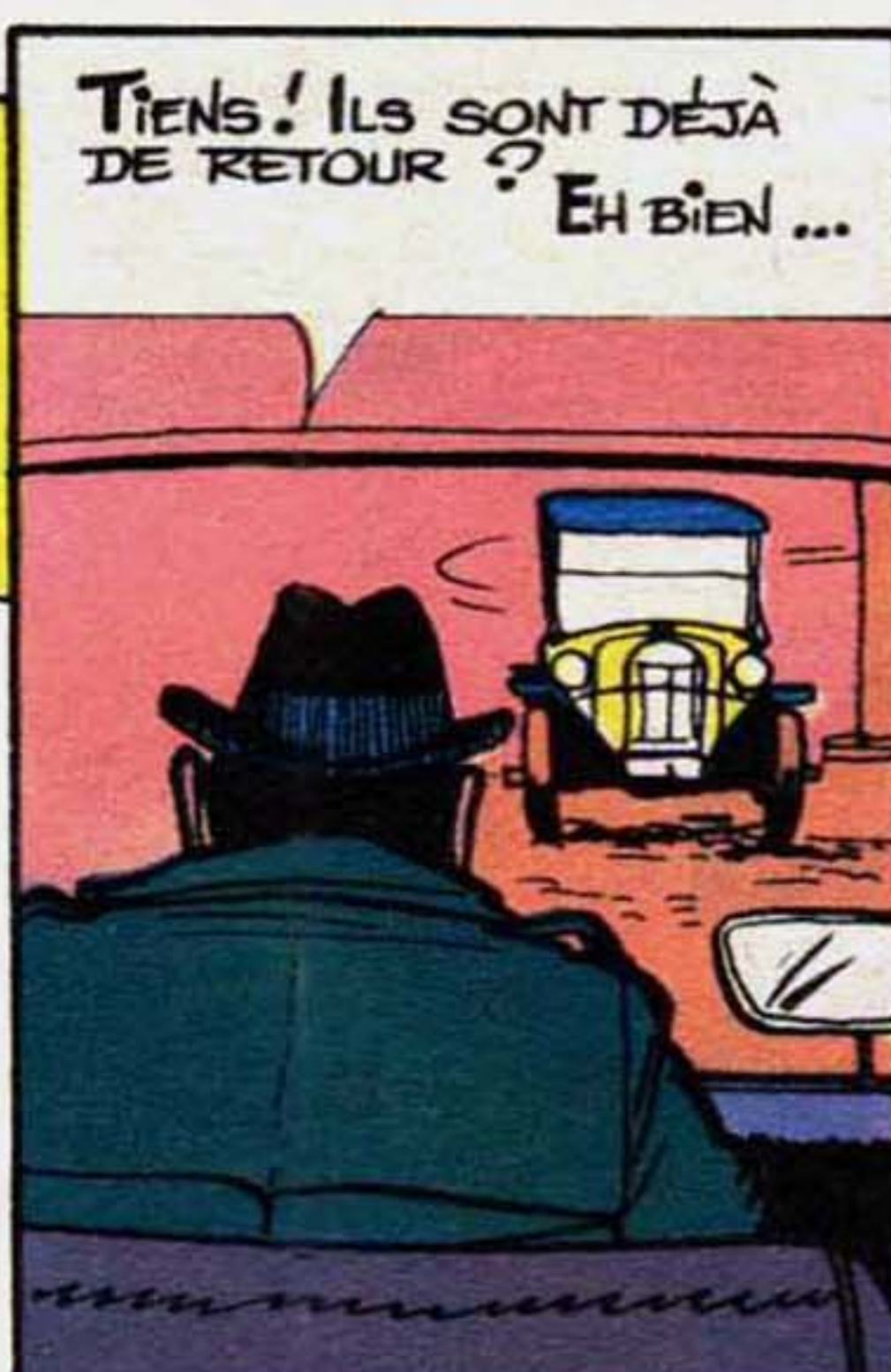
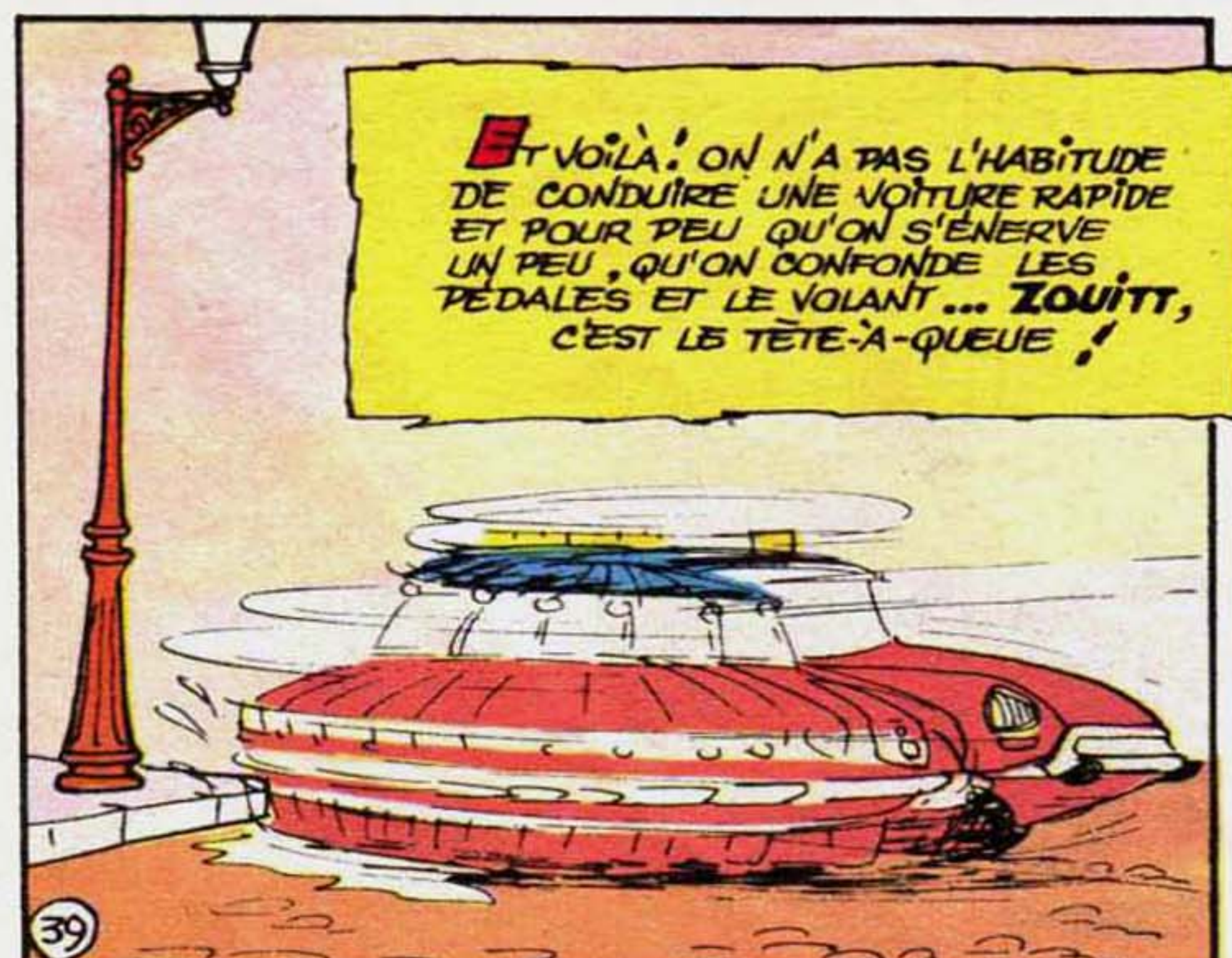
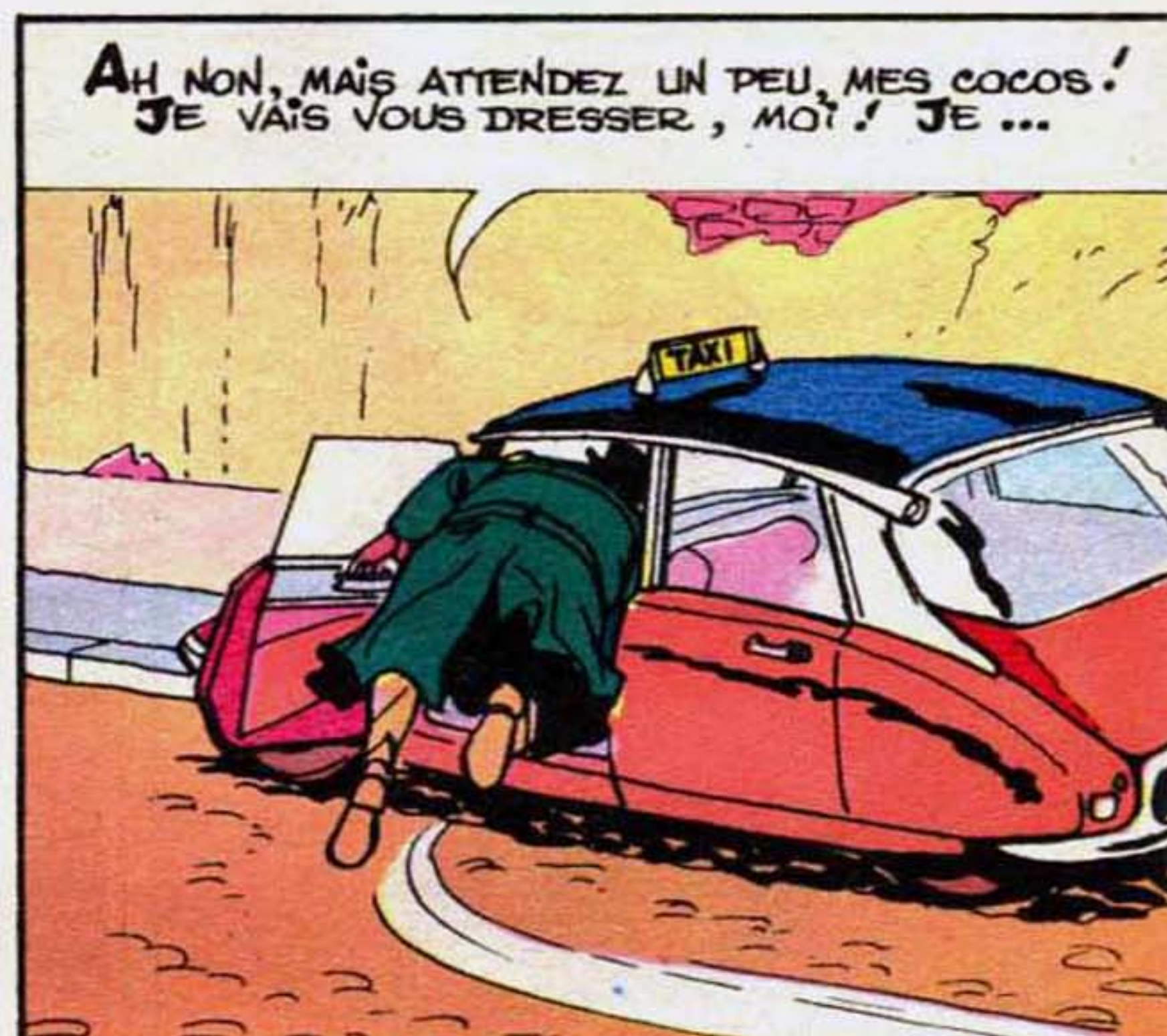
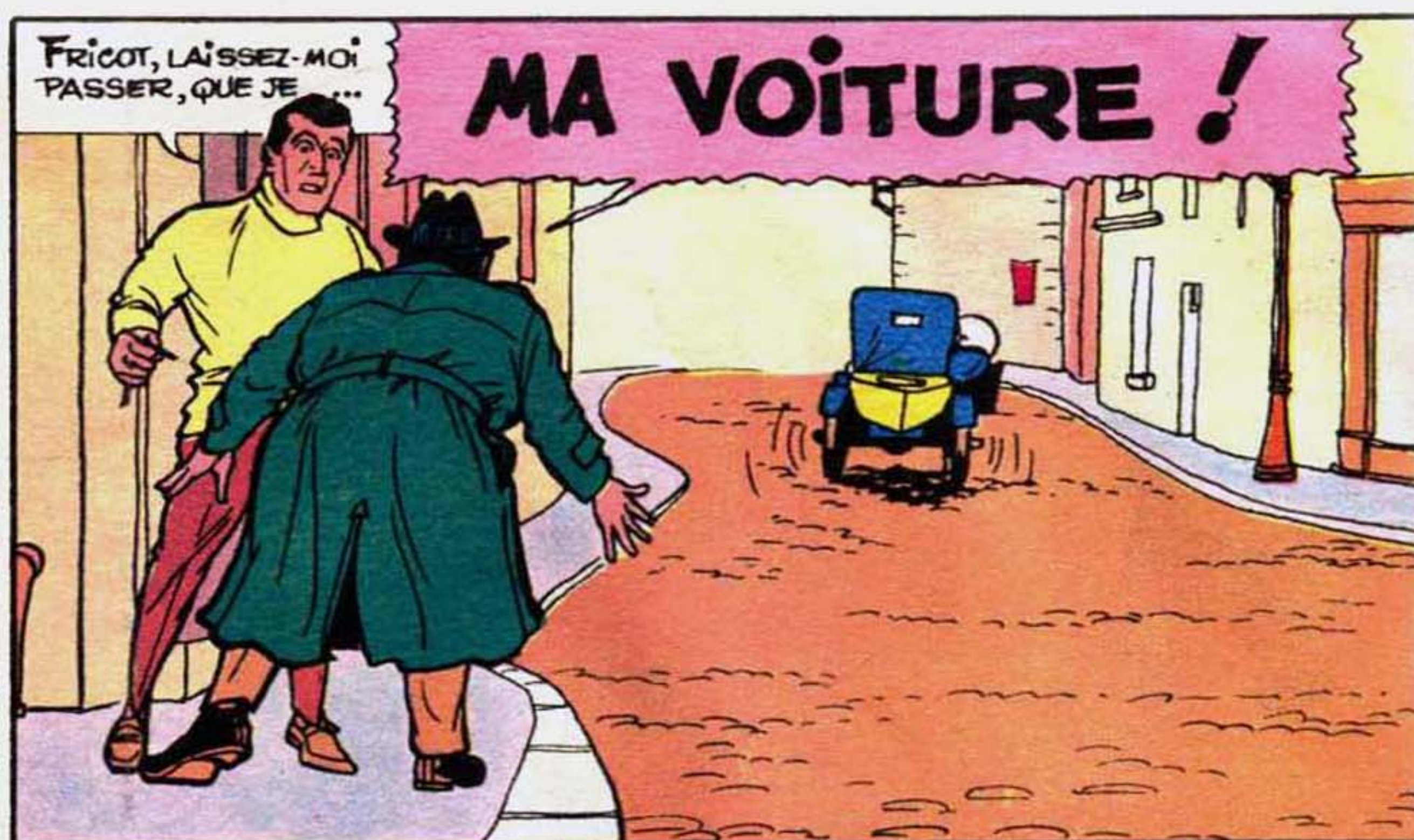
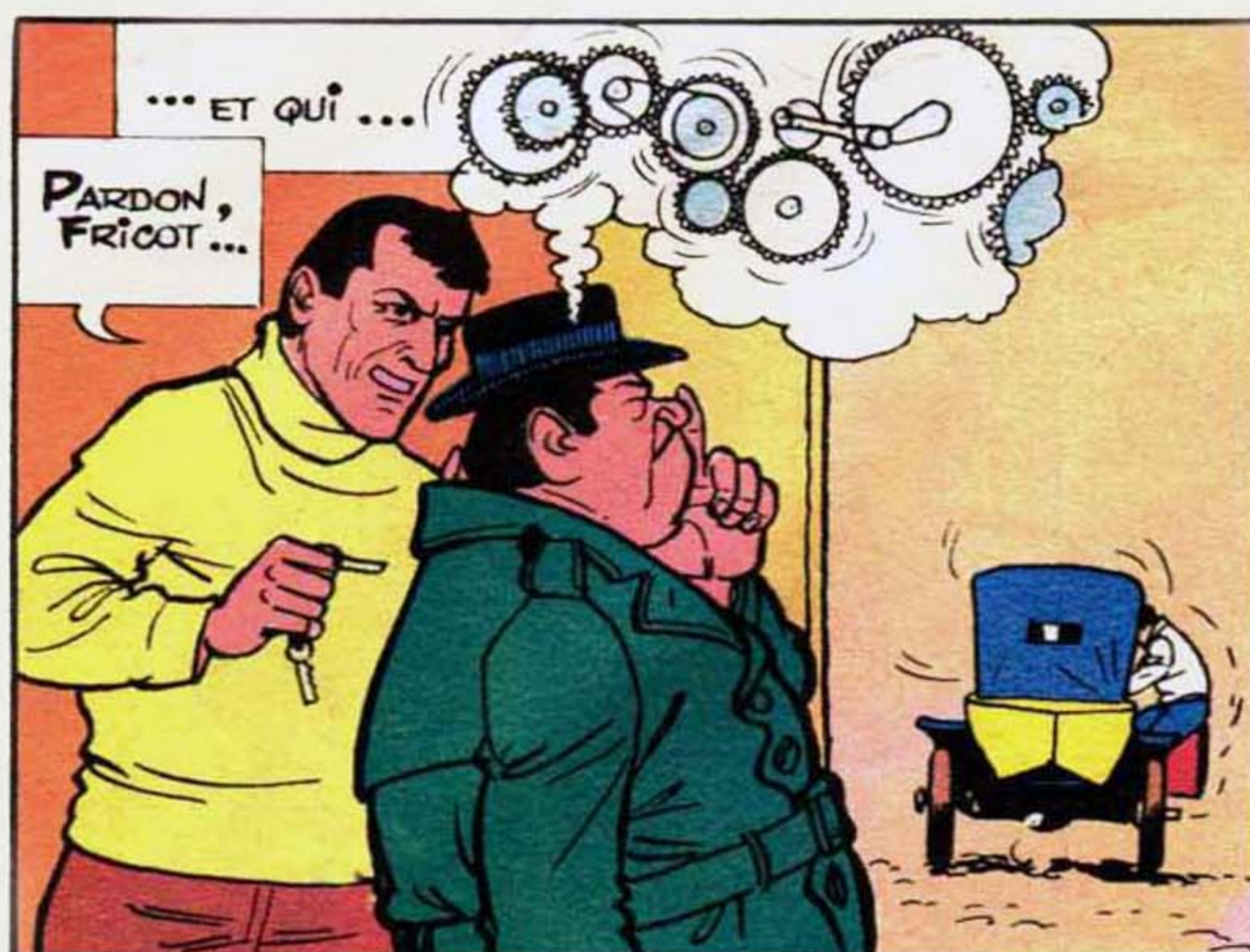
Ou simplement bons à porter la serviette de Fricot.

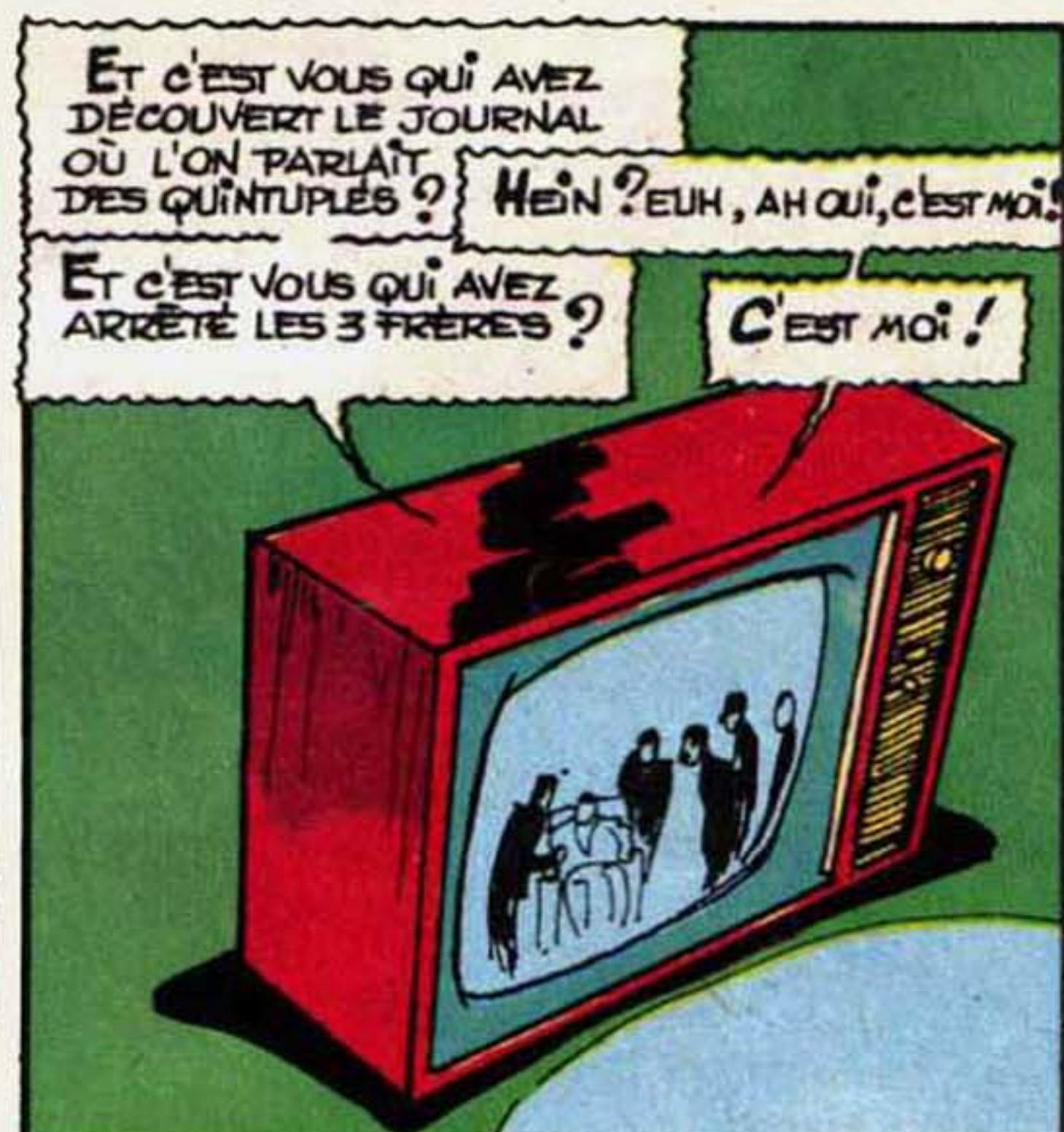
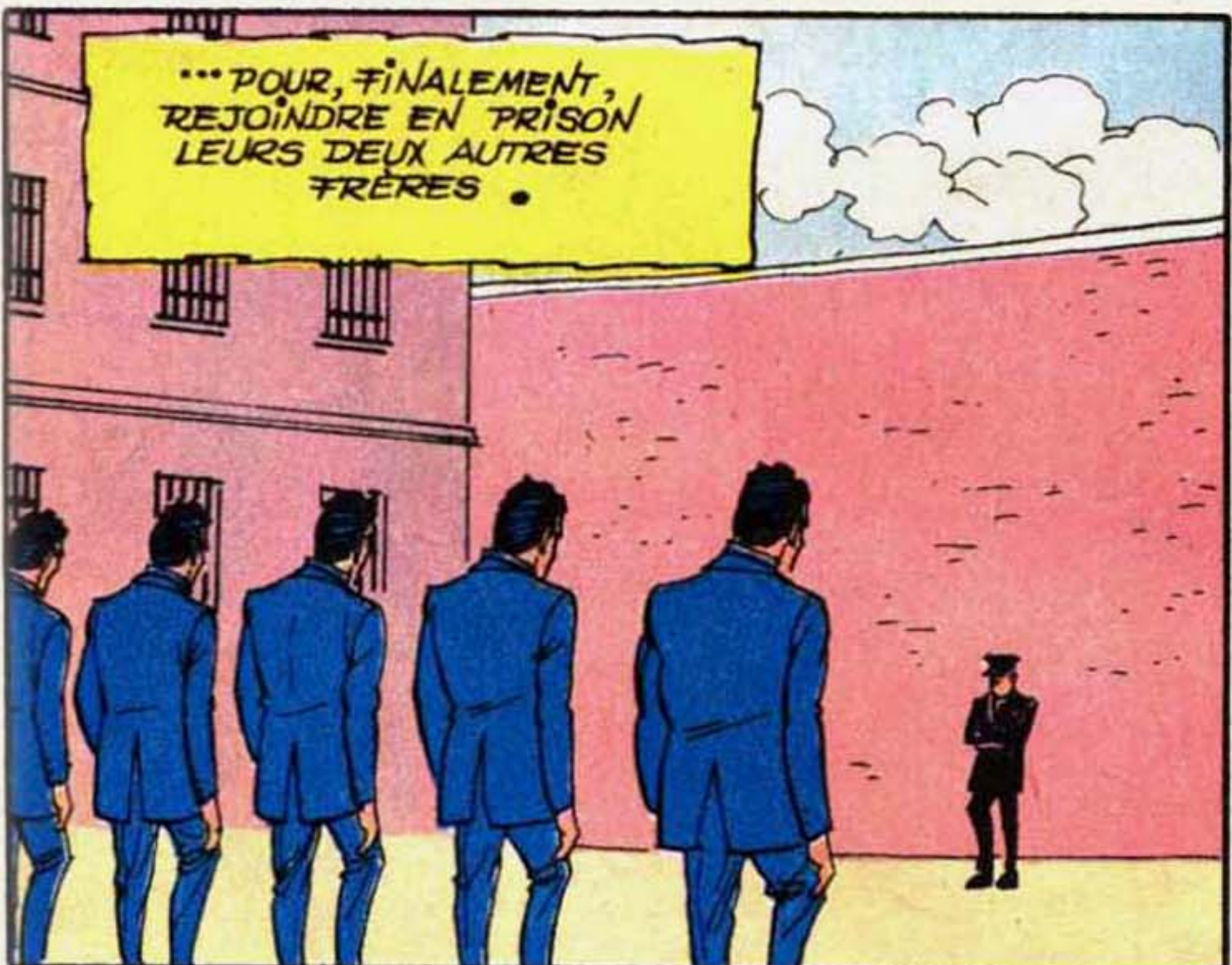
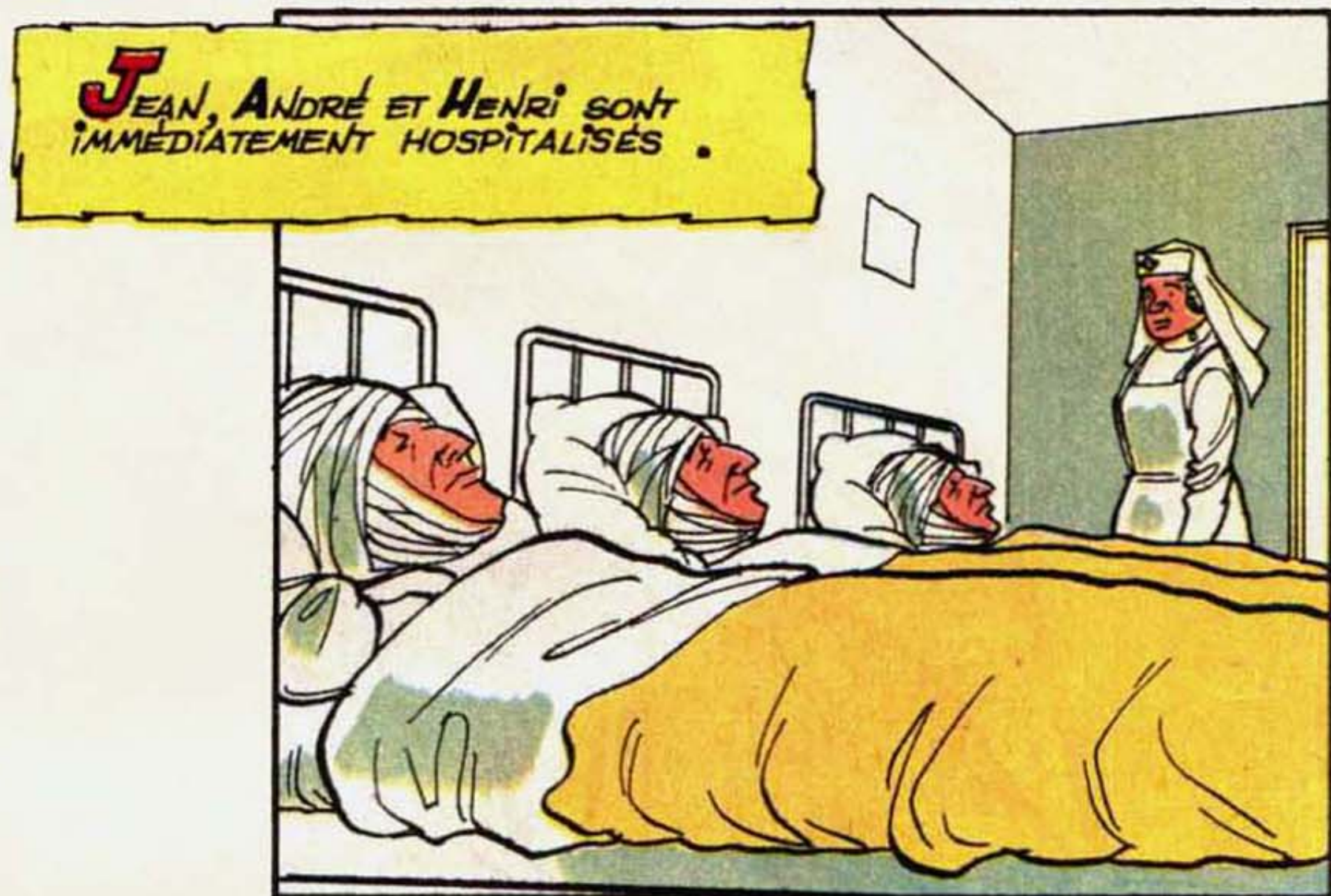
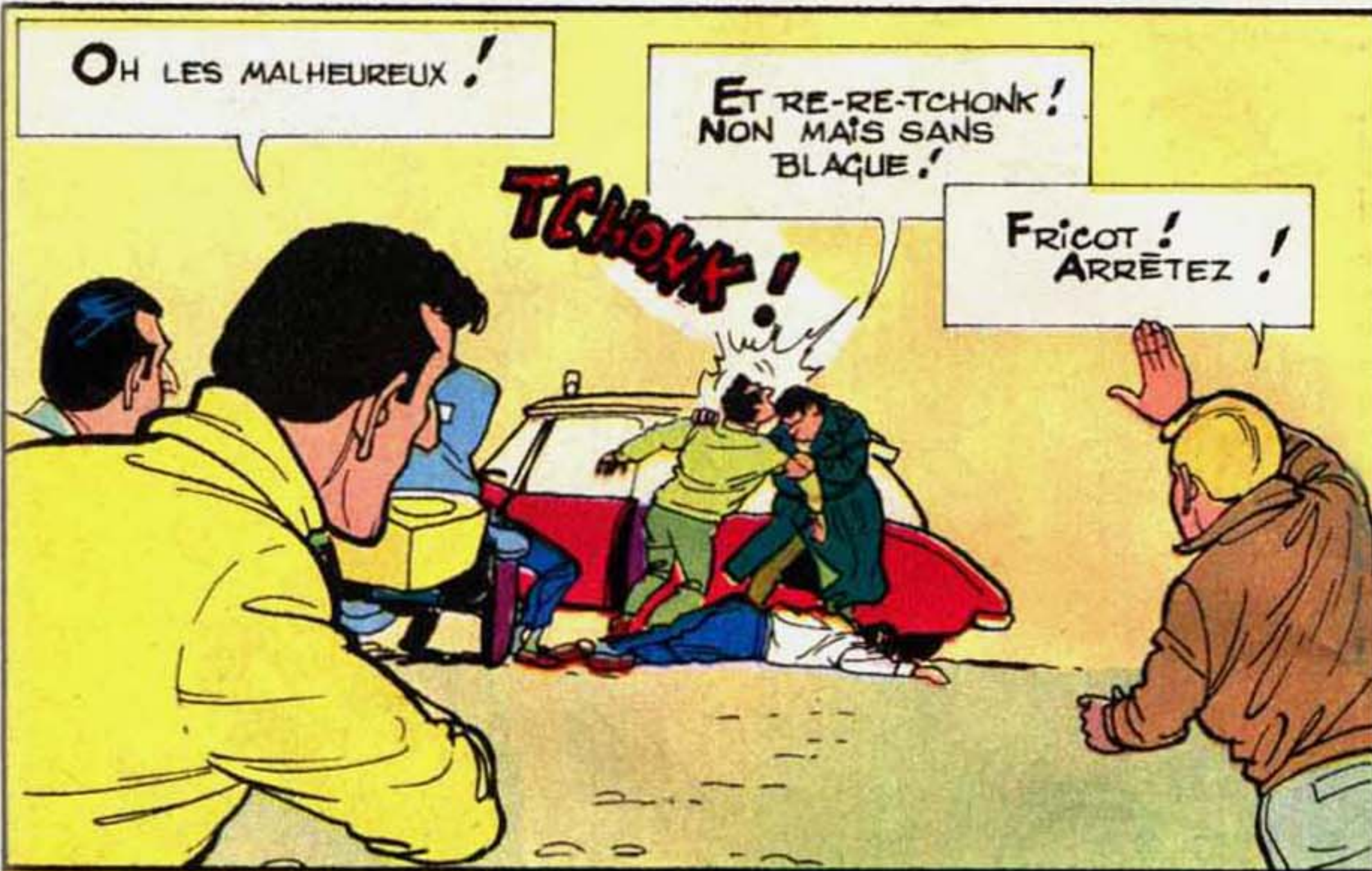
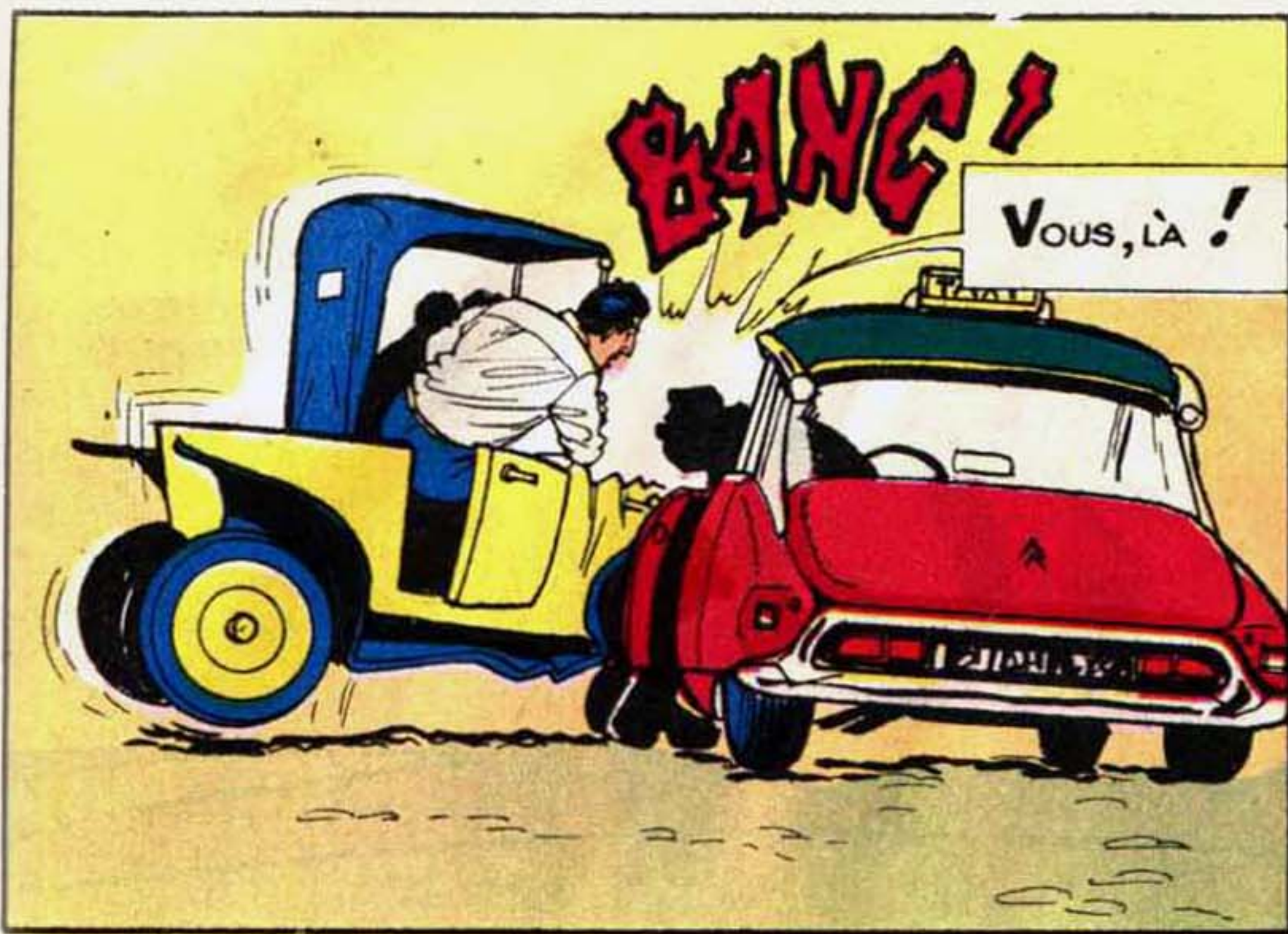
Lui, il n'a encore rien compris, mais ça n'a rien d'étonnant. Si vous êtes dans le même cas, lisez la fin de l'histoire. Attentivement ! Il ne s'agit pas de brouiller une fois de plus des pistes déjà suffisamment compliquées.











PIERRE BORDARD

Un Reportage Télévisé



Toujours à la pointe de l'actualité, la Télé participa évidemment au Tour de France et nous fit vivre en particulier les minutes combien émouvantes de chaque arrivée d'étape.

Un seul appareil de prise de vue ne

saurait donner une vision complète d'un tel événement, aussi faut-il faire appel à un important matériel comprenant rien que pour prise de vue : 2 motos, 1 hélicoptère et 2 caméras fixes.



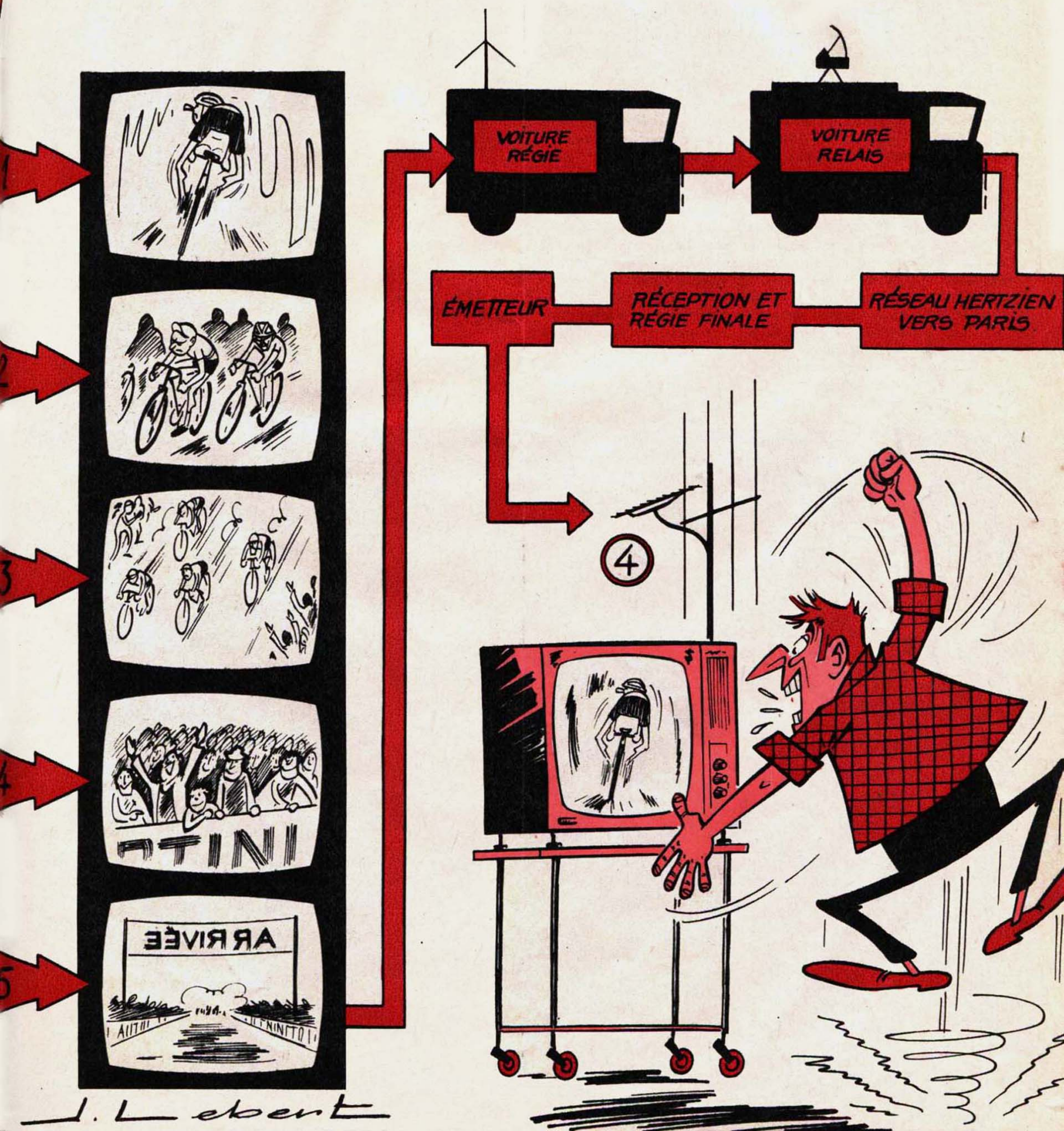
L'accompagnement des derniers kilomètres de la course est effectué par les 2 motos dont l'une suit, par exemple, l'échappée de celui qui sera peut-être le vainqueur (1) et l'autre demeure avec le peloton où il peut encore se passer bien des choses (2). L'hélicoptère (3) retransmet ces images au camion-régie et à son bord un cameraman peut saisir un aspect plus global de la course, qui s'effiloche ou au contraire se resserre.

2 caméras (4) et (5) installées à poste fixe à l'arrivée même, se partagent les réactions du public et l'apparition des coureurs dans la dernière ligne droite.

Ces 5 vues différentes sont envoyées au camion-régie où un « mélangeur d'images » retient celle qui répond le mieux au déroulement des événements. Le savoir-faire de cet opérateur est capital ; aucune erreur n'est pardonnable. Il travaille en direct. Un reportage mal conduit peut devenir fastidieux.

Cette image choisie passe dans le camion-relais qui, par le réseau normal des tours de télévision, l'envoie à la régie finale à PARIS où elle est contrôlée et retransmise à des millions de téléspectateurs ordinairement assez survoltés.

J. LEBERT



J. Lebert

LE LEROT

Je me souviens d'une histoire de brugnons, — vous connaissez peut-être ces délicieuses pêches à peau lisse qu'on ne trouve plus guère sur les marchés. Mon grand père les aimait beaucoup, comme il aimait beaucoup les arbres de son jardin. Et ses brugnons, il les soignait tout particulièrement les visitait chaque jour, les regardait mûrir... Il les comptait, bien sûr car mon frère et moi... ! Mais nous n'aurions jamais osé toucher aux brugnons, rabattant nos convoitises sur des espèces plus difficiles à évaluer, les fraises, les cerises ou les reine-claude.

Ce fut un beau scandale, ce matin-là. Quelqu'un avait osé toucher aux brugnons ! C'était un désastre. Les plus beaux manquaient, d'autres gisaient par terre, entamés ici et là par de petites dents qui pouvaient, ma foi, fort bien passer pour les nôtres. Michel et moi n'en menions pas large. Le lendemain ce fut pis encore : « on » avait eu le toupet de recommencer !

Il fallut attendre midi pour nous laver de tout soupçon. Un voisin venu déjeuner à la maison raconta que lui aussi avait reçu la visite... d'un rat fruitier. Ses plus belles poires, ses poires « de curé » comme il les appelait, y étaient passées. Ce fut ce jour-là que j'entendis parler pour la première fois du léroï. Mon père, qui aimait volontiers jouer au savant, s'étant empressé d'aller chercher dans la bibliothèque le Larousse Agricole en 2 volumes, nous eûmes droit à un petit cours sur « le rat des vergers que d'aucuns nomment improprement loir bien qu'il en diffère par bien des points, hors celui de son goût marqué pour les plus beaux fruits. »





L'année suivante nous passions nos vacances en Thierache. Dans une vieille veste de mon grand père retrouvée au grenier, Michel et moi devions cette fois découvrir quatre lérots faisant la sieste dans la doublure. Trois s'enfuirent sous les tuiles du toit, nous laissant un bout de queue dans la main. Le quatrième resta captif. Pendant deux ans il demeura avec nous jusqu'au jour où, sans doute lassé des fruits talés que nous lui donnions, il reprit la clef des champs sans que nous ayons jamais su comment.

Contrairement à ce que l'on croit, le lérot ne se nourrit pas seulement de fruits, de noix, voire de bourgeons. Insectes, limaçons et souris complètent à l'occasion son menu et les nids d'oiseaux aussi sont pillés, quand il tombe dessus, lors de ses pérégrinations nocturnes. Car tout le jour, comme le loir, son cousin, il dort... Ne le dérangez pas. Il n'a pas le réveil commode. Vous risqueriez de faire connaissance avec ses dents et sa morsure est douloureuse. Dès les premiers froids, il s'engourdit en compagnie de quelques-uns de ses congénères. Roulés en boules, tassés les uns contre les autres, dans un creux de vieux tronc, une cavité du sol ou dans un mur, bien au sec, les lérots passent l'hiver en une léthargie somnolente. Quelques cris sourds, de faibles tressaillements trahissent cependant, si vous les touchez, qu'ils ne sont pas complètement insensibles. Celui que j'avais et qui passait l'hiver dans la cave s'éveillait même te temps en temps. Il est vrai que la température y était plus douce qu'à l'extérieur.

L'agilité du lérot est extraordinaire. Il est capable d'escalader un mur lisse à toute vitesse et peut faire des bonds de 30 centimètres en hauteur sans grand effort apparent. Mais il est rare qu'il descende à terre, tout comme le loir, pourtant moins lesté que lui. Les deux espèces d'ailleurs sont assez nettement différenciées. Par la taille d'abord ; le lérot est plus petit. Par la couleur aussi : la fourrure du loir est gris argenté alors que celle du lérot, plutôt gris perle, tire souvent sur le brun roussâtre, un peu violacé sur le dos. La queue du loir est touffue ; celle du lérot, plus longue et plus fragile n'a qu'un plumet à son extrémité. Le lérot enfin a de gros yeux globuleux, mais on le reconnaît surtout à la large bande noire qui, de chaque côté du museau, entoure l'œil et contourne l'oreille.

En captivité, le lérot s'habitue très vite, pourvu qu'il ait de quoi manger, des fruits bien sûr avec un peu de viande crue, et une boule de coton dans laquelle il s'enfonce pour dormir pendant la journée. Le loir par contre s'apprivoise très mal et tente de ronger le grillage de sa cage qu'il parvient à rompre s'il est trop mince. La captivité n'était certes guère prisée chez ses ancêtres : les Romains les engraisaient et étaient particulièrement friands de leur chair. Trait remarquable, le lérot est naturellement immunisé contre la rage et les venins de serpents.

Mais si tous deux sont également honnis des jardiniers qui en détruisent tant qu'ils peuvent, leurs effectifs restent abondants. En Europe, on trouve le lérot partout, sauf dans la zone côtière de la mer du Nord et de la Baltique. Personnellement je le considère comme un des plus charmants mammifères de notre faune. Il est vrai que je n'ai ni pêchers ni poiriers dans mon jardin,...

PAUL-HENRY.

J2

jeunes

Ancien Journal
CŒURS VAILLANTS

REDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C.C.P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE EUROPEEN
FONDE EN 1929

LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DUREE demandée,
au verso de votre titre de paiement.

TARIFS DES ABONNEMENTS

FRANCE et EX-COMMUNAUTE
6 mois : 24,00 F — 1 an : 47,00 F

Chaque demande de changement
d'adresse doit obligatoirement
être accompagnée de la dernière
bande d'envoi et de 0,60 F en
timbres-poste.

SUISSE

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 19 5705.

6 mois : 24 FS — 1 an : 47 FS

BELGIQUE

ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR
17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY
3 mois : 125 FB. — 6 mois : 245 FB.
1 an : 490 FB.

CANADA

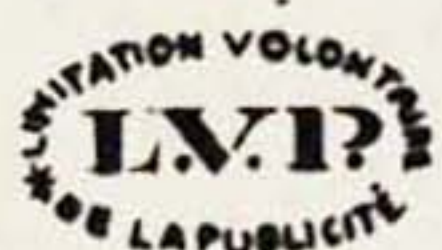
1 an : \$ 15,5

Abonnements chez votre libraire et
« Periodica »

AUTRES PAYS

ADMINISTRATION
31, rue de Fleurus - Paris-6^e - France
6 mois : 28 F — 1 an : 55 F

Régisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. : 526-75-31.



Imprimerie Wils S.A. - Toekomstlaan 2,
Merksem - Antwerpen - Belgique
Directeur-Général J. Jansen.

Déposé au Ministère de la Justice à la date
de la mise en vente.

3629. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.

Président du Conseil d'Administration,
Directeur de la Publication :
David JULIEN.

Membres du Comité de Direction :
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



J2 JEUNES est ton journal.
J2 MAGAZINE est le journal des
filles de 11 à 15 ans



VOUS

Dans quelques jours, vous
allez retrouver vos copains
en sixième, cinquième ou
quatrième, au lycée ou au
collège.

VOUS AVEZ DONC BESOIN DE
J2 JEUNES



De la détente. Du sérieux. Et, pour
être au courant : La Bibliothèque
J2 avec les 4x4 J2 (nature, techni-
que, reportage, réflexion etc.)

1.2

0

0

.

0

0

0

La vie du Monde ne s'arrête pas à la porte de la classe. Entre les cours d'Histoire et les problèmes de Maths, vous vous intéressez aux événements. Vous voulez en discuter entre jeunes. Vous voulez pouvoir en parler à un journal, votre journal.

**C'EST POUR CELA QU'EXISTE
J2 JEUNES**

DES LA SEMAINE PROCHAINE :

Fais connaissance avec J2.
Fais-le connaître autour de toi.

Tu n'es pas un simple spectateur. Tu as de l'énergie à revendre. Tes copains comptent sur toi pour animer leurs loisirs, pour lancer des idées de ballade et de jeu ; pour avoir le point de vue des Chrétiens sur les événements ; pour se lancer dans l'action.

POUR T'AIDER A TENIR TA PLACE,

NOUS TE PROPOSONS J2 JEUNES

